The background of the page is a dark blue field filled with intricate, glowing cyan line art. These lines form a dense, chaotic web that gradually tapers and converges into a single, sharp point on the right side of the page, creating a sense of depth and movement.

## Mode d'emploi (du temps et de l'espace) des 23<sup>es</sup> Instants Vidéo

Les 23<sup>es</sup> Instants Vidéo (expositions, performances, projections, débats) se dérouleront à Marseille du vendredi 5 au dimanche 14 novembre dans différents lieux : Friche la Belle de Mai, la Traverse, Espace Culture (vitrine), la Fosse, la compagnie, *les grands terrains*, Galerie HO, Art/Position, OÙ, Lycée Antonin Artaud (Artothèque), l'ADPEI, Radio Grenouille.

Les Rencontres Internationales Poétroniques des 23<sup>es</sup> Instants Vidéo auront lieu à la Friche de la Belle de Mai du mercredi 10 au dimanche 14 novembre. Un moment important dans un espace qui accueille chaque année d'avantage de monde et que nous nous efforçons de rendre le plus convivial possible.

L'ouverture de cet événement frichtronique, en partenariat avec les Rencontres d'Avréroès, aura lieu le mercredi 10 novembre avec en soirée la projection exceptionnelle de *Repérages en Palestine pour l'Évangile selon Saint Matthieu* de Pier Paolo Pasolini (Italie, 1963) 52' (VO italien, sous-titrée Français), suivie d'une discussion avec Hervé Joubert-Laurencin, auteur notamment de « Pasolini, portrait du poète en cinéaste ».

Nous renouvellerons l'expérience impertinente des exp(l)ositions expérimentées en 2009 : un artiste accompagné de quelques complices expose ou performe dans plusieurs lieux de Marseille. Cette année, c'est l'artiste Giney Ayme (peintre, vidéaste, photographe, musicien) qui se prêtera à ce jeu délicieux et délicat de l'éparpillement géographique.

**Entrée libre et gratuite** car nous pensons que l'art est hors de prix, que nous exigeons beaucoup du regard-sensible-attentif de nos hôtes, que chaque programmation-rencontre est une assemblée générale des vivants, que notre rémunération est votre parole-écoute-respiration-rire-et-pensée. Les personnes qui vous accueilleront tiendront le bar, vous serviront les repas, traduiront en anglais (ou en français) les débats, viendront chercher les artistes à l'aéroport..., ne sont pas rémunérées pour ces fonctions. Elles accompagnent le projet poélitique des Instants Vidéo.

Marseilles : our anchorage ground as well as our runway.  
From 3rd September to 19th December, the Nomadic Instants Vidéo,  
with the help of partner-organisations, organise the festival stopovers :

Within Greater Marseilles :	And around the world :
La Ciotat (September)	Kiev (Ukraine) (September)
Aix-en-Provence (October)	Oran (Algeria) (October)
Martigues and Port de Bouc (November)	Amsterdam (The Netherlands) (October-December)
Nice (November)	Florence and Milan (Italy) (October et November)
	Prague (Czech Republic) (November)
	Damascus (Syria) (December)
	Cairo and Alexandria (Egypt) (December)
	All these stops form what we call a poetronic constellation.

The Instants Vidéo is the world's record holder for its length (4 months), as well as for its width (3 continents, 8 countries, 15 cities and 30 places). This double athletic record has no more importance than that of egg-throwing or that of the longest travelling in the history of cinema (300m in Godard's Weekend). It is there only to show our disinthrilled passion for Dionysiac excessiveness.

A short clarification on the political commitment of the Instants Vidéo : Over the years, the Instants Vidéo have carved a reputation with being a politically concerned festival. Woe betide me, I'm a nuance, said Nietzsche. In consensus-ridden times, contradiction is not in anyone's good graces. Our political commitment aims at holding the Institution and Money off -holding off, as it is taught in combat sports, and poetry is not the least of them. Our duty is to coerce these powers to serve artistic creation in order to unshackle the act of poetry from any social commissioning. This essential autonomy must take into account the fact that one cannot leap over one's time (Hegel)... The difficulty lies with finding in one's era the most incisive mode of intervention. We've chosen electronic poetry because it tackles the crux that confusingly meshes art and communication technology.

Holding the opponent off comes down to inventing an autonomous mode of actions and reflection. It is also bearing the heavy responsibility of considering the world we live in and thinking up our place in it : « How sweet it is to obey when we can enjoy the happiness... of being conveniently discharged, by sage and worthy leaders, from the pressing responsibility of a general direction of our conduct. »\*

\* Auguste Comte quoted by H. Marcuse in *Reason and Revolution*.

## User guide for the 23rd Instants Vidéo

The 23rd Instants Vidéo - exhibitions, performances, screenings and debates- will take place in various venues in Marseilles from Friday 5th Nov. to Sunday 14th : The Friche Belle de Mai of course, but also La traverse, Espace Culture, la Fosse, la Compagnie, Les grands terrains, Art/Position, OÙ, Antonin Artaud High School (Artothèque Gallery), the A.D.P.E.I. and Radio Grenouille

The Friche Belle de Mai will be hosting The International Poetronic Encounters of the 23rd Instants Vidéo from Wednesday 10th to Sunday 14th Nov. : every year more and more people come to this venue, which we're trying to make as cozy as we can, for this important milestone in this year's event.

Opening night for this *frichetroniques* -literally: wastelandtronics- event, made possible through a partnership with Les Rencontres d'Averroès and scheduled for Wednesday 10th Nov., will show the exceptional screening of Pier Paolo Pasolini's *Sopralluoghi in Palestina per il Vangelo secondo Matteo -aka Location Hunting in Palestine for The Gospel According to St. Matthew* (Italy, 1963, 52', Italian subtitled in French), followed by a discussion with Hervé Joubert-Laurencin, who's the author of Pasolini, *Portrait of a poet as a film-maker*, among other works.

We're also repeating last year's pert experience of *exp(l)ositions* -i.e exploded exhibitions, whereby an artist, along with a few abettors, exhibits or stages performances in several places in Marseilles. This year, it will be artist Giney Ayme's turn (who's a painter, a video artist, a photographer, as well as a musician) to play this delicious and delicate game of geographical dispersal at the Traverse, Espace Culture, La Compagnie, La Fosse, La Friche Belle de Mai, as well as on Radio Grenouille's waves.

**Admission is free** because we deem Art as priceless, because we are rather demanding and expect quite a lot from the sensitivity and attention of our guests, because we hold each of our rallying-screenings to be a general assembly of the living, because our compensation is your thoughtful, witty and breathing acts of heedful speech. The people who will be welcoming you, who'll bartend and serve your meals, who'll translate the debates in English (or in French), pick up the artists from the airport, and so on... these people go unpaid for these tasks. They are companions in the poetic project of the Instants Vidéo.

*Il y a des pays-mêlés,  
où les espèces se mélangent,  
où les routes sont incertaines,  
où les montagnes soudain s'aplatissent  
et les rivières prennent le goût de l'eau de mer.  
Ce sont en général des lieux de passage,  
entre deux paysages de bonheur  
ou entre deux ombres qui soudain  
retrouvent leur lumière.*

Edouard Glissant

Le temps des résistances s'achève. Nous entrons dans l'ère des offensives poétiques qui en appelle à la splendeur de nos actes de création, à cette liberté qui sans cesse se déborde elle-même.

Nous allons nous mêler, nous emmêler, nous mêler de ce qui nous regarde et de ce qui ne nous regarde pas, de ce que nous regardons, de ce que nous gardons à vue, en vue, en vie.

Nous allons glisser de sons en sens, de paysages en visages, d'éthiques en esthétiques, de rires en tragédies, de corps fragiles en désaccords rugueux, d'images fugaces en pensées tenaces...

Dans *Introduction à une poétique du divers*, Edouard Glissant écrit ceci : « Dans le panorama actuel du monde, une grande question est celle-ci : comment s'ouvrir à l'autre sans se perdre soi-même ? ». Il faut pour cela une intention poétique : « Une *intention poétique* peut me permettre de concevoir que dans ma relation à l'autre, aux autres, à tous les autres, à la totalité-monde, je me change en m'échangeant, en demeurant moi-même, sans me renier, sans me diluer, et il faut toute une poétique pour concevoir ces impossibles-là. ».

Nous avons l'amour fou et la digne rage pour seuls équipements du navire aux cents mâts qui nous conduit là où le divers, le désir mutin, la parole rebelle fleurissent contre vents et marées.

La tâche que nous partageons avec les poètes électroniques et les publics qui accompagnent l'aventure des Instants Vidéo est passionnément démesurée : réinventer sans cesse une dynamique délicate *pour piéger cette dimension zéro, ce cœur où palpitent toutes les ambiguïtés et toutes les puissances, et où se scelle un nouveau pacte entre l'entendement et l'intuition.* (Gilles Châtelet, *Les animaux malades du consensus*).

Les Instants Vidéo ont toujours refusé de défendre une seule ligne esthétique, procédé artificiel qui cache la plupart du temps une réelle soumission à un dogme institutionnel, mercantile ou idéologique. Ni poncif, ni pontife. D'où notre extrême méfiance vis-à-vis de l'appellation contrôlée *Art contemporain* qui, comme c'est curieux, ne s'emploie que très rarement au pluriel. Et puis, le *contemporain*, ce présent perpétuel, est par définition ce qui n'a pas d'avenir. Ce qui excite notre curiosité, ce sont les tentatives réussies ou échouées de la transformation des langages, avec cette douce utopie déterminée qu'elles favorisent notre accès à d'inédites manières de

voir et de penser le monde. C'est pour cela que nous accueillons l'incessante rumeur des langues internationales, des sons et des images multiples pour que bourgeonnent, alors même que les entreprises médiatiques de décervelage gagnent chaque jour de nouvelles parcelles de l'humanité, les fleurs poétiques de la parole authentique. La poésie électronique n'a absolument rien à voir avec l'immense déferlante des produits audiovisuels qui occupent la plupart des salles de cinéma, des télévisions, des réseaux Internet et autres canaux de transmission de la médiocrité marchande mondialisée. La parole poétique est l'ultime rempart contre la muette mise à mort du verbe et de l'image.

Il existe un poème de Yannis Ritsos où un fou s'exclame : « Avec ce verre-là, je vaincrai ! Et il montra le septième tonneau sans même savoir ce qu'il contenait ni même à qui il appartenait. » Nous partageons cette même impatience *folle*, immodérée, persistante et incertaine. Nous avons le goût de la tâche infinie, insoumise, tendue vers une sortie hors de tout contrat social. La cohérence d'une culture est d'autant plus grande que ses projets jaillissent intacts de toute spéculation et de toute finalité. Les poètes du verbe, du son et de l'image ont ici leur mot à dire pour faire grincer les rouages des discours *prêt-à-penser*. On ne pense pas sans inventer sa langue. « Trouver une langue », dit le poète Christian Prigent, « veut dire distendre le tissu des discours, y faire des trous pour qu'y flashe du réel (de l'impossible, du non-symbolisable. » Passer à l'offensive, contre-attaquer, revient à mêler impatience et constance, inquiétude et patience de la pensée qui surgit comme élan autonome, sans borne donnée à l'avance et dont l'essor n'est assuré que par la rigueur qu'elle impose.

« Seul un coup de vent peut faire lever la vague », disent les Chinois. La poésie électronique est donc un souffle qui parfois s'accompagne d'un cri ou d'un chant.

Si les Instants Vidéo ont choisi d'être à la fois ici et ailleurs, c'est pour ressentir dans notre chair que nous ne sommes pas isolés, qu'une constellation joyeuse et insubordonnée est en train de se dessiner pour prolonger la devise d'un petit réseau de Résistance pendant la seconde Guerre Mondiale : *Libérer et fédérer nos huma-*

*nités*. Réseau *irraisonnable* : Marseille, La Ciotat, Nice, Aix, Martigues, Port-de-Bouc, Milan, Florence, Prague, Amsterdam, Kiev, Oran, Le Caire, Alexandrie, Damas.

Nous ne craignons pas de prêter à rire dans un monde qui aujourd'hui vénère Hermès, le servile, l'esclave de Zeus. Nous sommes du côté de Prométhée qui, il y a 25 siècles, avait osé dire « J'ai de la haine pour tous les Dieux », allant même jusqu'à leur voler le feu pour l'offrir aux hommes, emportant l'Occident, puis toute la planète, dans une lutte perpétuelle contre la tyrannie. Mais nous le savons, nous en avons tous les jours la preuve, en réponse, Zeus envoya sur terre Pandore qui lâcha sur le monde tous les maux accumulés dans sa boîte.

Malgré le bruit assourdissant et aveuglant des fausses paroles et images diffusées planétairement, directement reliées depuis l'émetteur technocrate et marchand, nous pouvons percevoir des foyers de résistances qui maintiennent coûte que coûte l'ouïe et l'ouïe-regard. La poésie électronique est l'art de montrer en cachant, de dévoiler en dérobant. « Le cadre est un cache », disait André Bazin. « Creuser la réalité hors du dépôt de ce qui va de soi », disait Bertold Brecht.

En 2013, nous célébrerons le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'exposition fondatrice de l'Histoire de l'art vidéo de Nam June Paik et Wolf Vostell. Nous n'aurons pour nostalgie que celle d'un futur à inventer. D'ici là, nous n'oublierons pas de danser. Les Indiens Hopis pratiquaient une danse initiatique qui s'appelait le *Hoya* : « prêt à s'envoler du nid ». Décidément, nous nous sentons plus proches des quetzals que de l'oiseleur.

Nous vous souhaitons, farouchement, bons vents.

Ret Marut (pour les 23<sup>es</sup> Instants Vidéo)

## Interwoven lands

*There exist interwoven lands,  
in which species blend together,  
where roads are indeterminate,  
where mountains suddenly flatten  
out and rivers taste of sea-water.  
These are most often transit places  
betwixt two landscapes of happiness  
or two shadows that suddenly recover their own light.*  
Edouard Glissant

The time of resistance is drawing to an end. We're stepping into the era of poetic offensives which call for the splendour of our creative acts, for this particular freedom which ceaselessly overflows itself.

We're going to weave together, interweave, blend and meddle in our business as well as in business that isn't our own, in what lies within and without our hold, what we behold and hold in regard, in view, askew. We're gleefully going to glide from sounds to sense, from landscapes to inscapes, from ethics to aesthetics, from wit to tragedy, from bodily frailty to raspy disagreement, from fleeting images to long-lasting thoughts.

In *Introduction to a Poetics of the Diverse*, Edouard Glissant writes : «In the current panomara of the world, one of the major issues is the following : how to open up to the other without losing oneself?» This needs a *poetic intention* : « A poetic intention can help me conceive that in my relation to the other, to the others, to all the others, to the world-totality, I am changing myself by exchanging myself, by remaining myself without any self-denial, without adultering, and in comprehending these very impossibles one needs a whole *poétique*. »

Boundless love and dignified wrath being our only equipment aboard the hundred-mast vessel that is taking us to places where the diverse, the insurgent's desire, where insurrectionary acts of speech luxuriate, come hell or high water. The purpose we share with the electronic poets and the audiences who walk along the daring paths of the Instants Vidéo is passionately excessive : keeping up the reinvention of delicate dynamics so as to *trap the zero-dimension, the heart inside which all these ambiguities and powers are pulsing and where a new pact between understanding and intuition is being sealed.* (Gilles Châtelet, *The Consensus-Ridden Animals*).

The Instants Vidéo have always refused to defend a *particular* aesthetic school or line : we deem it an artificial process which most often than not conceals genuine submission to institutional, mercantile or ideological dogmas. Neither pontificating, nor clichés tiffing. Hence our utmost distrust of the controlled designation of origin *Contemporary Art* which, how strange, is very rarely employed in its plural form. Besides, this *contemporary*, this everlasting present, is by definition something which has no future. Our curiosity is kindled by the successful or failed attempts to transform languages, with the gently determined and utopian belief that these endeavours

will give us access to new ways of seeing and thinking up the world. That is why we welcome the continuous whispering of the languages of the world, the multiple sounds and images, in order to make the poetic flowers of genuine speech blossom despite the progress of the brain-numbing media companies which are advancing on new parcels of humanity every day. Electronic poetry has absolutely nothing to do with the huge tide of audiovisual products which overflows most of the movie theatres, television and internet networks, as well as other catholic multipliers of globalised and mercantile mediocrity. The poetic act of speech is the last standing bulwark against the silent assassination of verb and image.

There is a poem by Yannis Ritsos where a *madman* declares : «*This glass shall make me win !* And he showed the seventh cask without even knowing what was inside it nor even whose it was.»

We share this crazy, immoderate, persistent and uncertain urge. We feel attracted by the never-ending and unsubmitive task, one that is bent towards overstepping any social contract.

A given culture is even the more coherent as its projects blossom out unstained by any speculation and finality. The poets of verb, sound and image have something to say here in order to put a few grits in the well-oiled flywheel of *ready-made* thinking. One does not think without inventing his own language. «finding a language», says poet Christian Prigent, «means stretching the fabric of speech, and puncturing it repeatedly so that the real (the impossible, the non-symbolisable) beams through.

Taking the offensive and counterattacking comes down to intertwining impatience and constance, concern and patience of thought cropping up from some self-propelling momentum, without preset boundaries and whose soaring up relies only on its self-imposed rigour.

«Only a gust of wind can make the wave swell,» the Chinese say. Electronic poetry is thus a blast which now and then contains a scream or a song.

The reason why the Instants Vidéo have chosen to be at the same time here and elsewhere -Marseilles being our anchorage ground

as well as our runway- is the urge to feel in our flesh that we're not isolated, that a cheerful and insubordinate constellation is being sketched in order to uphold the rallying cry of one of the smaller Resistance networks during World War II : To emancipate and federate our humanities. Here is an unreasonable network : Marseilles, Damascus, La Ciotat, Prague, Nice, Amsterdam, Alexandria, Aix-en-Provence, Oran, Martigues, Port-de-Bouc, Milan, Tlemcen, Kiev, Cairo, Florence.

We're not fearful of being scorned at in a world which reveres, of all, Hermes, the servile, the slave of Zeus. We, as for ourselves, are on the side of Prometheus who, 25 centuries ago, dared say «I loath all gods», and who went as far as stealing fire from them so as to bestow it to men, taking hence the Western world, and then the entire planet into a perpetual struggle against tyranny.

In spite of the deafening and blinding noise of deceiving rhetorics and of planetary icons, broadcast straight from technocratic and moneymaking transmitters, we're able to sense pockets of resistance which uphold at all cost a certain listening and heeding outwith.

Electronic poetry is the art of showing while concealing, of unveiling and stowing away at the same time. André Bazin used to say «the camera frame comes down to covering up everything else». «Dig down reality beyond what goes without saying» furthered Bertold Brecht.

In 2013, we'll be celebrating the 50th anniversary in the history of video art of the founding exhibition by Nam June Paik and Wolf Vostell. Our only nostalgia will be turned towards inventing a future. Until then, we won't forget to dance. Hopi Indians used to practise a mystical dance called Hoya : «fit to fly the nest». By all odds, we feel closer to quetzals than to fowlers.

Only passionately can we wish you fair winds and following seas.

Ret Marut (for the 23rd Instants Vidéo)  
(Translated by Mathieu Rhoufari)

# AGENDA

## MARSEILLE

### Galerie HO (Librairie Histoire de l'œil)

25 rue Fontange, 6<sup>e</sup>

**Mash Up : Installations de Paul Destieu**

**Vernissage vendredi 22 octobre à 19h  
du 23 oct au 13 nov**

mardi au samedi : 10h-19h

p.10

### La Traverse

8 rue du chevalier Roze, 2<sup>e</sup>

**((( Sur vol ))) #1 : Écarts de Giney Ayme**

**Vernissage le 29 octobre à 18h30  
du 29 oct au 20 nov**

lun, mar, jeu, vend : 14h-18h

sam : 15h-19h

p.12

### ADPEI (Structure d'Insertion par l'Activité Economique)

18 Bd Camille Flammarion, 1<sup>er</sup>

**Installation de Laila Masri et autres artistes**

**Vernissage le 2 novembre à 17h  
du 2 au 12 novembre**

lun au vend : 14h-17h

p.14

### Espace Culture (vitrine)

42 La Canebière, 1<sup>er</sup>

**((( Sur vol ))) #2 : Vous êtes ici !**

**de Giney Ayme**

**Vernissage le 5 novembre à 18h  
du 5 au 20 novembre**

p.16

### La compagnie

19 rue Francis de Pressensé, 1<sup>er</sup>

**Vendredi 5 novembre à 20h30**

**((( Sur vol ))) #3 : Première diagonale**

**Performance de Giney Ayme et**

**Florence Pazzottu**

p.17

### Les grands terrains

8 rue Vian, 6<sup>e</sup>

**Installations vidéo-photo de Mélanie Terrier**

**Vernissage le 6 novembre de 15h à 19h  
du 6 au 13 novembre**

tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h  
nocturne le mardi 9 jusqu'à 21h

p.18

### Art/Positions

36 rue d'Aubagne, 1<sup>er</sup>

**Trois œuvres interactives**

**de Michael Filimowicz**

**Vernissage le 6 novembre de 15h à 19h  
du 6 au 19 novembre**

mar, mer et ven : 15h-19h

p.22

### La compagnie

19 rue Francis de Pressensé, 1<sup>er</sup>

**Samedi 6 novembre à 19h30**

**Projection *La place du sujet* de Florence**

**Pazzottu (France, 2010) 40'28**

p.22

### Artothèque Lycée Antonin Artaud

25 Chemin Notre Dame de Consolation, 13<sup>e</sup>

**Mardi 9 novembre**

**16h (Amphithéâtre) Programmation art**

**vidéo international**

**18h (Artothèque) Vernissage des installa-**

**tions vidéo de Pauliina Salminen, Andrès**

**Jaschek et Viviane Riberaigua**

**exposition du 12 au 26 novembre**

lun, mar, jeu et vend : 9h-17h (ou sur RV)

p.24

### Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>

**du 10 au 14 novembre**

**Expositions, projections, performances**

**tous les jours de 14h à 23h**

**Vernissage le 10 novembre à 18h30**

p.26

### OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel

58 rue Jean de Bernardy, 1<sup>er</sup>

**Exposition Vincent Bonnet**

**Vernissage jeudi 11 novembre de 7h30**

**(petit-déjeuner) à 12h30 (pique-nique)**

**du 11 novembre au 18 décembre**

p.56

### La Fosse

63 rue Jean Cristofol, 3<sup>e</sup>

**Projections, performances, concert...**

**Judi 11 novembre à partir 19h**

p.58

### Les grands terrains

8 rue Vian, 6<sup>e</sup>

***Autour, dedans, avec performance de***

**Antonin Chaton**

**Dimanche 14 novembre à 18h30**

p.62

**Samedi 23 octobre  
au samedi 13 novembre**

**Ouverture  
mardi au samedi : 10h à 19h**

**Vernissage  
vendredi 22 octobre à 19h**

### **MASH UP Exposition de Paul Destieu**

Les situations et protocoles qui articulent les créations de Paul Destieu reposent sur un point de rupture. La frontière entre coïncidence et mécanisme est au centre de sa production. Un doute s'installe dans la perception du travail : est-ce accidentel ou maîtrisé ?

Il se concentre sur des événements qui adoptent un caractère plastique en un instant très furtif. Ses pièces résultent souvent de confrontations entre une atmosphère neutre à première vue et un regard sensiblement urbain, nourri pas les médias, le cinéma, les nouvelles technologies. Ces environnements sont victimes de bugs informatiques, de destructions, de détournements ou encore d'atentats.

Paul Destieu  
Né en 1982, vit et travaille à Marseille  
et à Maribor, Slovénie  
www.pauldestieu.com  
www.ottoprod.com  
www.galerieho.com

### **EC-101, Maribor/ Ljubljana, 15h14**

*2007, installation vidéo mono-bande, durée et dimensions variables.*

Le projet vidéo EC-101 est une intervention réalisée en Slovénie, sur la voix ferrée qui relie la ville de Maribor à Ljubljana. L'intervention met en scène un attentat de couleurs par la disposition de centaines de serviettes en papier coloré, échelonnées en dégradé sur une distance de cent mètres. Le titre de l'installation n'est autre que la référence des trains pris pour cible.

### **(RE)MAKE Tutorial**

*2009, pièce multimédia, durée et dimensions variables, écran LCD, version d'évaluation gratuite de Photoshop, plateforme de musique en ligne, image en ligne sur Google Image*

La série des (RE)MAKE Tutorial est entièrement réalisée à partir d'éléments disponibles sur le web : logiciel de retouche d'images, site d'écoute de musiques en ligne, images accessibles sur Internet. Photographie ou vidéo ?

Cette série apparaît comme « un travail en cours », une proposition accidentelle en suspend dont le procédé d'assemblage relève du *tutoriel*.



### **Light Cube**

*2009, projecteurs à diapositives, rétroprojecteur, découpes, trépiers, dimensions variables.*

La sculpture de lumière se compose et évolue grâce à plusieurs projecteurs diapositives à vide, minutieusement placés et synchronisés. Les différents plans de ce volume sont composés par les trapèzes déformés et orientés de projecteurs à diapositives dépareillés. Cet espace évolue dans un jeu mécanique d'obturation et de transparences. La projection évolue vers la modélisation d'une architecture dans laquelle se confrontent média, dimensions, technologies et temps.

8 rue du chevalier Roze  
13002 Marseille  
04 91 90 46 76

**Vendredi 29 octobre  
au samedi 20 novembre**

**Ouverture**  
Lun-mar-jeu-ven : 14h à 18h  
Sam : 15h à 19h

**Vernissage**  
vendredi 29 octobre à 18h30



### ((( Sur vol ))) #1 : Ecarts de Giney Ayme

Une exposition produite par l'association Grains de lumière. Photographies, vidéos, installation (peinture au sol) et livres d'artistes originaux.

Verticalité, horizontalité, lever les yeux, baisser le regard, ((( sur vol ))) c'est cela : lier et délier l'image d'une ville, de Sa VILLE, lui imposer une image plaquée, (aplatir les calques comme dans le travail d'image sur le logiciel Photoshop), déjouer la lecture en perspective et privilégier l'énoncé technique du territoire. Montrer les os, les écailles, le squelette. Estomper le croquis à la main, mieux regarder ce qu'est une courbe de niveau, que devient Ma colline en trait ?

Grains de lumière, peut-être le plus beau nom d'association, forcément animée par une étoile filante, Mireille Laplace. Grains de (belle) folie pour accompagner des artistes à donner le meilleur d'eux-mêmes. La lumière fuse malgré les filtres quand la passion est là. C'est ici, au lieu-dit de la Traverse que s'ouvre le bal de l'exposition qui va conduire l'artiste Giney Ayme dans de nombreux recoins de la Ville. Giney Ayme, poète traversé par des élans panachés. Peintre des traversées en mer tumultueuse. Vidéaste de la délicatesse constellée. Nous aimons ses écarts qui survolent nos errances. M.M



Marseille  
La Traverse  
Ven 29 octobre (vernissage)

(Association qui intervient dans le champ de l'insertion par l'activité économique)

18 Bd Camille Flammarion,  
13001 Marseille  
04 91 11 01 40

**Mardi 2 novembre au  
vendredi 12 novembre**

**Ouverture  
lun au ven : 14 à 17h**

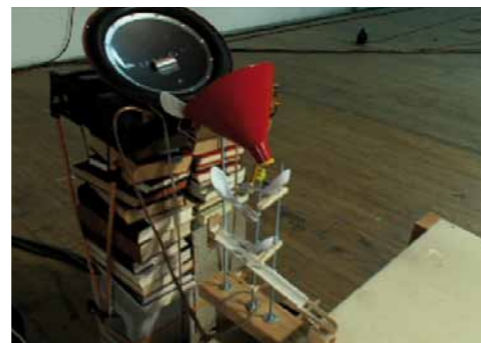
**Vernissage  
mardi 2 novembre à 17h**

Notre société est ainsi faite. Il existe des espaces réservés à l'art contemporain qui ne sont la plupart du temps fréquentés que par un public averti. Les autres devraient se contenter de consommer des produits culturels de divertissement souvent indigestes et abrutissants.

Nous pourrions tous nous contenter de cette situation qui disqualifie une partie du public. Parfois, des professionnels de bonne volonté croient pouvoir faire bouger les choses en se servant de l'art comme outil pédagogique, moyen d'insertion sociale ou module de connaissance générale. Mais l'œuvre d'art, heureusement, échappe presque toujours à ces tentatives d'instrumentalisation.

Depuis plusieurs années, nous faisons appel à l'ADPEI pour la distribution dans la ville des catalogues de notre festival. Nous avons eu envie d'aller plus loin avec la complicité du personnel de cette structure. Nous allons expérimenter une présence quotidienne de quelques programmations d'art vidéo ludiques, poétiques, magiques, féministes... dans l'espace multimédia de l'ADPEI.

Ces programmations sont, bien entendu, ouvertes à tous.



## Écran 1

### Les totologiques

de Michel Jaffrennou et Patrick Bousquet  
(France, 1981) 15'

Inspirés du spectacle de *vidéothéâtre* du même nom et des mêmes auteurs, les totologiques sont une succession de sketches où le moniteur de télévision est mis en dérision. Les moniteurs et leurs images ainsi que les deux acteurs sont les protagonistes de situations absurdes et humoristiques. Moniteurs-meubles, moniteurs-boîtes à malices, moniteurs-boîtes à magie pour vidéastes prestidigitateurs.

### This too shall pass

de James Frost with OK Go & Syyn Labs  
(USA, 2009) 4'

Une production ZooFilm (Hollywood). Un enchaînement d'actions incroyables et en musique.

### El Curandero

de Triny Prada (Colombie/France, 2008) 4'26"

Le guérisseur. Si vous avez des problèmes de dos, genoux ou autres, achetez ces pommes faites avec de la crème de serpent !!!

### After the Rain

de François Vogel (France, 2008) 4'

De sa petite maison de papier, la chanteuse ouvre la fenêtre et chante : « After the rain the temperature dropt / And covered in ice was my window top... » Une étrange troupe d'escargots soutenant des écrans de papier s'approche...

## Écran 2

### A silent conversation

de Laila Masri  
(Jordanie/Palestine, 2006) 10'06"

Une vidéo performance qui interroge le processus de formation d'une identité.



42, La Canebière  
13001 Marseille  
04 96 11 04 60

**Du vendredi 5 novembre au  
samedi 20 novembre**

**Vernissage  
vendredi 5 novembre à 18h**

### **((( Sur vol ))) #2 : Vous êtes ici !**

Installation de Giney Ayme

Une invitation des Instants Vidéo en partenariat avec « Sous le signe d'Averroès ».

Seconde escale de l'exp(osition (((Sur vol))) de Giney Ayme.

Photographie grand format. Six écrans vidéo, séquences d'images, incrustations textuelles à partir d'un fragment de texte d'Albert Camus : « Elle savait seulement... », qui fait l'objet d'un travail sériel qui sera présent dans les séquences vidéo montrées à la compagnie (5 novembre à 20h30), et dans la performance présentée à la Friche Belle de Mai (Cartonnerie) sous forme de matière textuelle, samedi 12 novembre à 20h15.

Ici, ce sont des fragments de phrases enchaînées, des extraits littéraires capturés avec les moteurs de recherche du net, qui jalonnent scènes urbaines et déplacements humains.

Séquences filmées par les passants qui réalisent leur portrait en miroir contre jour dans le reflet de la Canebière.

Séquences vidéo avec un texte de Frédéric Dumond, « Ad Hominem » (publie.net)

## LA COMPAGNIE

19 rue Francis de Pressensé  
13001 Marseille  
04 91 90 04 26

**Vendredi 5 novembre  
Samedi 6 novembre (p.23)**



### **En belle compagnie Florence Pazzottu et Giney Ayme**

Cheminement délicieux depuis notre installation à Marseille en 2004 avec la compagnie du quartier Belsunce, à deux pas de la Porte d'Aix. C'est avec l'équipe de cette association que nous avons l'an passé bâti la première exp(osition de l'histoire de l'art vidéo au plus près de Deleuze, avec Silvia Maglioni et Graeme Thomson. Cette année, la compagnie accueille la troisième escale de Giney Ayme, artiste exp(losif, pour une *première diagonale* avec Florence Pazzottu, dont vous pourrez voir ici même l'exposition « Encre et gribouillis ».

Florence Pazzottu sait que le langage n'a pas de fond, qu'il est cette possibilité vide, offerte, dont savent profiter l'enfant comme le poète, quand ils se mettent à jouer avec les mots. « Attendu qu'un enfant / se baigne dans la langue / avec tant de jouissance / que même les débris / du sens et ses mélanges / éclairent et font vibrer / de rires même en hiver / les maigres promenades », attendu que les mots devancent les pensées, que le corps « pense sans réfléchir / en avant de son pas / jusqu'au trou le plus bas », que le rythme, la forme, le temps, la mort, l'intime, le manque modulent, déforment, implorent tout vouloir-dire, Florence Pazzottu ne conçoit le poème que comme lieu d'ouverture à ce qui advient. Le poème est cet espace ouvert à tout ce qui peut arriver lorsqu'on s'aventure dans le langage, lorsqu'on assume de s'exposer à la rencontre, lorsqu'on choisit de s'avancer en disant je. (Richard Blin)

Deux soirées en belle compagnie. Vendredi, un duo Ayme-Pazzottu, images-voix, corps-technologie, et samedi un solo de Pazzottu, un film en quête d'une place, celle du sujet, celle de l'habitant, celle de la pensée sensible...

**Vendredi 5 novembre à 20h30**

### **((( Sur vol ))) #3 Première diagonale**

Performance  
de Giney Ayme et Florence Pazzottu

Il s'agit du premier rendez-vous rendant compte de l'activité croisée des deux artistes qui ont déambulé tout au long de l'année 2009/2010 en réalisant des lectures impromptues dans divers lieux de la ville de Marseille.

Deux flux vidéos se superposeront à des interventions en direct.

## LES GRANDS TERRAINS

8 rue Vian  
13006 Marseille  
09 54 20 15 85  
<http://grandsterrains.fr>

Partenariat avec l'association labelmarseille

**Du samedi 6 au samedi 13 novembre**

**Ouverture**

10h à 13h et 15h à 19h

Nocturne le mardi 9 novembre jusqu'à 21h

**Vernissage**

**samedi 6 novembre de 15h à 19h**

Les *grands terrains* viennent d'ouvrir. Mireille Batby et ses complices ont mis la main à la pâte pour rendre cet espace laboratoire opérationnel. Il y a de quoi être fier. Vous y serez accueillis les bras ouverts. Vous pouvez y aller les yeux fermés. Mais gardez l'œil vigilant. Ayez l'oreille attentive. Libérez vos sens. Aiguisez les lames de votre pensée critique.

Les Instants Vidéo vont camper sur ces grands terrains du 6 au 14 novembre. Avec l'association labelm, nous accueillerons la plasticienne Mélanie Terrier, la performeuse Enna Chaton, et durant deux matinées, des artistes du festival pour débattre et nous échanger autour de quelques sujets délicats et délicieux.

« Les grands terrains sont un laboratoire sous la forme d'une coopérative artistique, culturelle et sociale. Ses espaces et les compétences de tous y sont mutualisés pour soutenir les projets multidisciplinaires et transversaux visant à réévaluer l'incidence de chacun dans la création contemporaine. »

### **Mélanie Terrier**

(Installations vidéo et photo)

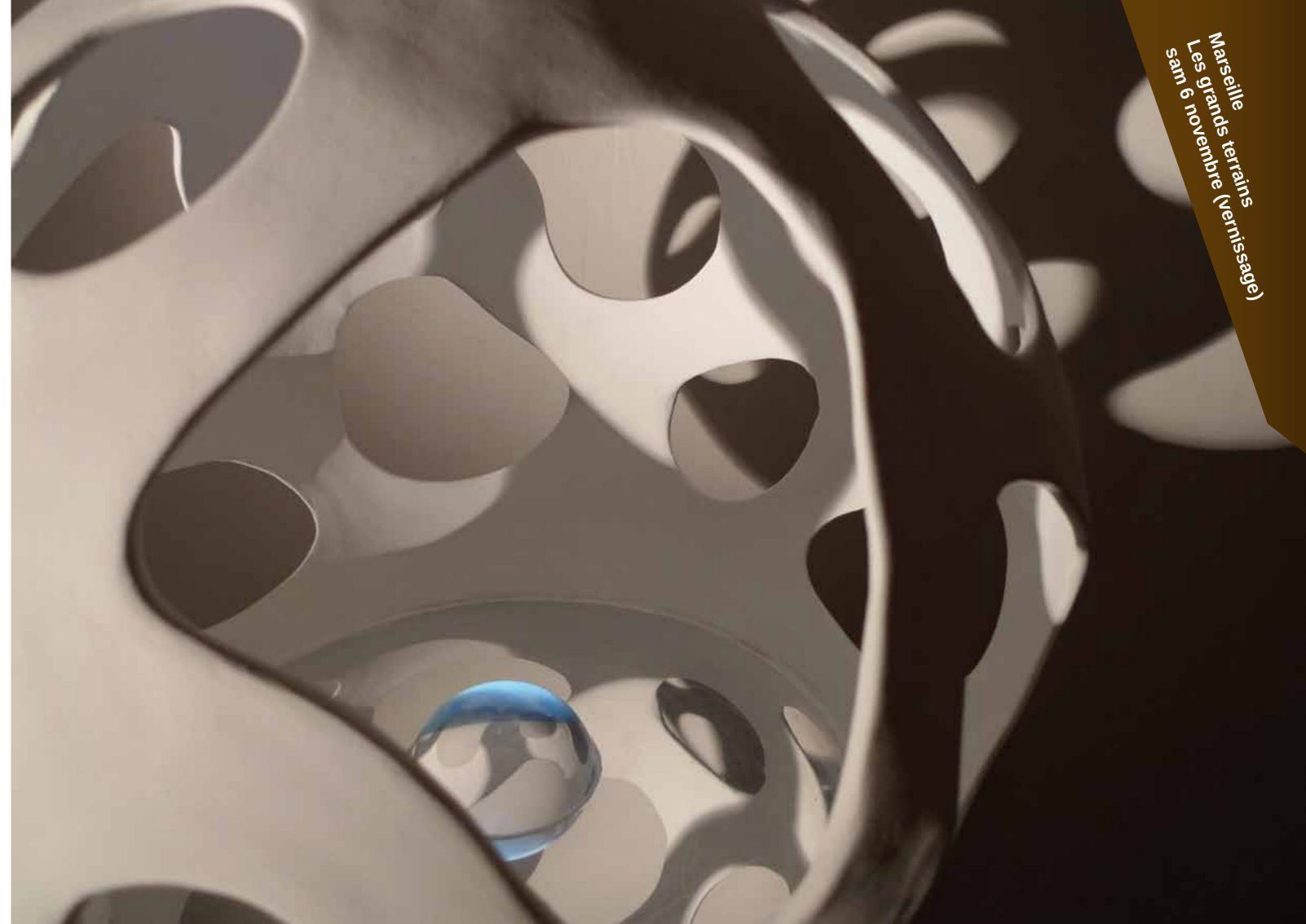
Il s'agit toujours, au sein de l'univers de Mélanie Terrier, d'ambiances à tiroirs, ou d'un parcours dans l'entre-deux.

Chacune de ses pièces entraîne le regardeur dans une sphère qui sonde la mémoire individuelle et collective, glisse sur le fil de l'apparition et de la disparition, conjugue l'enveloppe féminine entre monstration et pudeur.

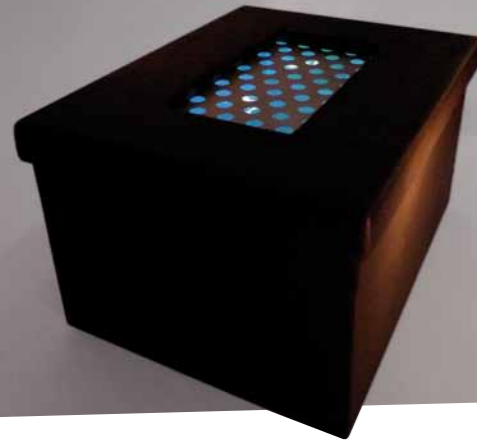
Utilisant son propre corps comme matière première de son travail, ses images ne s'ancrent pas dans un récit de soi, mais se stratifient bien plus dans une archéologie du fantôme, une «éthérisation» de l'être. Une quête sur ce que l'on a été, ce que l'on devient et ce que l'on oubliera peut-être tout à fait.

Revisitant les mythes et les contes, ce sont aussi la notion du beau et les valeurs du passé que l'artiste recompose et réinterprète à l'aide d'outils strictement numériques. Jouant des codes et des références, brouillant les pistes de lecture, ses images en mouvement convergent vers les propriétés de la peinture, et leur dispositif vers l'ébauche de la sculpture.

Les créations de Mélanie Terrier trouveraient leur place légitime dans un cabinet de curiosités; elles demandent de l'intime, du silence, de l'ombre et de l'attention pour percer la matrice qui en est l'axe récurrent. Alors apparaissent des images de corps venant dans une sorte de matérialisation du rêve, dans une incertitude et une confusion entretenues.



Marseille  
Les grands terrains  
samedi 6 novembre (vernissage)



### Emersion

(France, 2009) 17'18 en boucle

*Tableau-vidéo. Lecteur multimédia, bois.*  
Envisageant le médium vidéo comme une continuité possible de la tradition picturale, ce petit tableau vidéo propose une version singulière et hypnotique des marines. Un poème visuel s'étendant dans le temps, dans l'imperceptible glissement d'une abstraction à une possible figuration.



### Le cauchemar de Pandore

(France, 2009/10) 1'10 en boucle

*Objet-vidéo. Lecteur multimédia, bois, miroir, aluminium. Vidéo silencieuse.*

Au début de l'histoire, il y eut une boîte qu'on appela Pandore, contenant tous les maux mais aussi l'Espérance. Trop curieuse, Pandore ne put résister à la curiosité d'ouvrir le précieux coffret et libéra ainsi les fléaux, les maladies, les vices et tous les malheurs qui s'envolèrent semer l'humanité. Pandore referma le couvercle trop tardivement, laissant cependant l'Espérance enfermée au fond de la cassette... Au fond du coffret doublé de miroirs, l'artiste incarne Pandore, prise au piège de sa curiosité et de son narcissisme, tournant irrémédiablement en rond, prisonnière de sa solitude et de son propre reflet démultiplié.

### Cell Medusa

(France, 2010) 6'09 en boucle

*Sculpture-vidéo. Lecteur multimédia, miroir, plexiglass, matériaux divers. Vidéo silencieuse.*

En 1598, Le Caravage peignait « Méduse », se représentant lui-même sous ces traits mythologiques, horrifié face à sa mort. Aujourd'hui, je revisite ce motif, entre l'enchantement et la frustration du regard. De la source lumineuse d'un oculus convexe, apparaît Méduse, en mouvement, irrémédiablement face à son reflet, la dominant telle l'Épée de Damoclès.



### Oculus

(France, 2006/10) 5'05 en boucle

*Tableau-bijou-vidéo.*  
Caisson matériau composite, demi sphère plexi transparent, plaque de plexi noir, lecteur multimédia.

### Héritière de sa dépossession

(2010)

*Photographies.*

Remerciements Atelier Voies Off (Arles).

Marseille  
Les grands terrains (vernissage)  
sam 6 novembre

36 rue d'Aubagne  
13001 Marseille  
04 91 04 07 23  
www.myspace.com/artpositions

**Samedi 6 novembre  
au vendredi 19 novembre**

Ouverture  
mar, mer et ven : 15 à 19h

**Vernissage  
samedi 6 novembre de 15h à 19h**

### Trois œuvres interactives de Michael Filimowicz (Canada/USA)

Michael Filimowicz est un artiste multimédia qui travaille dans les domaines du son, de la vidéo expérimentale, de l'écriture, du net art, de l'art dans l'espace public et de la photo numérique. En tant qu'écrivain, il a publié des œuvres de poésie, de fiction, de philosophie, et en tant que sound designer, il a travaillé sur de très nombreuses bandes sons de films documentaires pour la télévision câblée, dont certaines lui ont valu une nomination aux *Emmy Awards*. Il enseigne au Canada, à l'Université Simon Fraser, au sein du département des Arts et technologies.

#### Cursor Caressor Eraser (2010)

Il s'agit d'une installation interactive (net art) qui s'intéresse à l'image érotique et aux thèmes de la sensualité dans le temps. Les gestes caressants des specta(c)teurs ont pour effet un effacement de l'image photographique, ce qui produit un palimpseste visuel. Ces effacements thématisent des dialectiques temporelles du toucher et de la rencontre physique avec les autres : l'oubli et la souvenance, la reconnaissance et l'étrangeté. Un simple geste, une caresse sur un écran tactile, ou le mouvement de la souris, crée une série de variations des corps en transformation.

### Stepping on the light (2009)

*Stepping on the Light* explore les deux extrêmes des échelles de l'affichage vidéo, celle de la projection vidéo de poche et celle de la projection à grande échelle. Le bruit dans l'image, un effet technologique de la capture d'images mobiles, est reproduit dans la bande son et se combine avec le bruit et les ambiances sonores d'un jeu vidéo.

#### Meridiend (2010)

Meridiend est une œuvre de net art qui allie écriture littéraire et photographie numérique explorant une variante de la « psychogéographie » telle que définie par Guy Debord : « La *psychogéographie* proposait l'étude des lois exactes, et des effets précis du milieu géographique, consciemment aménagé ou non, agissant directement sur le comportement affectif des individus. », et aussi « La dérive se présente comme une technique du passage hâtif à travers des ambiances variées. ». L'approche de la « psychogéographie » dans *Meridiend* est une exploration des interstices entre les écrits et les endroits réels qui ont servi, d'une manière ou d'une autre, de point de départ pour ses textes. Ni les textes ni les images « n'expliquent » ou ne se « traduisent » les uns les autres. Lire et voir reposent plutôt sur le souvenir que l'on garde puisque les textes et les images ne peuvent être vus simultanément.

### LA COMPAGNIE

19 rue Francis de Pressensé  
13001 Marseille  
04 91 90 04 26

**Vendredi 5 novembre (p.17)  
Samedi 6 novembre**

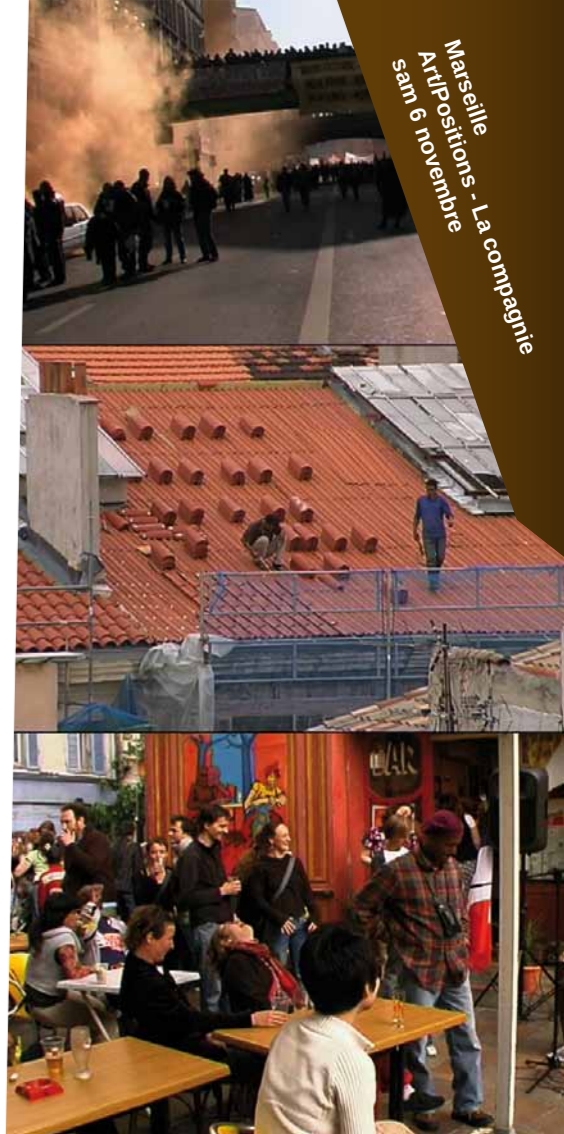
#### En belle compagnie Florence Pazzottu

**Samedi 6 novembre  
19h30**

#### La place du sujet de Florence Pazzottu (France, 2010) 40'28

Tourné dans le centre historique de Marseille en pleine mutation, ce Panier au fort caractère mais qui, administrativement, n'existe pas, le film interroge ce que c'est que « habiter » : son quartier, sa ville, sa langue.

Travaillé par « l'abrupt du réel », par les résonances poétiques et politiques du mot « habitation », entre exil et demeure, rénovation et expulsion, *La place du sujet* tisse une parole plurielle qui invite à lutter contre « la corruption de la langue par l'identité » et - comme le dit aussi dans ce film le philosophe Alain Badiou - à faire l'expérience de sa propre étrangeté.



Marseille  
ArtPositions - La compagnie  
Sam 6 novembre

**Vendredi 12 novembre au  
vendredi 26 novembre**

Ouverture  
lun, mar, jeu et vend : 9h à 17h  
(ou sur rendez-vous)

**mardi 9 novembre  
Vernissage à 18h  
précédé d'une programmation à 16h**

Les Instants Vidéo inaugurent un nouveau partenariat avec l'Artothèque du Lycée Antonin Artaud. Si l'Artothèque prête des tableaux, elle s'occupe aussi d'une galerie dans laquelle sont régulièrement exposées des œuvres d'art contemporaines.

Cette démarche patiente nous a enthousiasmés. C'est donc avec un immense plaisir que nous expérimentons une collaboration autour de l'art vidéo, en proposant deux expositions d'installations vidéo, et une programmation internationale en présence d'artistes.

**Mardi 9 novembre à 16h  
(Amphithéâtre)**

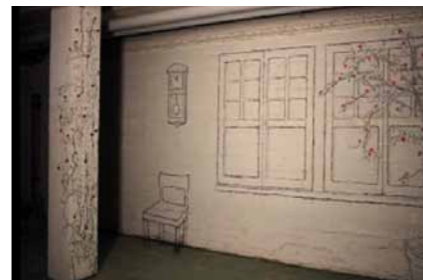
**Programmation art vidéo international**  
en présence de Viviane Riberaigua, Andrés Jaschek, Pauliina Salminen et Marc Mercier

**Qui yé suis !**  
de Viviane Riberaigua (France, 2008) 2'14  
Un étrange personnage en animation, artefact de son auteur, ironise sur le travail et la démarche de son créateur et plus généralement sur le statut de l'artiste plasticien et le regard qu'on peut lui porter.



**L'amnésie infantile**  
de India Solovieva (France, 2009) 15'  
En hommage à *La Jetée* de Chris Marker. Dans un futur proche, un gaz qui rend l'humanité immortelle, mais également stérile est émis. Malgré les perspectives infinies qui s'ouvrent à eux, les hommes déchantent vite. Une machine qui permet de voyager dans la mémoire est alors inventée pour remédier à la dépression générale. Chacun se réfugie dans des souvenirs heureux.

**Garden**  
de Pirjetta Brander (Finlande, 2009) 3'54  
Une interprétation contemporaine de l'idée du Paradis. (Remerciements à AV-arkki).



**Setting in**  
de Yappu Rossi (Finlande, 2009) 1'07  
Sur les murs d'une cave, un fusain dessine des esquisses de pièces à l'ameublement simple : des fenêtres, une chaise, une horloge et des plantes commencent à fleurir. La lumière voyage, indiquant ainsi l'écoulement du temps. Cette oeuvre symbolise le bien-être de manière poétique. (Remerciements à AV-arkki).

**Stretching**  
de François Vogel (France, 2009) 4'30  
Le personnage excentrique de "Stretching" pratique une sorte de gymnastique urbaine. Il nous concocte des exercices rythmiques loufoques le long des rues de Manhattan. L'architecture qui l'entoure se mêle à son jeu, et la ville elle-même entre dans cette drôle de danse.

**Le clou**  
de Péchane Péchane (France, 2009) 4'  
Une jeune femme cherche un outil.



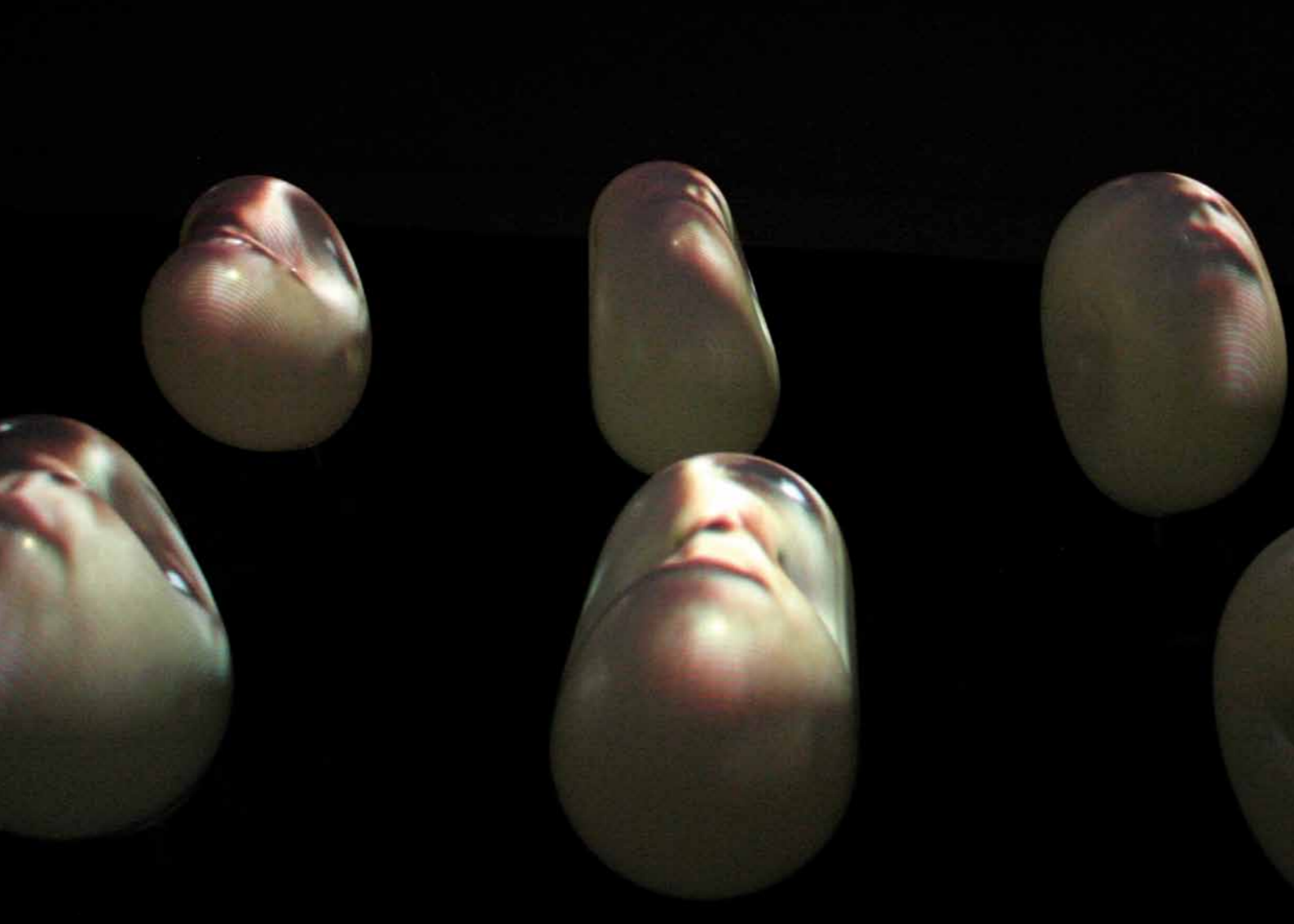
**La carte**  
de Stefan Le Lay (France, 2009) 7'30  
Un jeune homme qui vit dans une carte postale en couleurs tombe amoureux d'une jeune femme qui vit dans une carte postale en noir et blanc. Il est prêt à tout pour la rejoindre et surtout rester avec elle.

**Something about ghosts**  
de Sandrine Romet-Lemonne (France, 2009) 7'25  
Un homme enfermé dans une boule de neige nous montre son monde intérieur à travers la danse. Vidéo et animation.

**Duelo : deuil/duel**  
de Andrés Jaschek (Argentine, 2009) 8'37  
Le mot espagnol « duelo » peut se traduire en français par deuil mais aussi par duel. Cette vidéo explore les deux sens du mot à travers un rapport père/fils.



**A laisser et à prendre**  
de Pauliina Salminen (Finlande, 2009) 15'  
Ce projet vidéo a été réalisé avec un groupe de femmes habitant le quartier du Canet à Marseille. Le travail porte sur le détournement de la notion du « délaissement ». Les participantes ont filmé des lieux abandonnés dans le quartier, puis elles ont imaginé des actions afin de ré-enchanter momentanément ces lieux. Dans la vidéo finale, les images des lieux et des objets sont accompagnées de récits des participantes, évoquant les mots « délaissement » et « abandon » à partir de différents points de vue - pas forcément tragiques.



**Mardi 9 novembre à 18h**  
(Artothèque)

### Vernissage des installations vidéo

#### **Griselidis** de Viviane Riberaigua

(France, 2008) 10'36  
en boucle

Il s'agit d'une installation vidéo où une projection de six visages sur fond noir viennent se poser sur 6 ballons déformés placés également sur fond noir. C'est une sorte de sculpture vidéo mouvante.

Six fées racontant la terrible histoire de «Griselidis», le très célèbre poème de Charles Perrault censuré dans de nombreuses éditions des *Contes de ma mère l'Oye* pour sa cruauté et sa perversité envers les femmes.

#### **Transportraits** de Pauliina Salminen et Andrés Jaschek

(Finlande/Argentine, 2009)

Cette création s'interroge sur les rapports qui s'établissent entre les individus et leurs lieux de vie en mutation. Ce sont des portraits vidéo de personnes (figure) et d'espaces urbains (fond) qui se complètent.

Le projet a été réalisé dans trois villes très différentes : Marseille, Helsinki et New Delhi, avec la participation des habitants de chaque ville. Guidés par les artistes, les participants ont réalisé des vidéos : des autoportraits ainsi que des portraits d'un lieu qu'ils ont vu se transformer. Leurs voix enregistrées expriment des choses invisibles à l'image : ce qui a disparu, ce qui a changé, des souvenirs, des sensations.

Deux bandes vidéo ont été montées, une avec des images des habitants, l'autre avec des images des espaces.

Dans le dispositif de l'installation, les images sont visibles séparément sur toiles translucides, puis superposées sur un écran situé au milieu. Ainsi se forme une troisième image où les personnes se superposent aux lieux. En montrant l'individu dans son environnement, on crée un portrait final, composé d'une figure et d'un fond.

Avec le soutien de la ville de Marseille et AVEK. En collaboration avec Khoj Artists's Association, Résidence Evêché, Tilt, Artova.

41 rue Jobin  
13003 Marseille  
04 95 04 96 24

### Programmations Internationales

**Mercredi 10 novembre au  
dimanche 14 novembre**

### Installations vidéo

**Mercredi 10 novembre au  
dimanche 14 novembre**  
de 14h à 20h (ou plus si affinité)  
sauf dimanche 14 : 14h à 17h



**Mercredi 10 novembre**

### InouïAuguration des Rencontres poétroniques internationales en Friche (la Belle de Mai) et vernissage des installations

**14h**  
**(Cartonnerie, Le Studio, Cathédrale,  
Petit Théâtre Massalia, Galerie)**

### Ouverture des installations vidéo (p.50)

**Make up**  
de Laila Masri (Palestine/Jordanie)

**Un jour...**  
de Mélanie Terrier (France)

**Eight minutes**  
de Hiraki Sawa (Grande-Bretagne/Japon)

**Le cosmos dans lequel nous sommes**  
de Pascal Dufaux (Québec)

**Le Panlogon 05 & 06**  
de Lydie Jean-Dit-Pannel (France)

**Tulipe**  
de Philippe Charles (France)

**Incantations**  
de Julie Faure-Brac (France)

**L'œil de la rivière**  
de Michel Coste (France)

**Vision**  
de Iman Hasbani (Syrie)

**Les Ames fleurs**  
de Kacha Legrand (France)

**Kaos, un autre regard sur le Salento**  
par Sisygambis / Les 7 portes

**Une salle de rédaction**  
(workshop fondcommun, France)

**Poste visionnage Visual Container**  
(Web TV Milan, Italie) (cartonnerie)

**Programmation des Instants Vidéo**  
(accessible aussi sur [www.visualcontainer.tv](http://www.visualcontainer.tv)  
du 27 octobre au 30 novembre)

**Café con leche**  
de Thorsten Ecke  
(Allemagne/Pologne, 2009) 1'38

**Délicatesse (Delicacy)**  
de Triny Prada (France/Colombie, 2007) 2'33

**Chicago Corner**  
de Bill Brown (USA, 2009) 4'35

**Diving**  
de Kai Lossgott (Afrique du Sud, 2008) 2'24

**La voûte**  
de Philippe Rouy (France, 2010) 7'10

**Searching for Identity**  
de Medhat Mahmoud Mostafa Elsouly  
(Égypte, 2010) 5'39

**Broken Windows**  
de Richard O'Sullivan  
(Grande-Bretagne, 2009) 5'21

**Malgré moi**  
de Marion Faure (France, 2008) 5'

**Toasted**  
de Mike Celona (USA, 2008) 2'11

**Roue**  
de François Lejault (France, 2008) 6'24

**The beast**  
de Jorge Garcia Velayos  
(Espagne, 2009) 5'20

**11.11**  
de Przemek Wegrzyn  
(Pologne, 2007) 3'36

**De(s)illusion(s)**  
de José Man Lius (France, 2008) 3'03

**Sunset**  
de Bettina Mooshammer  
(Autriche/Allemagne, 2010) 4'20

**18h30**

### Vernissage

**Dégustation festive pour engager  
nos papilles vers le plaisir des sens**  
autour du bar de la Cartonnerie et de son  
« fondcommun » transformé en comité  
éphémère de rédaction

**20h**

### OUVERTURE PO et PA POétique POLITique PAlestine PAsolini

en partenariat avec  
les Rencontres d'Averroès

Cinquième année de partenariat de plus en plus intense dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès*. Les Rencontres d'Averroès ont choisi cette année comme question : « Méditerranée, un monde fragile ? ». Nous avons choisi de répondre « Palestine » avec la complicité de jeunes artistes palestiniens et du magnifique Pasolini qui nous entraîne vers un Moyen-Orient des années 60 tout à fait singulier et poignant.

### PALESTINE 1ère partie

**Flottille poétronique pour briser l'embargo  
de la maudite indifférence planétaire**

### Collapse

de Basel Abbas et Ruanne Abou-Rahme (Palestine, 2010) 8'20  
Collapse est au départ un assemblage de films d'archive en noir et blanc qui brouille les frontières entre la réalité et la fiction, le passé et le présent. Cette compilation qui comprend des séquences de *The Open Door* (1964), *Le Cuirassé Potemkin* (1925), et d'Edward Said quand il était enfant avant 1948 à Jérusalem (*In search of Palestine*), mêle à la fois des moments imaginaires et réels de la résistance et de la perte, une exhumation qui met en lumière le profond clivage qui a marqué de son empreinte l'expérience de vie et la mémoire palestinienne mais aussi les histoires communes de leur lutte. NB : « Collapse » est représenté par Rose Issa Projects London.

### Mohammed Rewind

de Arnaud Bouquet (France, 2009) 7'33  
En Cisjordanie, un jeune Palestinien se fait écraser par un véhicule militaire israélien. Rembobinant la bande magnétique, le cinéaste s'interroge sur le bien-fondé de l'acte documentaire et la responsabilité du documentariste.

### Without windows

de Mohamed Harb (Palestine, 2009) 5'  
Un travail vidéo dans la bande de Gaza. Gaza enfermée entre quatre murs. Des images sur la guerre extraites de journaux télévisés, notamment ceux de ABCs, réalisées avec le vocabulaire de notre nouvelle tombe.



20h30

### PASOLINI 2<sup>e</sup> partie

« Ce sont les visages habituels que nous avons vus dans les villages druses, doux, beaux, joyeux, et un peu sombres, un peu funèbres ; ils sont pleins d'une douceur animale, absolument préchrétienne. La prédication du Christ n'est pas passée sur eux, pas même de loin. » P.P.P.

### Repérages en Palestine pour L'Évangile selon Saint Matthieu

de Pier Paolo Pasolini (Italie, 1963) 52'  
(VO italien, sous-titrée français)

Pour préparer le tournage de son film *L'Évangile selon Saint Matthieu*, Pasolini s'est rendu en Palestine en juillet 1963 pour y effectuer des repérages. Mais le cinéaste est déçu par la modernité trop apparente des paysages et renonce à y situer son film. Sous l'impulsion du producteur Alfredo Bini, il réalisera ce documentaire entre carnet de voyage et réflexion intérieure.

Ce film est un exemple de cinéma direct, de la relation entre personnages et réalité, entre objets et émotions qu'il suscite. C'est une sorte de compte-rendu écrit à la caméra, jour après jour, le long d'un itinéraire précis sur les lieux mêmes de l'Évangile.

21h30

### Rencontre avec Hervé Joubert-Laurencin

Professeur d'études cinématographiques à l'Université d'Amiens, Hervé Joubert-Laurencin se consacre à l'oeuvre de Pasolini depuis plus de vingt ans. Il a notamment écrit deux essais, *Pasolini, portrait du poète en cinéaste* et *Le dernier poète expressionniste*. Il a par ailleurs traduit en français et édité ses *Écrits sur le cinéma*, ses *Écrits sur la peinture*, et, plus récemment, ses chroniques politiques (*Contre la télévision et autres textes sur la politique et la société*) son théâtre de jeunesse – dont *Œdipe à l'aube* – et un recueil de poèmes demeuré jusqu'ici inédits, *Le Dada du sonnet*.

Fin de soirée autour du bar de la Cartonnerie, ivresse, mets délicats, baisers, brasiers, mots doux, mots de nuit...

Jeudi 11 novembre

14h

### Regards sur la création vidéo asiatique (Chine, Inde, Corée du Sud, Singapour, Syrie, Iran, Palestine)

Comme l'an dernier, nous allons parcourir l'immense et pluriel continent asiatique, en commençant tout d'abord par lire ce poème de Wang Guan : *Eaux : regards mobiles*  
*Monts : sourcils froncés*  
*Où va-t-il mon ami ?*  
*Au lieu charmant plein de regards et de sourcils.*

### Night

de Biying Zhang (Chine, 2009) 4'

### Afternoon

de Biying Zhang (Chine, 2009) 3'26

### Shoes

de Biying Zhang (Chine, 2009) 3'29  
« J'ai un intérêt irrésistible pour l'humanité qui s'exprime par une consistance physique et une variation de surfaces. Je montre des couches de peaux qui nous révèlent un lien imprévisible entre le monde intérieur et des surfaces externes endommagées et dégénérées dans une nature normalement prévisible. »

### Palate

de Aditi Kulkarni (Inde, 2010) 4'35  
Un mélange d'expressions banales et sentimentales.

### Viewing room

de Aditi Kulkarni (Inde, 2010) 0'45  
Exploration d'un espace-temps parallèle au nôtre.



### Maps

de Muhammad Ali (Syrie, 2009) 2'15  
Composition graphique et jazzée. Animation.

### Digital Intermediated Swimming

de Lee Hyung-suk  
(Corée du Sud, 2009) 5'  
Un jour ou l'autre dans un proche avenir. Dans un laboratoire de traitement de films anciens, abandonné, les films flottent dans des solutions se développant comme des mauvaises herbes aquatiques. La lentille numérique nage librement dans la solution et fait irruption sur les pellicules.

### Segment 38:07

de Hilda Daniel  
(USA/Singapour/Irak/Inde, 2008) 0'38  
Entomologie expérimentale, phonologie-linguistique, puissance, abus et sexe dans 38 secondes ou moins. Dans *Segment*, j'ai pris un petit bout d'archive (un film

de la science pour enfants) et, retraçant le bruit du film et la musique d'un vieux disque (le classique punk « Oh bondage, up yours ! ») - ramenant ces derniers à des bruits gutturaux j'ai restructuré un nouveau fil narratif qui nous fait découvrir de plus larges significations.

### No. 41 (pistol)

de Hilda Daniel  
(USA/Singapour/Irak/Inde, 2005) 0'41  
Une expérience dans le bruit, la vitesse et la lumière. J'ai essayé de capturer l'intimité fragmentaire et passagère que nous partageons avec des étrangers, ces brefs moments de clarté et de reconnaissance.

### Le patient... et le client

de Yasmine Al Massri  
(Palestine/France, 2010) 6'  
Un couple confronté à un problème sexuel se retrouve sous le feu des questions d'un sexologue : l'un pense être le patient, l'autre le client... Mais qui est qui ?

### Sexus

de Pouria Hosseinpour  
(Iran/France, 2010) 10'30  
Double autoportrait composé dans l'euphorie sensuelle du free jazz de Mingus.

Marseille  
Friche la Belle de mai  
mer 10 et jeu 11 novembre

15h15

**Mémoires rebelles** (1ère partie)

En présence de Aaron Nikolaus Sievers  
« Dans l'acte de parole, l'homme ne transmet pas son savoir, il poétise, il traduit et convie les autres à en faire de même. »  
Jacques Rancière

**Vacuum Cleaner**

de Firat Bingöl (Turquie, 2009) 3'  
Dans Vacuum Cleaner (Aspirateur), un homme commence à raconter sa vie en kurde, en murmurant, mal à l'aise. Soudain, le tuyau métallique de l'aspirateur attaque l'homme, comme s'il voulait le nettoyer et lui faire perdre la tête. Lorsqu'il recommence à parler, l'aspirateur s'en mêle à nouveau. Le rythme devient effréné. Essayant de reprendre la parole, l'homme finit par hurler à pleins poumons.

**(vwa)**

de Brigitte Perroto  
(France/Allemagne, 2009) 3'30  
« ... ici à Salzwedel à l'est de l'Allemagne : le passé est encore à l'esprit et chaque lieu semble avoir pu être le cadre d'atrocités perpétrées. Et l'on apprend parfois que c'est bien le cas. »

**Au bout de la ligne**

de Aaron Nikolaus Sievers  
(France/Allemagne, 2008) 7'30  
Une superposition de récits chahutés par les vagues. Une vue du large de la rade de Marseille, un poisson qu'on écaille, qu'on

éviscère. Un geste quotidien, un portrait de Marseille, ville refuge où se rencontrent un Estaquen de famille espagnole, militant du Parti Communiste Français et un Allemand, apatride volontaire, petit-fils d'une guerre qui n'est pas terminée. Le dialogue avec un père qu'on s'invente. Le renouement avec la mémoire de ses pères ensevelie sous les ruines des murs de la honte. (Avec la voix de Georges Sanchis)

16h

**Mémoire rebelle** (2<sup>e</sup> partie)

En présence de Michaël Gaumnitz

« Les Anglais auraient pourtant pu nous aider. Ils avaient l'occasion de montrer ce qu'est la démocratie mais ils ne l'ont pas saisie. Vous voyez, Monsieur D., cela aurait été autre chose si nous avions vécu dans le luxe et le superflu sous Hitler, mais nous étions pauvres. Et n'avons-nous pas tout perdu : nos foyers, nos familles, nos biens ? Et ne croyez-vous pas que nous avons souffert sous les bombardements ? Faut-il que nous soyons punis encore un peu plus ? - N'avons-nous pas encore été assez punis ? »  
(Extrait de l'*Automne Allemand* de Stig Dagerman)

**Automne allemand**

de Michaël Gaumnitz (France, 2009) 76'  
D'après le livre de Stig Dagerman.  
Les images d'actualités de 1946 montrent une Allemagne dévastée, des villes en ruine, une population affamée grelottant dans des caves.



Mêlant aux images d'archives des tableaux originaux composés à la palette graphique, Michaël Gaumnitz fait revivre en peintre autant qu'en cinéaste la puissance hallucinante de ce chef d'œuvre du grand reportage.

17h30

**Apéro Poétique**

Pense•bête (suite)

Après le petit-déjeuner poétique de ce matin rue Jean de Bernardy à OÙ, Ici et là, voici le temps de l'apéro poétique à *Nulle part est un endroit*, c'est-à-dire ici-même.

Présentation du livre Pense•bête par Vincent Bonnet et Jean-Marie Gleize et quelques complices.

Pense•bête est d'abord un livre, tout en image de Vincent Bonnet avec un texte de couverture de Jean-Marie Gleize, publié chez Eric Pesty Editeur, qui est sorti aujourd'hui 11 novembre, jour de la naissance de Martin Luther en 1483 et Fedor Dostoïevski en 1821, jour du décès de Yasser Arafat en 2004, jour de l'armistice de la Première Guerre mondiale en 1918 et du transfert du cœur de Léon Gambetta au Panthéon en 1920...

« Ce que je voudrais savoir aujourd'hui c'est pourquoi j'ai appris à détester les images, pourquoi et comment ces premières séances (entre masturbation et prière) m'ont entraîné dans un long temps de la détestation, de la violence et de la griffe. (...) Maintenant la tête est en bouillie, directement touchée à la base du sexe, l'image n'est rien que cet opium et cette chaleur-là. » Jean-Marie Gleize (extraits du texte de couverture)

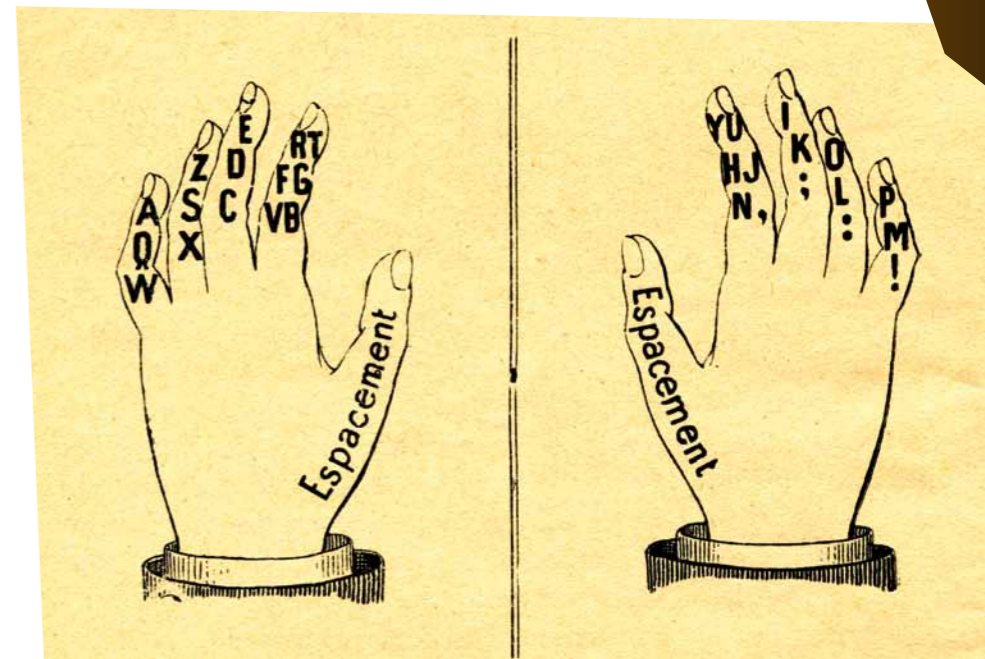
19h

Fin de partie à la Friche La Belle de mai.

19h30

**Début de partie à La Fosse**

La suite de la programmation des Instants Vidéo se poursuit ce soir à La Fosse, 63 rue Jean Cristofol, 13003 Marseille, 10 minutes à pied de la Friche Belle de Mai : performances, projections, musiques, poésies, rencontres, dégustations... (p.58)



**10h à 11h30**

Les grands terrains,  
8 rue Vian, 13006 Marseille  
Petit-déjeuner et rencontre  
avec les artistes (p.62)

**16h**

En direct sur Radio Grenouille,  
interventions textuelles et sonores  
de Giney Ayme, David Bouvard,  
Vincent Bonnet, avec la complicité  
de Xavier Thomas.

**14h**

**Territoires**

« On raconte que quand Louis XIV eut sa première pollution nocturne, la femme de chambre s'écria : Regardez la belle carte de France que le roi nous a faite »  
Christine Buci-Glucksman

**The shout**

de Nelly Massera (France, 2009) 7'56  
Vidéo composée en *split screen*, diptyque sonore et visuel. Des territoires apparaissent et se succèdent, d'un côté vide, de l'autre occupés chacun par une personne. Image redoublée, longs panoramiques, narration en écho. Ils attendent, nous regardent. Intérieur/jour, scène de la prison : subitement un cri part, il entraîne tous les autres à sa suite, celui des enfants dans l'immeuble en ruine, celui de la femme

dans le blockhaus... Le territoire, la personne et le cri s'incarnent mutuellement, occupent tout l'écran et l'espace sonore.

**What do you think I think about you ?**

de Patricia Azevedo et Clare Charnley (Brésil/Angleterre, 2009) 0'55  
Filmé lors d'un voyage en bus dans la province de Brumadinho (Brésil). Le bus est rempli de passagers fictifs.

**Centipede sun**

de Mihai Grecu (Roumanie, 2010) 10'  
Un vidéo poème hypnotique sur le paysage en changement : cette suite de métaphores sur l'isolation, la déconstruction et les limites du territoire habitable présente une perspective unique sur la crise environnementale contemporaine.

**Trapez 2**

de Josephin Böttger (Allemagne, 2009) 6'22  
Observation d'un chantier.

**Just midnight**

de Susanne Wiegner (Allemagne, 2010) 3'37  
Un poème de Robert Lax qui décrit une situation temporelle et spatiale par des moyens très minimaux. Pour Robert Lax, la composition des lettres et des mots sur le papier était très importante. Une formation tridimensionnelle de mots est produite et disparaît petit à petit dans une feuille de papier.

**Belleville**

de Pascale Guillon (Allemagne/France, 2009) 5'26  
Un lévrier ayant dépassé un certain âge boitille au travers d'un cimetière, une blanchisseuse pomponnée d'une tête de paon tire vers elle d'innombrables montagnes de linges sales et un mouton pieux adore soudain le portrait d'un narcissique au lieu de Jesus-Christ.

**Blow up**

de Julie Meyer (France/Allemagne, 2007) 1'09

**Intervalle**

de Julie Meyer (France/Allemagne, 2007) 1'33

**Spirale**

de Julie Meyer (France/Allemagne, 2008) 1'25

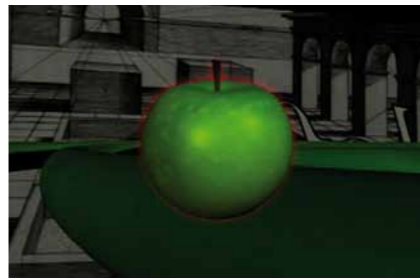
**Ricochet**

de Julie Meyer (France/Allemagne, 2008) 1'35  
Julie Meyer observe les cadres bâtis pour en relever des fragments. C'est dans ces environnements qu'elle capture des instants qui donneront ensuite naissance à des images fixes ou mouvantes. Elle découpe des durées variables et assemble ces séquences en construisant et déconstruisant la structure du temps.

**15h**

**Présences au monde**

« Le rêve de l'individu, c'est d'être deux. Le rêve de l'Etat, c'est d'être seul. »  
(Une résistante en 1943)



**Terrifying Blankness**

**(Ce néant incroyable)**

de David Finkelstein (USA, 2008) 30'  
Basée sur une performance complètement improvisée, cette oeuvre interroge l'idée du choix et du dilemme. Tétanisés par la crainte de se tromper, les personnages tentent de fuir la perspective de devoir choisir en se repliant dans une espèce de néant, lorsqu'ils ne se retrouvent pas piégés par les spirales du désir. Citrons, serpents et cygnes font partie des figures incongrues peuplant cet univers existentiel. Parviendront-ils à entendre la voix intérieure qui les guidera dans leurs décisions ?

**In the forest**

de focAR group (Roumanie/Angleterre, 2010) 0'48

**Mushrooms picking up**

de focAR group (Roumanie/Angleterre, 2010) 0'51

**The Wall**

de focAR group (Roumanie/Angleterre, 2010) 0'59  
Ces trois films sont une partie du programme «Political Decision» qui est un projet à signification sociale pour attirer l'attention du citoyen sur son identité. Ce concept a été développé sous une forme de work-in-progress où chaque activité rend le projet plus complexe et plus complet.(Alina Tudor et Razvan Neagoe)



**The necessities of life**

de Gerald Guthrie (USA, 2010) 5'02  
« Qu'est-ce qui nous définit le plus comme être humain ? ». Une animation numérique qui matérialise la lutte humaine entre les besoins physiques et le besoin de culture.



**Traces**

de Stéphane Elmadjian et Valerie Maes (France, 2010) 5'  
Traces de l'homme dans le temps. Rendre l'aporie du temps sécable pour lui donner une nouvelle mesure.

### Il est impossible de dissocier le son du sens

La poésie, c'est le rythme. Il y a cependant la nécessité d'une interaction entre le poétique, l'éthique et la politique. L'éthique seule est une pure abstraction. Alors la politique, à son tour seule, n'est plus que violence. La critique n'a alors plus prise. Cette interaction n'est possible que si la poétique mène la danse, que si le rythme casse la marche binaire de la politique aux pas cadencés, et le balancement assommant d'une éthique qui se confond avec le sentimentalisme humanitaire. Maintenant, écoutez le silence du rythme dans le bruit du signe.



### Denrées périssables (Lullaby)

de Alma Arbodela (Colombie, 2009) 10'40  
Inspiré de Yoko Ogawa et Francis Bacon, *Lullaby* traite de la métamorphose et des difficultés de communication impersonnelle dans une action d'expression chorégraphique contemporaine.



### IPS

de Dominique Comtat (France, 2010) 5'10  
« Pourquoi ces lignes changent-elles ? Elles sont empreintes avec force et leur tracé semble indélébile. » Raymond Queneau. Avec la voix de Lisa Deluxe, ancienne choriste du groupe Magma. Ips, n, m. Genre d'insectes coléoptères vivant sous l'écorce des arbres. Ips quadripunctata vit en France : il est d'un noir brillant et possède quatre taches rouges. Dictionnaire Encyclopédique Quillet.

### Endless Respawning

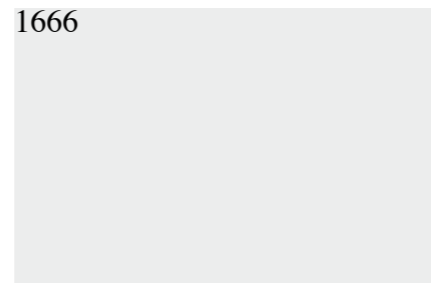
de Andrej Tisma (Serbie, 2009) 3'39  
Comparaison métaphorique entre le monde réel et le monde virtuel des jeux vidéo.

### The End

de Agnieszka Pokrywka (Pologne, 2009) 8'58  
Que serait-il arrivé si les choses s'étaient passées différemment ? Inspiré du livre *Slaughterhouse-Five* de l'écrivain américain Kurt Vonnegut. *The End* revisite et réinterprète l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. Le personnage principal du livre (Billy Pilgrim) grâce à ses pouvoirs spéciaux regarde des documentaires sur cette guerre à l'envers.

Les notes qui décrivent ce qu'il voit dans ces programmes télévisuels sont comme un scénario de « Fin ».

1666



### Chant [dans les muscles du chant]

de Suzan Vachon (Québec, 2010) 23'32  
Une œuvre vidéographique conçue principalement d'archives filmiques de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Issues d'une recherche attentive et sélective littéralement embrasée par le moteur conceptuel de « film flamme », ces images ont été présentes à leur visionnement comme puissant combustible d'un imaginaire contemporain. Matière ardente, l'archive convie ici l'autrefois dans le maintenant, polarise la mémoire et l'oubli, le documenté et le fantasmé, le collectif et le privé.

### Les liaisons dangereuses : leçon des images, le son des images

« Ecouter ce que d'habitude on ne fait que regarder, et regarder ce que d'ordinaire on ne fait qu'écouter »  
La Monte Young



### Link

de Nelly-Eve Rajotte (Québec, 2009) 2'  
Un passage, une traverse, une ligne et un plan fixe. C'est autour de la thématique de la linéarité et du temps que cette vidéo s'inscrit. L'espace sonore, véhiculé par la ligne, se construit en traversant l'image.

### N'acre

de Myriam Bessette (Canada, 2007) 3'34  
Nous y expérimentons le grésillement et le scintillement dans une sorte de crépitation chromatique, laquelle esquisse en filigrane un temps d'arrêt pour notre regard. Car l'image vidéo appelle une dimension contemplative, voire un immobilisme qui marque notre manière de l'aborder.

### Ce disque est le même que l'autre

de Jean-Jacques Palix (France, 2009) 9'  
Film multi-écrans de 9 minutes utilisant des rushes de longs-métrages représentant des tourne-disques ou des personnes manipulant des disques. La bande sonore est constituée du mixage naturel des sons originaux de ces rushes.



### Brainstorm

de Anna-Lena Gremme (Allemagne, 2010) 4'  
Une jeune femme est couchée, immobile sur un canapé dans une chambre bordée de fenêtres sombres. Tout à coup une fenêtre s'ouvre...

### Silica-esc

de Vladimir Todorovic (Serbie/Singapour, 2010) 7'41  
*Silica-esc* est un film généré par ordinateur qui s'amuse à anticiper ce que pourrait être le rôle artistique d'une intelligence artificielle dans le cinéma. Ici c'est le super-ordinateur *Silica-esc* qui répond en direct à des problèmes posés par ses créateurs. Ces derniers lui soumettent des questions telles que: la ségrégation des classes, les règles de la production artistique et la spiritualité.



Marseille  
Fiche la Belle de mai  
Ven 12 novembre

Elles sont considérées comme les plus difficiles et éprouvantes pour le super-ordinateur. Mais, le *Silica-esc* répond avec aisance. En émettant des sons et des impulsions visuelles et olfactives, il envoûte son premier public. Le film est créé par l'écriture de code et la conception d'un environnement logiciel qui peut générer grand nombre de variations et de matériels visuels sur de courtes périodes de temps. Cette vidéo réinterprète les œuvres de Jean Luc Godard (*Week-End*), Velimir Khlebnikov (*Radio de l'avenir*), Fiodor Dostoïevski (*Notes d'un souterrain*), et Caspar David Friedrich (citations de l'artiste).

18h15

### Performance/installation vidéo



#### Ex\_pose

de Skalen

(France, 2010) 5' / plusieurs fois de suite  
Danse : Michèle Ricozzi. Musique : Jean-Marc Montera. Vidéo : Samuel Bester.  
Cette histoire courte se développe en deux temps parallèles :

Sur scène : présence d'une danseuse en parfaite synchronisation avec son image. Elle construit « son histoire » dans l'espace en lien avec l'univers sonore et en relation avec l'espace/image.

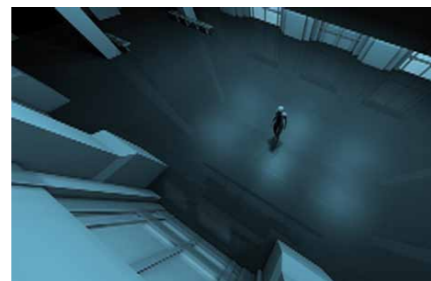
A l'écran : saturation progressive de cette image, de ses images jusqu'à la disparition sur le plateau de la danseuse.

Comme une boucle, la performance reprend plusieurs fois. Les spectateurs entrent et sortent à leur convenance.

20h15

### En toutes intimités

Ce qui nous est intime devrait être, presque naturellement, ce qui nous est le plus proche, le plus accessible, le plus visible... Or, c'est souvent ce que l'on cache aux autres, pourquoi pas, mais aussi à soi-même. De là à dire que nous nous voilons la face tout autant que la fesse, je n'y manquerais pas. La poésie électronique a son mot à dire là-dessus, ou là-dessous, si l'on veut bien continuer à admettre sa fonction subversive. Disons qu'elle subvertit la langue des images en cela qu'elle est le mouvement même du retour à la vie contre l'automatisme social et sa horde de clichés qui confortent notre aveuglement. Le journaliste met à jour, le scientifique met au clair, le publicitaire met à mort, le poète met à nu.



#### A center of the world

de Oh Eun Lee (Corée du Sud, 2009) 10'  
Une fille est en train d'aller à la gare pour prendre un train, pour reconquérir son amour disparu. Une histoire inspirée par Michel Butor et Gustave Flaubert.

### Après coup

de Boris du Boullay (France, 2009) 12'  
J'ai le bras en écharpe autant que le cinéma m'échappe.



#### Hairpower

de Maarit Murka (Estonie, 2010) 5'53"  
L'artiste coupe les cheveux de sa mère et de son père, un rituel familial depuis des générations.



#### Ecran

de Louis-Michel de Vaultchier (France, 2010) 4'10"  
Transparent / troué / opaque.  
1/ Voile pour voir et entendre sans être vu. Foule.

2/ Projection sur voile: danse d'une religieuse libertine.  
3/ Filet de protection sur un immeuble en cours de ravalement. Ballet sensuel derrière les fenêtres.  
4/ Fenêtres d'un coffret publicitaire en carton. Ultimes projections sur les parois. Sarcophage.

### Taste

de Maarit Murka (Estonie, 2008) 2'30"

Taste c'est aussi une peinture de Murka. Les médecins affirment que la peinture à l'huile n'est pas nocive pour l'homme. Mais est-ce que le fait de « détruire » un portrait parfait, très réaliste d'elle-même, est perturbant pour l'artiste, mais aussi pour le public? Le processus ne semble pas normal, mais d'après l'artiste la seule manière de comprendre, c'est par le biais de l'expérimentation par contact direct entre la création et le créateur.



#### Annales

de Maka Razmadze (Géorgie, 2008) 3'07"  
C'est l'histoire de l'humanité. De la théorie spirituelle jusqu'à la pratique corporelle, L'installation vidéo est l'histoire du corps humain.

1309

#### Dai Yi Ming Zhi De Shi Wu (Ten unnamed)

de Ya-Li Huang (Taïwan, 2010) 10'48"  
Le film se construit autour une poésie visuelle, ce que l'on entend et que l'on voit, et une fluidité sensuelle qui n'est pas basée sur le rapport de cause à effet.

1298

#### Paarpaare

de Gisela Grosse (Allemagne, 2007) 3'  
Les personnages d'un tableau s'animent et se touchent. Mélangés et non mélangés.

Marseille  
Friche la Belle de mai  
Ven 12 novembre

**Qui est-elle ? Qui est-il ?**

« Ce qu'il faut faire comme homme ou comme femme, l'être humain a toujours à l'apprendre de toutes pièces de l'autre. » •« Comment nous assurer que nous ne sommes pas dans l'imposture ? » Jacques Lacan

**Légendes Episode 1 – Léda**

de François Lejault (France, 2010) 22'30  
Je l'ai rencontré par hasard lors du tournage d'un documentaire. Personne ne sait d'où elle vient. Je ne connaîtrai jamais son nom. Elle passe ses journées avec les cygnes de l'étang. Elle a l'air heureuse. Pendant trois jours, je l'ai filmée.

**La trilogie**

de Nicolas Win (France, 2008) 4'33  
Un ensemble composé de trois courtes variations animistes : 1. *La conversation des arbres*. Arbres à palabres ou palabres entre arbres (Palabres) 2. *La bouteille*. Fidèle compagne suit comme un chien son invisible propriétaire (Fidèle compagne) 3. *David prend possession du corps de Raymonde*. Qui est David ? (David + Raymonde)

**Real Snow White**

de Pilvi Takala (France/Pays-Bas, 2009) 9'15  
La logique absurde du « vrai personnage » et les règles extrêmes de Disneyland deviennent évidentes quand une vraie fan de Blanche Neige est interdite d'entrer dans le parc à thème habillée comme Blanche Neige

**Blanche Neige**

de Hugo Cociani (Belgique, 2007) 2'20  
Blanche Neige et la sexualité... (Atelier IDM© / Image dans le Milieu de L'école ESAPV Mons, à l'occasion de l'exposition « Non mais oui »)

**Porté aux nues par Enna Chaton**

(En guise d'introduction pour une performance avec modèles nus, « autour, dedans, avec », qui se déroulera dimanche 13 novembre à 18h aux *grands terrains* (6 rue Vian, Marseille).

« Lorsque j'étais étudiante, jusqu'à aujourd'hui encore (de loin en loin), j'ai longuement travaillé avec Patrick et Chantal comme modèles exclusifs, mon père et ma mère. Il s'agissait de situations simples. La nudité était déjà là. Je demandais à mes parents d'être nus, de danser un slow, de s'allonger sur un lit avec des sexes en mousse rose collés au corps... Je tentais de fabriquer des images en questionnant l'identité familiale, les tabous liés à la nudité des corps du père et de la mère. Qu'allait-il se produire si en plus j'étais nue avec eux en train de les filmer et de les photographier ? »

**Histoires d'eux**

de Enna Chaton (France, 1992-93) 5'48

**C'est une femme qui...**

de Enna Chaton (France, 1997) 3'40  
« Depuis une quinzaine d'années, je poursuis une recherche qui m'a amené à élargir les rencontres, à travailler avec l'autre, hommes et femmes de tous âges, de tous milieux, non professionnels, bénévoles qui répondent à des petites annonces ou qui viennent vers moi spontanément après avoir visité mon blog. J'organise des rencontres dans des lieux définis par avance – paysages, architectures

spécifiques, intérieurs, lieux d'art – puis, je crée des situations et les fixe sur un support – photo et vidéo, que j'expose le plus souvent sous forme d'affiche grand format collée à même le mur, de projection vidéo ou encore d'édition. Les êtres, les corps sont là, nus face à notre regard dans des poses simples, debout ou assis, telles des postures premières qui aident à une concentration (physique et mentale), à être présent dans le lieu, le geste et dans le temps de l'image, je cherche à révéler l'être, la singularité du corps en toute humilité, au plus proche de ce que nous sommes. (...) »

**Le médi**

de Enna Chaton (France, 2004) 6'32  
« Je suis habité par la question de l'autre (très vaste et complexe), de notre corps dans sa relation à l'espace – l'espace domestique – la maison par exemple, à l'abstraction du geste (marcher, se déshabiller, s'asseoir...), à la posture dans le cadre (photographique ou lieu), et de plus en plus au groupe, (plusieurs personnes entre elles qui ne se connaissent pas, que je ne connais pas, que va-t-il se passer ?). »

**Caresse**

de Enna Chaton (France, 2004) 5'20

**Entrée dans la nuit couché(e)s sous les notes****Untitled 1**

de Masha Godovannaya (Russie, 2005) 4'  
Alors que je marchais le long de la Perspective Nevski à St Petersburg, j'ai vu une jeune fille dansant cette danse âpre, passionnée et séductrice. Remerciements : Collectif Solus [www.soluscollective.org](http://www.soluscollective.org)

**What the blind see**

de Pierre Edouard Dumora (France, 2009) 15'  
*What the Blind See* prend sa source dans l'imaginaire sonore et visuel de la science : étoiles et particules comme autant d'images de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, « field recordings » de pluie et de neige, sons « concrets » infinitésimaux, tirés des instruments.

**Visual Alan Audio Vega**

de Mister Blick (France, 2009) 8'  
Alan Vega dévoile ses univers au travers l'épilepse d'une vidéo non inapte.

Ce documentaire expérimental se base sur les confidences d'un vétéran de la musique électro-punk face à une caméra. Ce banal entretien a été transformé en ondes vibratoires afin d'élever les paroles au rang d'émission de pensée physique. Le but étant de rejoindre l'énergie qui se perçoit dans la musique d'Alan Vega. A partir de là, il s'agit d'aller au-delà, c'est-à-dire dans l'origine de la force qui a mu cette personne depuis tant d'années. *Visual Alan Audio Vega* transforme le rite de l'interview en expérience sensorielle.



On était en colère.

Samedi 13 novembre

10h à 11h30

Les grands terrains,  
8 rue Vian, 13006 Marseille  
Petit-déjeuner et rencontre  
avec les artistes (p.62)

14h

Théatronie

Et voici nos amis belges à nouveau parmi nous pour nous livrer une poétronie, un théâtre électronique, qui enivre, qui *encœuvre*, qui encène, qui *enterrine*, qui *enciélise*, qui parle pour deux (car Guido'Lu on le rappelle c'est 1+1), qui parle pour tous, qui pourlèche, qui bourlingue et boursoufle la robe des images... Un débat suivra la projection en présence des réalisateurs et de Delphine Mathieu, directrice de la post-production.

(Avec le soutien de la Wallonie Bruxelles Internationale)

Ce que voit le nain

de Guido'Lu (Belgique, 2009/10) 68'  
Autour du concept de la tentative et de l'échec, 12 personnages nous relient à nos fêlures, à notre besoin vital de ressentir l'amour, à notre pulsion de vie, à nos zones troubles; ils contactent notre univers intime, nos phantasmes inconscients, notre psyché... Ils expriment l'indicible. C'est que hors de notre

autosuffisance, nous nous débattons avec cette question existentielle : « être ou ne pas être ? ». C'est définitivement l'enjeu de ce siècle naissant.



15h30

Hommage à un pionnier de l'art vidéo américain Ira Schneider

Ira Schneider était un pionnier de l'art vidéo vers la fin des années 60 et du début des années 70. A travers son travail d'installation vidéo ainsi que de ses mono-bandes, il a exploré la manipulation du temps, l'interactivité et la simultanéité en tant que dispositifs formels et conceptuels. Schneider, né en 1939, habite désormais à Berlin.

The Great Suds your Duds Robbery

de Ira Schneider (USA, 1963) 3'30

Un vol dans une laverie automatique.



Endangered Species

de Ira Schneider (USA, 2009) 14'30

40 ans de rushes inédits sur la culture montés en musique improvisée par Alvin Curran.

H2O #9

de Ira Schneider (USA, 2009) 4'50

Des images abstraites d'eau sur la musique «Nagoya Marimbas» de Steve Reich.

16h

Musiques et Couleurs

Depuis longtemps, les artistes ont cherché à associer les perceptions de plusieurs de nos sens pour que nous éprouvions des sensations simultanées. Nombreux furent les essais de simultanésisme optico-sonore. A la fin du XVIIe siècle, Eckhardthausen a essayé de transcrire des chansons populaires en composition colorée. En 1734, un mathématicien, l'abbé Castel, tentait de faire un concert optophonique au moyen de disques colorés apparaissant au-dessus d'un clavecin, à chaque touche correspondait un disque. Et bien d'autres expériences qui montrent combien est désiré cet accouplement..., sans que jamais ne soit totalement résolu le mystère de ses correspondances.



Camet Norte

de Elsa Justel (Argentine/France, 2009) 4'10  
Camet Norte est un petit village situé à 490 kms au sud de Buenos Aires, en Argentine. Ses habitants ont trouvé dans ce lieu, face à l'océan Atlantique, un refuge de paix, loin du tourbillon bruyant de la cité. Dans cette

ambiance propice à la créativité, les résidents ont mis une touche de couleur et d'originalité dans ses demeures.

This too shall pass

de James Frost with OK Go & Syyn

(USA, 2009) 4'

Une production ZooFilm (Hollywood). Un enchaînement d'actions incroyables qui n'est pas sans rappeler le film « Le cours des choses » (Der Lauf der Dinge) de Peter Fischli et David Weiss.

Kolo

de Natacha Paganelli (France, 2009) 9'

Réalisée à la suite d'une résidence en Serbie, *Kolo* déploie sur une musique de Matthieu Chauvin une féerie théâtrale qui pourrait faire penser à quelque version minimaliste des inventions chorégraphiques du temps des Ballets Russes...

Oryza Sativa

de Davide Sebastian

(Italie, 2009) 3'46

« J'ai gardé quelques images d'un voyage récent en Indonésie et j'ai fait une vidéo qui parle des dieux, des prières, des démons, des hommes et les univers. Cela se passe dans un champ de riz. Le riz comme métaphore du cosmos, où la multitude de grains pourraient représenter l'infini des étoiles et des planètes.»

Mehr Licht

de Dominique Comtat (France, 2010) 6'

*Mehr Licht* (Plus de lumière) sont les dernières paroles prononcées par Johann Wolfgang von Goethe. Le film s'inspire de sa « Théorie des

couleurs » pour étudier la lumière et son parcours dans l'atelier du réalisateur.



Red memory

de Robert Cahen et John Borst

(France, 2010) 9'30

En pleine nuit, une jeune femme traverse la ville de Hong-Kong, immense, bruyante et mystérieuse. Une scène de son enfance ressurgit dans sa tête, toujours la même, rougie comme une photo du passé, mais simple comme la vie.

Marseille  
Fiche la Belle de mai  
Sam 13 novembre

**Musiques et corps**

Il arrive parfois que la musique et le corps fassent corps. La musique étant tout art en accord avec les Muses, c'est donc elle qui invite le corps à danser avec le cosmos.

A dépasser ce que l'on croit savoir des possibilités du corps. Pour ce faire, le corps n'est alors plus que rythme.

**Ears are Dazzled, touched by sound**

de Amanda Belantara (USA, 2009) 20'  
Une exploration collective des bruits qui nous entourent, des sons et des images inspirés par les journaux intimes sonores conservés par des habitants de Yamaguchi au Japon. Un portrait intrigant de l'invisible.

**Horizons**

de Zlatko Cosic (USA/Yougoslavie, 2009) 6'  
*Horizons* est une vidéo expérimentale inspirée par un travelling filmé au Nouveau Mexique et par la musique « Horizons » de Rodney Waschka.

**Spaces**

de Zlatko Cosic(USA/Yougoslavie, 2009) 8'  
Spaces explore des visuels trouvés dans la nature, des objets uniques, des effets numériques, des formes tridimensionnelles et des textures mélangées à la musique. Inspiré d'un montage chanté de Brad Decker.

**Solitude**

de Fred Koenig (France, 2009) 4'40  
Désert de Namibie, dans le village de mineurs abandonné de Kolmanskoop. Une vidéo sur la solitude et la mort. Hanté par les fantômes du passé dans ce décor surréaliste, sorte d'autoportrait, état d'âme...

**3 X 3**

de Ivana Stojakovic (Serbie, 2010) 6'30  
Dans le rythme du corps et du son, sont combinées toutes les possibilités d'incarner et d'exprimer les puissances invisibles, les aspirations de l'esprit, mais aussi le voile qui protège ces derniers.

**« Man and woman »**

Programmation art vidéo syrien produit par la Fondation AllArtNow (Damas), dans le cadre du projet « Behind Words », en présence de Abir Boukhari, directrice du festival d'art vidéo AllArtNow de Damas

**I'm twelve**

de Adnan Jatto (2009) 1'03

**Artificial**

de Fadi Hamwi (2009) 2'11

**Cold Breath**

de Hazem Hamwi (2009) 4'21

**Corners**

de Hiba Aizouk (2009) 4'19

**Female**

de Giwan Khalaf (2009) 1'29

**Frame**

de Maha Shahine (2009) 0'54

**Accident**

de Nisrine Boukhari (2009) 2'42

**She & He**

de Raed Zeno (2009) 5'27

**Paralyzation**

de Razan Mohsen (2009) 1'24

**Stereotype**

de Rouba Khwais (2009) 0'59

De jeunes artistes syriens interrogent le regard que se portent réciproquement femmes et hommes aujourd'hui.

**Films Concerts Performances****Musique Visible**

« A l'écoute de la musique, des jardins s'ouvrent autour de moi et la mélodie devient une fleur que j'entends avec les yeux »  
Mahmoud Darwich

**1<sup>er</sup> mouvement****(Performance audio vidéo poétique)****([[ Sur vol ]]) #5 : Manu tension**

(France, 2010) 30'

Écritures en extension de Giney Ayme avec un dispositif multimédia de Philippe Boissard Avec le soutien du Databaz d'Angoulême.

Cette performance de « poésie action numérique en direct » fait suite à une résidence de création de Giney Ayme au Centre d'Art Expérimental Databaz, à Angoulême en avril 2010.

Au cours de cette performance l'artiste tranchera du bois, découpera du verre au diamant, plantera des clous, jouera de la guitare à la hache et au marteau... Philippe Boissard a conçu un dispositif multimédia qui captera et remixera en temps réel (en Pure Data) les actes visuels et sonores de Giney Ayme.

La gestuelle humaine, source sonore et visuelle analogique, mettra en perspective des réponses simultanées, déployant une production d'écritures en extension : production de

nouvelles causalités d'actions impossibles à réaliser avant l'ère numérique.

Actes et gestes de simples travailleurs, refendre du bois à la hache, découper du verre au diamant, écrire à la plume sur du verre, scier, meuler, poncer, produire des sons à la guitare acoustique et électrique : autant d'actions et d'écritures en extension. Cette performance propose un véritable face à face entre les deux artistes.

« Le contenu de la mémoire est fonction de la vitesse de l'oubli. » Norman Speer

21h

## 2<sup>e</sup> mouvement (Films)



### Qué sera sera

de Francisco Ruiz de Infante  
(France/Espagne, 2009) 6'

Réalisée à partir de la chanson « Whatever will be, will be » (Jay Livingston et Ray Evans), interprétée par Pink Martini.

Un serpent guidé par une main parcourt différents espaces. Un serpent guide une main et regarde plusieurs espaces. Plusieurs espaces bougent lentement derrière une « main à la tête de serpent » : Le grenier, l'étagère de livres, le studio de montage vidéo, la salle des machines-contrôle...

Le nid de serpents (effectivement fait de câbles non coupés) se cache au cœur des machines. Le serpent est libéré et chassé à tour de rôles. La vidéo chante doucement une chanson de sirènes : *Que sera sera ?*



### Eclisse

de Marylène Negro  
(France, 2010) 8'51

« Le travail de Marylène Negro rematérialise les phénomènes. Le monde ici n'est plus spontanément envisagé à partir des possibilités du corps, mais reformalisé à partir de la durée des images.

### Morgenrot

de Jeff Desom (Luxembourg, 2009) 3'35

Un piano en flammes tombe d'un gratte-ciel de New-York dans les années 20.

### Ellis Island

de Meredith Monk (USA, 1981) 28'

Meredith Monk, artiste mêlant chant, théâtre et danse, propose un voyage-mémoire sur le lieu d'origine commun à nombre d'Américains, Ellis Island, îlot grand comme un mouchoir de poche, à une encablure de New-York. Chaque candidat à l'immigration devait y prouver sa bonne santé et son identité avant de toucher terre.

22h15

## 3<sup>e</sup> mouvement (concert)



### King of Denmark (1964)

une pièce pour percussion de Morton Fedlman, interprétée par Jean-Christophe Feldhandler (France) 7'

« Je me souviens avoir écrit *The King of Denmark* sur la plage, sur la côte sud de Long Island. Je l'ai écrite en quelques heures, assis confortablement sur la plage. J'ai écrit toute l'œuvre sur la plage. Et je peux évoquer les circonstances de composition : ces espèces de bruits sourds d'enfants, de transistors et de conversations d'autres estivants sur leur drap de bain. Et je me souviens que ces bruits ont joué un rôle dans l'œuvre. Je veux dire ces espèces de bribes. J'étais très impressionné par les bribes, par ces choses qui ne durent pas. Ce qui se passait autour de moi est devenu une image de l'œuvre, pour souligner cette image, j'ai eu l'idée d'utiliser doigts et bras et de me débarrasser des mailloches là où les sons ne sont qu'éphémères, disparaissent et ne durent pas très longtemps »

22h30

## 4<sup>e</sup> mouvement (Vidéo-concert)

### Woman

(France, 2006/09) 12'

Pièce sonore et vidéographique de Jean-Christophe Feldhandler et Philippe Charles, interprétée par Martine Altenburger (violoncelle) et Vivien Trelcat (informatique musicale).

Commande musicale du CCAM, Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy en 2005, et créée en 2006. Reprise en 2009, et recréée avec la partition vidéographique, en coproduction avec Césaré, Centre National de Création Musicale à Reims.

A l'origine, *Woman* est une pièce sonore écrite par le compositeur et percussionniste Jean-Christophe Feldhandler, pour violoncelle et informatique musicale, avec la collaboration de Lê Quan Ninh\*.

Attentif et séduit par le corpus d'images travaillé par le plasticien vidéaste Philippe Charles dans son projet « Cellule », il y perçoit une résonance avec son écriture musicale. Convoquant ce matériau dans une nouvelle exploration intimiste, il l'invite à réaliser une projection vidéo en dialogue avec la musique jouée en direct.

Une galerie de portraits d'êtres féminins se détache sur un fond noir. Des corps immobiles se livrent au regard du spectateur dans une nudité pudique. Leur présence soutenue par celle de l'instrumentiste est saisissante, s'imposant dans une vérité brute, sans artifice. Le regard et les mouvements imperceptibles des visages s'immiscent et se dévoilent dans le continuum des sonorités. La réalité des corps laisse place à des représentations tentaculaires lumineuses qui semblent percer le mystère du vivant.

La force et la clarté des écritures s'entrelacent dans une composition qui touche à l'organique et au fantastique pour atteindre la substance d'une existence en suspens.

\* Ensemble, ils ont notamment fondé le quatuor Hélios dans les années 90 autour d'une même passion pour l'œuvre de John Cage, puis autour de collaborations avec des compositeurs comme Kaija Saariaho Vinko Globokar, Georges Aperghis...

**Dimanche 14 novembre**

**Résistance ou Contre-attaque ?**

La résistance a fait son temps. Il est temps de passer à la contre-attaque poétique. « On dira : et la politique ? les intérêts de l'Etat ? Mais les grands écrivains et les grands artistes doivent se mêler de politique seulement dans la mesure où il faut se défendre contre elle. » Anton Tchekhov, *Lettre à Souvarine*, 8 février 1898 (à propos de Zola dans l'affaire Dreyfus).

**14h**

« **Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer** » (Pierre Corneille, *Othon*)

**Oracolo**  
de Francesca Solari (France, 2009) 3'52

**L'art délicat de la matraque**  
de Jean-Gabriel Périot (France, 2009) 4'

**Répons**  
de Marylène Negro (France, 2009) 3'20

Quatre contributions à «Outrage & Rébellion», un film collectif initié par Nicole Brenez et Nathalie Hubert pour protester contre la violence policière et les ravages du flashball, peu après la répression d'une manifestation à Montreuil, en juillet 2009, au cours de laquelle un jeune réalisateur (Stéphane Gatti) a perdu un œil.



**Fire !**  
de Sabine Massenet (France, 2009) 1'16  
L'œil est pris pour cible par l'image. Jusqu'à l'aveuglement.



**Freedub**  
de Stéphane Elmadjian et Christophe Deldebbio (France, 2010) 12'03  
Une crise financière secoue la planète. Les généraux-politiciens sont sur le pied de guerre. Les escouades sont en ordre de bataille. L'ennemi ne perd rien pour attendre. Le peuple impuissant et inquiet pour son avenir va pouvoir dormir tranquille.

**15h**

**Vous souvenez-vous de la révolution ?**

« Il ne suffit pas de désirer une chose : si on veut l'obtenir, il faut certainement employer les moyens adaptés à sa réalisation. Et ces moyens ne sont pas arbitraires : ils dérivent nécessairement des fins que l'on se propose et des circonstances dans lesquelles on lutte. En se trompant sur le choix des moyens, on n'atteint pas le but envisagé, mais on s'en éloigne, vers des réalités souvent opposées, et qui sont la conséquence naturelle et nécessaire des méthodes que l'on emploie. Qui se met en chemin et se trompe de route, ne va pas où il veut, mais où le mène le chemin qu'il a pris. » Errico Malatesta



**Mai(moire)68**  
de Estelle Fenech et Amélie Cabocel (France, 2009) 18'37  
1969-2009 / Vincennes-Saint-Denis, deux générations d'étudiant-e-s interrogent et confrontent leurs parcours, leurs idées, leurs espoirs à travers une création interpellant le spectateur qui lui aussi devient acteur de ce dialogue.

Quelles étaient les aspirations des étudiants de Vincennes en 1969 ? Que sont devenus leurs désirs d'alors ? Quelle transmission pour les étudiants qui les ont suivis au sein de l'Université de Saint-Denis ? De quelle manière l'esprit de Mai 68 s'inscrit-il dans la mémoire collective d'hier et d'aujourd'hui ?



**Do you remember revolution ?**  
de Loredana Bianconi (Belgique/Italie, 1987) 62'  
En Italie, au milieu des années 70, Adriana, Barbara, Nadia, Susanna ont 20 ans quand elles décident d'entrer dans la lutte armée, de quitter leur vie sociale et leurs familles pour faire de la révolution le centre et le but de leur existence. Elles réapparaissent aujourd'hui après de longues années de prison, elles essayent de raconter chacune leur propre expérience. Elles parlent des raisons politiques qui les animaient, des conflits, des doutes, des déchirures qui ont marqué leur vie de femme prise dans le tourbillon de la guerre. Un parcours qui débouche sur la condamnation de la lutte armée et la douleur des vies détruites : celles des victimes et la leur.

**17h30**

**Silence frichtronique**

(Pendant que vous vous rendez de la Friche aux *grands terrains*, je vous propose de méditer cette histoire rapportée par l'écrivain B. Traven (« Administration indienne et démocratie directe », *Indios*, 1931) à propos de la cérémonie d'investiture d'un nouveau chef chez les Indiens pebvil : « Dans un discours en langue indienne, dit en vers, l'un des hommes explique le but de l'acte qu'il va accomplir. Dès qu'il a terminé son discours, il place le pot plein de braises sous le postérieur dénudé du nouveau chef. Dans son discours, il a expliqué que ce feu placé sous le derrière du chef dignement assis sur son siège officiel doit lui rappeler qu'il n'y est pas installé pour s'y reposer, mais pour travailler pour le peuple. Il doit demeurer vif et zélé même lorsqu'il est installé officiellement. En outre, il ne doit pas oublier qui a glissé ce feu sous son séant, c'est-à-dire la tribu qui désignera le cacique de l'année à venir, et ceci pour lui mettre en mémoire qu'il ne doit pas se cramponner à sa place, mais la céder dès que son mandat sera écoulé, afin d'éviter un règne à vie ou une dictature qui serait néfaste au bien du peuple. S'il venait jamais à s'accrocher à son poste, on lui mettrait sous les fesses un feu si grand et si long qu'il ne resterait rien de lui ni du siège. On devrait conseiller aux travailleurs d'adopter cette méthode indienne reconnue, tout particulièrement pour les officiels de leurs syndicats et de leurs organisations politiques. »

**18h30**

**Performance**

**Autour, dedans, avec**  
de Enna Chaton,  
aux *grands terrains*  
(p.62)

41 rue Jobin  
13003 Marseille

### Installations vidéo

**Mercredi 10 novembre au  
dimanche 14 novembre**  
de 14h à 20h (ou plus si affinité)  
sauf dimanche 14 : 14h à 17h

**Vernissage**  
**mercredi 10 novembre à 18h30**

**Le cosmos dans lequel nous sommes**  
de Pascal Dufaux (Québec, 2010)  
(Cartonnerie)

« À l'aide de mes sculptures vidéo-cinétiques, je fais évoluer des caméras d'observation en circuits fermés le long de lentes révolutions hypocycloïdales. Je tente ainsi de renouveler la perception que nous nous faisons de nous-mêmes, des autres et du milieu qui nous entoure, d'en révéler l'étrangeté, la profondeur : le cosmos dans lequel nous sommes.

Cette installation vidéo-cinétique est le fruit d'une stratégie d'appropriation de la vidéosurveillance. Je cherche à détourner l'effet que provoque en nous cette image sans auteur : expérimenter le potentiel plastique de cette surface visuelle dont la fadeur et la neutralité constituent le caractère propre. Je propose de voir, dans l'omniprésence grandissante de l'image issue de la vidéosurveillance, non pas une fatalité policière et paranoïaque à l'œuvre, mais plutôt une occasion, à travers l'expérience quotidienne que nous en faisons, d'apercevoir dans le reflet anonyme et indifférencié qu'elle nous tend, le caractère

immanent de la réalité de notre existence. Entre la fascination et l'effroi, il y aurait une parenté de réaction devant le surgissement brutal et intrusif de cette nouvelle image dans nos vies, similaire selon moi, à celle éprouvée en 1839 devant les premiers daguerréotypes : les deux offrant aux regards de leurs contemporains une représentation étrangement crue et littérale de la réalité.



Je propose ici une expérience de visualité où perception immédiate et médiatisée se conjuguent, le spectateur et le lieu d'exposition devenant l'objet et le sujet d'une singulière mise en abyme.

J'approche la vidéo et la photographie en tant que sculpteur. Je perçois l'image comme étant le fruit d'un rayonnement par lequel les formes, les choses et les corps déborderaient de leurs contours pour s'étendre dans l'espace jusqu'à atteindre le trou de l'œil et le capteur de la caméra. Ce que je tente donc de sculpter ce n'est plus la forme même, mais le rayonnement visible qui nous la fait apparaître, l'irradiance de sa substance visuelle : son image. »

Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

**Le Panlogon 05 & 06**  
de Lydie Jean-Dit-Pannel (France, 2009) 42'  
(Cartonnerie)

Le Panlogon est une collection de plans séquences vidéo, sortes de haïkus visuels et sonores, de quelques trames à quelques minutes. Ces plans sont numérotés de 0 à l'infini. Comme des antennes sur le monde, ils sont à la fois autoportrait, journal de bord et carnet de croquis de Lydie Jean-Dit-Pannel.

France, Autriche, Venise, Floride, arrivée du format 16/9, Japon, Malaisie, Bornéo, Cambodge, Québec.

**Make up**  
de Laila Masri  
(Palestine/Jordanie, 2006) 11'25  
(Cartonnerie)

Un extrait d'une performance qui fait partie d'une série en cours sur les performances qui questionnent la recherche de sa propre identité. Un voyage à la découverte de soi-même qui met l'accent sur le quotidien dans l'habillement et le maquillage, la dualité entre féminité révélée et féminité cachée, offrant ainsi une sorte de nouvelle affirmation de la féministe contemporaine islamique.

**Tulipe**  
de Philippe Charles  
(France, 2001-2005) 31'  
(Petit théâtre, rue intérieure)

Cette œuvre sera programmée toutes les heures. Certaines images peuvent heurter. Cette œuvre est **déconseillée aux moins de 16 ans non accompagnés**.

Cette œuvre est présentée en co-production avec ZINC en partenariat avec SFT.

*Tulipe* est composé d'un triptyque vidéoprojeté qui rassemble quatre films ayant une thématique commune (le recommencement et le dépassement de l'acquis) associés à un livret d'images issues des films de l'installation intitulée *Pétales idiots*. Tulipe concentre un ensemble de problématiques gravitant autour d'une thématique centrale, celle du dépassement des acquis et du recommencement.

Elle met au jour à travers des pratiques marginales, les tentatives de dépassement d'une condition d'individu sclérosante au sein de notre société. Ces tentatives qui empruntent le chemin de la transformation, poussées par un élan de survie, prennent des formes parfois oniriques souvent dérangementes. Elles questionnent l'ordre social.

**L'œil de la rivière**  
de Michel Coste  
(France, 2009)  
(Cartonnerie)

Dispositif interactif permettant aux spectateurs de « jouer » des images.

« Je tiens le flot de la rivière comme un violon » Paul Eluard,  
*Le livre ouvert*.

« L'eau a un corps, une âme, une voix. Plus qu'aucun autre élément peut être, l'eau est une réalité poétique complète »  
Gaston Bachelard, *L'eau et les rêves*.



### Eight minutes

de Hiraki Sawa (GB/Japon, 2005) 8'50  
(Petit théâtre, rue intérieure)

Hiraki Sawa est un jeune vidéaste né en 1977 au Japon, qui vit et travaille à Londres.

Il transforme des espaces familiers et des activités quotidiennes en un monde d'aventures. Son petit appartement devient un microcosme où les objets inanimés s'animent, les évier deviennent des océans, et les rituels historiques de migration ont lieu sur les pipes de radiateur et les appuis de fenêtres. Sawa a continué l'exploration de ces thèmes dans *Eight Minutes*.

L'œuvre est découpée en huit séquences d'une minute. Une bassine devient un lac, un plan de travail une vaste plaine inhabitée, des animaux sauvages galopent sur un évier... Une sorte de rêverie mélancolique de l'enfance où l'artiste met en évidence la rupture entre la vie domestique contemporaine et le monde naturel.

### Les Ames fleurs

de Kacha Legrand (France, 2007) 5'  
(Cathédrale)

Rendre visible l'invisible  
L'accélération du temps suggère une respiration et confère à la fleur une apparence humaine. Le fond noir de la vidéo emmène le spectateur dans un espace où l'irréel devient possible. Lotus. Lys. Hémérocalle.

### Un jour... de Mélanie Terrier

(France, 2007/08) 2'55  
(Cathédrale)

Guéridon et coffret XIX<sup>e</sup> peints, lecteur multi-média.

Comme issue d'un oublié cabinet de curiosités, cette pièce intrigue d'abord l'ouïe du visiteur, qui, attiré vers le précieux coffret, s'y penche. Il découvre alors au fond de cette petite caverne obscure un étrange manège... Une figure féminine ne cesse de se démultiplier puis de disparaître en une danse circulaire, chantant en un chœur devenant peu à peu incompréhensible... « Un jour, mon prince viendra... arneivecnrip nom ruoj nu... »

Nous exposons d'autres installations de cette artiste aux « grands terrains » (8 rue Vian, 13006 Marseille), du 6 au 13 novembre, en partenariat avec le *labelm*.

### Vision

de Iman Hasbani (Syrie, 2010)  
(Studio)

Installation plastique présentée lors du 2<sup>e</sup> festival d'art vidéo de Damas organisé par la Fondation *AllArtNow*.

Rêve... Vie... Mort... Avenir... Illusion  
Tout ce qui est en nous.

### Incantations

de Julie Faure-Brac (France, 2009)  
(Studio)

Dessin animé interactif.

Cette installation met en scène un petit groupe de trois personnages nus, se mettant en transe progressivement, grâce à leurs chants et à leurs danses incantatoires. Dans la transe, leur morphologie, leur visage et leur corps évoluent vers quelque chose de bestial, à la limite du monstrueux. Ces êtres se trouvent sur une île rocailleuse encerclée par un fleuve immuable.

Les incantations, présentes dans beaucoup de cultures du monde, sont ces formules magiques chantées ou récitées dans le but d'obtenir un effet surnaturel comme une réincarnation, une manifestation d'un dieu, ou d'un esprit. Les incantations sont liées aux cérémonies de danses sacrées et au chamanisme. La voix et le corps entier se livrent à la transe pour entrer en contact avec un au-delà, avec la magie. Les recherches associées à ce projet ont porté sur le chamanisme dans de nombreuses sociétés, aux rites de possession, aux transes. Les références s'étendent à des recherches ethnologiques, ethnomusicologiques, mais aussi à une pensée plus contemporaine de la danse et la performance, imprégnées de ces influences chamaniques archaïques et des transes modernes, autour de créateurs tel que Rachid Ouramdane par exemple.



### Kaos, un autre regard sur le Salento

par Sisygambis / Les 7 portes (2010)  
(La Galerie)

Installation vidéo-photographique  
**Du 22 octobre au 13 novembre.**  
Ouverture mar au sam : 15h à 19h

**Vernissage**  
**vendredi 22 octobre à 18h30**

Le Salento, talon de l'Italie, terre très ancienne, s'ouvre aujourd'hui à la modernité, aux intrusions mécaniques mais aussi à l'écologie. Christine Coulange et Nchan Manoyan, compositeurs-vidéastes du groupe *Sisygambis* et fondateurs de l'association *Les 7 portes*, en soulignent les faces cachées. Leur regard révèle un contexte, entre mémoire des origines et choc des transformations. Prenant le temps, et donnant à sentir la durée, ils baignent les images dans la rumeur des villages et du vent. Et par le jeu des associations d'idées et d'objets, ils dévoilent quelques aspects de la réalité des Pouilles.

Une exposition proposée par Système Friche Théâtre en collaboration avec ZINC, le C.I.C.C. (Centre International de Coopération Culturelle, Italie) et TS Média, à l'occasion du festival les Instants Vidéo et de la manifestation « Les Pouilles à Marseille ».

Renseignements auprès de ZINC :  
04 95 04 95 04

### Une salle de rédaction

(workshop *fondcommun*)  
(Cartonnerie)

**Du 10 au 14 novembre 2010, de 14h à 17h**  
(sur rendez-vous et/ou à l'improviste)

Le groupe *fondcommun* installe sa salle de rédaction dans l'espace de La Cartonnerie, pour travailler à vue le prochain organe de presse et un programme radiosonore, dont le point de départ est cette entrée problématique :

« Quand j'entends le mot culture, je sors mon revolver ! »  
« L'acte surréaliste le plus simple consiste, revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tant qu'on peut, dans la foule. »

En contrepoint de cet espace de travail, nous distillerons une constellation pointilliste d'images des deux premiers numéros de l'organe dans l'espace de La Cartonnerie, autant pour dire que nous sommes là et se dire ensemble que nous sommes tous encore ici.

PS : Le groupe *fondcommun* mène des actions collectives de création dans le champ médiatique, en travaillant des approches problématiques de notre monde : ce dont on ne peut parler, il ne faut pas le taire mais essayer de l'écrire, le voir, le dire et le regarder. *fondcommun*, c'est d'abord un organe de presse problématique, une espèce « hors-norme » de journal — entre la revue d'artistes et le gratuit urbain (deux numéros papiers à ce jour) et bientôt un programme radiosonore. Il est constitué de propositions problématiques, dans leurs formalisations, leurs processus de création, leurs contenus et dans le fait de les rendre publics — une écriture de propositions dites « artistiques », directes, manifestes, ambigus et complexes

(plus d'infos sur : <http://fondcommun.free.fr/>)

## Paroles tissées de deux partenaires

Texte Zinc

Ce n'est pas vraiment une nouveauté, ça fait des années que ZINC et les Instants Vidéos *compagnonnent*. Il n'y a rien de franchement innovant, il s'agit de co-programmation.

Alors pourquoi avons-nous l'impression que cette année n'est pas comme les autres ?

Peut-être est-ce parce que nous avons le sentiment que cette année, avec les artistes, nous allons explorer des territoires nouveaux. Essayer, en toute modestie, de se pencher sur ce que peut être une forme d'universalité tout en restant au plus près de l'intime, de l'échange, du partage.

Avec « Tulipe », un triptyque vidéo dont la radicalité du propos secoue, Philippe Charles nous confronte aux limites, nos limites, contre lesquelles on ne cesse de se cogner. La société, le corps, l'individu... se cogner, dépasser, transformer...

C'est aussi à Philippe Charles que nous devons les images de « Woman » sur une pièce sonore de Jean-Christophe Feldhandler. C'est un moment, une rencontre avec des regards de femmes, des présences incarnées, attentives que le violoncelle complète.

Le duo Sisygambis a, quant à lui, traversé des pays « de la Méditerranée à l'Océan Indien » en quête de la musique de transe, une pratique ancestrale. Il a recueilli des images et des sons, des paysages et des gens. L'exposition « KAOS » est un instantané de ce voyage intemporel.  
Céline Berthoumieux

Texte IV

Ce n'est pas simple de trouver les mots qui expriment la nature profonde d'un partenariat entre deux structures quand ce compagnonnage est aussi une affaire d'amitié acquise dans le travail, dans le partage d'enthousiasmes pour une œuvre, un artiste, une rencontre... Est-ce une information intéressante que dire combien nous sommes heureux d'accentuer cette année notre collaboration avec Zinc ? Est-il pertinent de saluer la délicatesse de notre partenaire à dépenser tant d'énergie pour des actions menées au sein du festival Instants Vidéo, avec le risque que personne ne se rende compte du rôle essentiel qu'il a joué ?

Avec ces quelques lignes, je fais le pari de dire qu'il est nécessaire de revendiquer ce genre de relations. C'est un devoir politique qui est aujourd'hui à contre-courant de l'idéologie dominante qui ne retient que ce qui est spectaculaire, lucratif, rationnel. Cette politique de l'amitié, de l'*amourtié* militante, est ce qui nous unit non seulement à Zinc, mais aussi à l'ensemble de nos complices locaux et internationaux. Je vous parle de fragilités. Vous l'aurez compris.

Marc Mercier

Zinc et les Instants Vidéo remercient chaleureusement Claude Vrignault et Géraldine Garnier pour leur participation précieuse dans ces propositions.

« Il ne s'agit plus de vivre,  
il faut régner »  
(Bérénice de Racine)



OÙ,  
lieu d'exposition pour l'art actuel

58 rue Jean de Bernardy  
13001 Marseille  
06 98 89 03 26

OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel : ce n'est pas un hasard si ce lieu se situe rue Jean de Bernardy, du nom d'un résistant assassiné par les Nazis. Ici, on assomme les idées reçues, les normes esthétiques, les conventions paralysantes, à coup de douceurs, d'intelligence sensible, de générosité créatrice... Axelle Galtier y est pour beaucoup. Elle est comme le jardin qui prolonge l'espace d'exposition, fleurie, discrète, accueillante...

**Jeudi 11 novembre au  
samedi 18 décembre**

### Opération Pense-bête

de Vincent Bonnet (2010),  
une installation-vitrine « multimédia »  
(et même plus...)

**Jeudi 11 novembre à partir de 7h30,**

petit-déjeuner à La Maison du Chant et circulation entre ICI. OÙ. LÂ. respectivement 78, 58, 57 rue Jean de Bernardy, 13001 Marseille.

**À midi trente**

pique-nique à l'atelier ICI.

**Puis à 17h30**

apéro et présentation du livre par l'auteur, Jean-Marie Gleize et quelques complices, à la Cartonnerie de la Friche la Belle de Mai, *NULLE PART EST UN ENDROIT*.

La journée se poursuivra à La Fosse  
**à partir de 19h30**

avec une **performance-concert de Greg Leylay et David Oppetit** : *Les Cowboys du désert aussi en savent long sur le venin*

Pense-bête est d'abord un livre, tout en image de Vincent Bonnet avec un texte de couverture de Jean-Marie Gleize, chez Éric Pesty Éditeur, qui est sorti aujourd'hui 11 novembre, jour de la naissance de Martin Luther en 1483 et Fedor Dostoïevski en 1821, jour du décès de Yas-

ser Arafat en 2004, jour de l'armistice de la première guerre mondiale en 1918 et du transfert du cœur de Léon Gambetta au Panthéon en 1920... Cette installation « multimédia » est un prolongement du livre, qui met en jeu les deux termes du Pense-Bête — et cela de manière littérale et réflexive.

*Ce que je voudrais savoir aujourd'hui c'est pourquoi j'ai appris à détester les images, pourquoi et comment ces premières séances (entre masturbation et prière) m'ont entraîné dans un long temps de la détestation, de la violence et de la griffe. (...) Maintenant la tête est en bouillie, directement touchée à la base du sexe, l'image n'est rien que cet opium et cette chaleur-là.* Jean-Marie Gleize (extraits du texte de couverture)

NB : Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie (sic).

**12 heures avec...**

Sans que cela soit prémédité : comme toujours, un projet est venu s'ajouter à un autre, dans ces longs mois au cours desquels la programmation se met en place.

La durée de douze heures s'est imposée par le travail. Il s'agit de raconter « le pense-bête » avec les moyens les plus simples du théâtre, et pour cela il n'est pas besoin, ou presque, de décor, il faut des acteurs (non professionnels) et du temps.

Ici où là, nulle part est un endroit.



Marseille  
Où  
11 au 18 novembre

63 rue Jean Cristofol  
13003 Marseille  
04 91 64 56 18

**Jeudi 11 novembre à partir 19h**

La Fosse. Nous y avons vécu heureux l'an dernier. Les havres de paix créatrice se font rares. Amarrons plus que jamais nos bateaux ivres là où exhalent des senteurs poétiques. C'est avant tout un atelier d'artistes, situé dans le quartier de la Belle de Mai, qui ouvre ce soir à nouveau ses portes aux Instants Vidéo et au public. Aline Macllet et Frédéric Arcos nous y accueilleront à partir de 19h. Ils nous ont donné toute liberté pour inventer avec eux une soirée profonde et légère que nous dédions à la performance, au corps, aux images débridées, aux sonorités déroutées, aux textes et à leurs textures.

Bien entendu, nous prendrons ensemble quelques verres de l'amitié, de l'amour-tié, et partagerons des assiettes fumantes mais pas fumeuses, et des paroles et des joies et des craintes, et des silences, et des douces (et surtout pas des rumeurs ni des ranceurs), et des lueurs dans les yeux.

**19h**

Accueil à la fosse forcément en douceur

**19h30**

### Art vidéo ukrainien (GogolFest)

Le GogolFest de Kiev et les Instants Vidéo inaugurent pour la première fois un partenariat, avec le soutien du Centre Culturel Français. Nous avons présenté deux programmations à Kiev en septembre, et en retour nous avons le plaisir de vous faire découvrir cette sélection de vidéos ukrainiennes, en présence de Maksim Ilyashenko (responsable du festival GogolFest).

### Alternative world's Model – SE

de Alex Zhukov (Kyiv, 2007) 4'20

### We fly

de Cassandra (Kyiv, 2008) 4'31

### Nabokov games

de The Brigade of Creative Initiatives  
« ZixZixOne » (Kyiv, 2009) 7'07

### Minute of happiness

de Masha Kuznetsova (Kyiv, 2008) 01'36

### Untitled-1

de Shijan (Odessa, 2003) 4'17

### Somewhere Into

de Katiko Purtseladze (Kyiv, 2008) 5'44

### Grammy EXO

de Masha Kuznetsova (Kyiv, 2008) 5'32

### Spider

de Music band "Viranda"  
(Kirovograd, 2009) 4'02

### GogolFest

de Antonov (Kyiv, 2009) 9'59

### MOL

de TVT (Kyiv, 2009) 4'34



### Dance

de Cassandra (Kyiv, 2009) 3'30

### Ballons

de Shijan (Odessa, 2008) 1'01

### Spusk

de Egor Krayny (Kyiv, 2009) 15'32

### HoleBall

de TVT (Kyiv, 2009) 4'34  
NB : Nabokov games de The Brigade of Creative Initiatives « ZixZixOne »  
Cette vidéo présente un programme issu de la soirée consacrée pour la première fois dans le GogoFest au cinéma expérimental. Il s'agissait, par le biais de l'interactivité, d'inviter le public à prêter attention à chaque moment de son existence.

dans l'herbe mouillée  
**du temps**

goutez cette goutte

**qui flac**

**qui flic**

**qui floc**

**qui flic floc**

**qui clac la flac**

écoutez cette goutte

**de terre**

**de zinc**

**de pluie**

**de zinc**

**du bruit du ciel**

**du bruit du temps**

**du bruit du rythme**

**du rythme de marche**

**du bruit des bêtes**

**du bruit de l'herbe**

**du bruit du silence des bêtes**

**du bruit du cœur battant**

du cœur battant des hommes

**égrené**

égrené dans ce tempo

**de rythme du temps**

**du ballement**

de cœur battant des hommes marchant

ce tempo tout juste du vivant

du vivant et de la marche

du vivant et de la marche

vers cette acceptation

**calme**

de l'ancienne mort

cette acceptation de l'ancienne mort

**21h**

### Performance

(vidéo, eau et poésie)

### ((( Sur vol ))) #4 : Cette goutte

de Giney Ayme et Fred Griot  
Giney Ayme a demandé au poète Fred Griot de créer un texte « entre les gouttes », à partir d'une séquence vidéo qui donne à voir et à entendre l'écoulement du temps à travers la chute de gouttes d'eau filmées en gros plan. Les Instants vidéo ont proposé d'accueillir la première réalisation de cette rencontre entre les deux artistes.

Fred Griot :

Qui est-il ? Ne rien dire, ou alors...  
1970. Mène une recherche littéraire depuis long... écrit essentiellement poésie et prose courte, en un travail de « pâte-lang »... travail d'une matière de lang, travail d'une terre, organique, basale, rustre, racine... a voyagé souvent seul, au hasard, en train presque toujours... métier de dehors (saisons d'été)... explore depuis plusieurs années l'écriture via le web, avec ce qu'il permet de risque et de travail « à vue », associé au graphisme et au corps sonore de la lang... sonde le son et la scène, comme aspects plus physiques du texte, en solo, et en collaboration avec des musiciens (projet parl# : voix, guitare, batterie)... performances à Paris, Prague, Budapest, Lille, Lyon, Bochum, Bratislava, Bruxelles, Namur, etc... co-directeur avec François Bon des éditions numériques *publie.net*..., membre de la rédaction de *remue.net* jusqu'en 2009... chargé de cours d'édition numérique à la Sorbonne... n'ayant pas abouti, écrit toujours, aggrave, enfonce le clou.

**Concert**

### Nun-quatuor voix

par Nun (Nadine Buchholz, Anne-Laure Pigache, Corinne Pontier, Julie Zgliniski)



Depuis 2007, Nun est une formation qui chemine entre poésie et musique improvisée. Dans ce jeu, quatre voix expérimentent et fabriquent une musique faite de bruits de bouche, de défaillance de la voix, de vagues sonores, de grandes amplitudes, de joutes vocales, d'images et de mots parfois, de remous sonores et de beaucoup d'intuition... Echo, choc, superposition, répétitions, parfois amplifiées, ces constructions vocales composent une matière, une musique, toute en équilibre, ouverte, en suspens, et en perpétuelle redéfinition. Ces 4 voix, chacune engagée fortement dans d'autres projets, forment le quatuor Nun dès que possible. Nun en 2010, seul ou en collaboration avec d'autres artistes, était au Festival Musique Libre de Besançon, au 102 à Grenoble, à l'Imprimerie de Saint Etienne et au Festival Grand Chahut Collectif.

## Projections

### Belly dancer

de Pascal Lièvre (France, 2009) 3'30  
Performance de Elie Joseph El Adem.



### Dog Duet

de Pascal Lièvre (France, 2009) 3'  
Performance dédiée à William Wegman, accomplie par Lola Peuch et Vincent Lorgé.

### Sculptures pouliques

de Triny Prada (Colombie/France, 2006) 4'20  
Octobre 2005 Montreuil. Performance filaire. Je découpe des poulets et avec du fil, je les restructure en leur donnant des formes hybrides. Sur des portants métalliques, je dispose des articles de presse faisant état des problèmes de nourriture dans le monde. Saviez-vous que «La vache européenne est plus riche que la moitié ou presque de l'humanité ? En moyenne, elle reçoit 2,20 euros (2,20\$US) par jour d'aides et de subsides, pendant que 3 milliards d'individus sur terre vivent avec moins de 2 euros par jour. » Remerciements Lowave.



### Le réveil

de Laurence Nicola (France, 2005) 2'23  
Un réveil intimidant et périlleux, une descente de lit en tapis d'œufs... « Marcher sur des œufs »... On sait ce que cette expression veut dire, oui, mais vraiment le faire ?



### The epic crossings of an life head

de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2009) 2'09  
J'utilise mon corps pour comprendre et faire l'expérience de l'acte du retour et de la réminiscence.

### Matrimonio (Mariage)

de Daniela Perego (Italie, 2009) 6'23  
Une femme est allongée par terre au cours d'un repas de mariage et ne bouge pas.

Les convives ne s'intéressent pas à elle, ils semblent même ne pas la voir. Elle est figée dans son propre monde intérieur.

### Couture scratch

de Julia Boix-Vives (France/Pays-Bas, 2009) 3'32  
Dans l'espace restreint d'une capsule de survie, une femme s'installe dans un hamac pour effectuer quelques retouches de couture sur une poupée à son effigie. Le rythme trépidant du scratch vidéo sur la musique d'Amon Tobin hache cette scène paisible de travail manuel. Les ciseaux apparaissent puis disparaissent, la poupée s'anime, prend la place de l'autre, les membres féminins se mélangent dans un corps à corps inquiétant, on s'attend au pire ...



### Autoportrait : Presto con amore

de Martin Messier (Canada, 2009) 3'30  
Le corps haletant, qui s'articule à travers une dissection chirurgicale du temps. Comme une collection de fragments où l'être se disloque toujours un peu plus (sans doute à la recherche de lui-même), des instants qui le composent. Puis la violence du cri jusqu'à l'épuisement de

la douleur. Un geste de dernier recours, pulvérisé jusqu'à ce que l'homme devienne enfin une machine, monstre mécanique. Et l'univers qui reste pourtant en place.



### Rose is a Rose

de Evelin Stermitz (Autriche, 2008) 3'53  
Cette vidéo performance montre une femme se couvrant le visage de pétales de roses. Comme une métaphore de l'absurdité du mot « beauté », de la fragilité de la beauté et de ses canons, la vidéo révèle une image obscure de la femme, est également faite d'éphémère et d'impermanence. Des extraits du poème de Gertrude Stein « Sacrée Emily », dans lequel elle créa la phrase « Rose est une rose est une rose est une rose », compose la partition sonore de la vidéo.

## Concert Performance

### Les Cowboys du désert aussi en savent long sur le venin

de David Oppetit et Greg Lelay (avec le soutien de OÙ, Lieu d'exposition pour l'art actuel)

Deux VRP évoluent dans un univers impitoyable, un espace magnifié où les lapins côtoient des disques vinyles, les speakers dégueulent de la confiture, les poireaux dansent le flamenco, et les poules façonnent de la matière sonore. Les deux individus (musiciens-performeurs) créent des interactions dans un univers dégénéré de portes de placards, de mur de son, de miroirs et autres déchets consommables luminescents.

David Oppetit : Compositeur, improvisateur autodidacte, très actif sur la scène *noise* berlinoise ces dernières années, il vit aujourd'hui à Marseille. Il pratique le *field recording* de manière prolifique à travers le monde depuis longtemps, et s'en sert dans ses compositions en les mélangeant avec des modules électroniques DIY et des instruments détournés, pour la réalisation de pièces brutales et subtiles. En 2008 il fonde le label *Blago Bung* qui propose des enregistrements de musique improvisée.

Grégory Le Lay : travaille à la mise en scène de performances sonores. Ses actions sont peuplées de personnages égarés et d'animaux, en négociations, en lutte pour l'espace. Il collabore également depuis une dizaine d'années avec David Oppetit sur différents projets sonore à travers l'Europe.



8 rue Vian  
13006 Marseille  
09 54 20 15 85  
<http://grandterrains.fr/>

Partenariat avec l'association  
labelmarseille

**S'exposer, exposer, exposer,  
imposer, imposer**

Rencontres, débats et ébats avec des artistes  
autour d'un petit-déjeuner chaud, sucré et  
moelleux.

Depuis le début du festival, des artistes  
projètent, exposent, performant... Ils se  
donnent sans que cela soit nécessairement *en  
spectacle*. Ils donnent d'eux-mêmes ou payent  
de leur personne sans que leurs actes soient  
pour autant gratuits. Ils exposent des œuvres et  
s'exposent aux regards sans dévoiler le mystère  
qui fait œuvre. Ils travaillent seuls ou à plusieurs  
sans oublier qu'au bout du compte l'artiste,  
l'humain, est toujours peuplé de solitudes...

Nous proposons deux discussions matinales à  
*bâton rompu* sans rompre la parole sensible, qui  
seront animées par Mireille Batby (Labelm) et  
Marc Mercier (Instants Vidéo).

**Vendredi 12 novembre de 10h à 11h30**

Giney Ayme, Florence Pazzottu, Pascal Dufaux,  
Michel Coste, Pauliina Salminen, Andrès Jaschek,  
Guido'Lu, Michaël Gaumnitz...

**Samedi 13 novembre de 10h à 11h30**

Mélanie Terrier, Enna Chaton, Philippe Charles,  
Julie Faure-Brac, Kacha Legrand, Michèle  
Ricozzi, Iman Hasbani, Viviane Riberaigua...

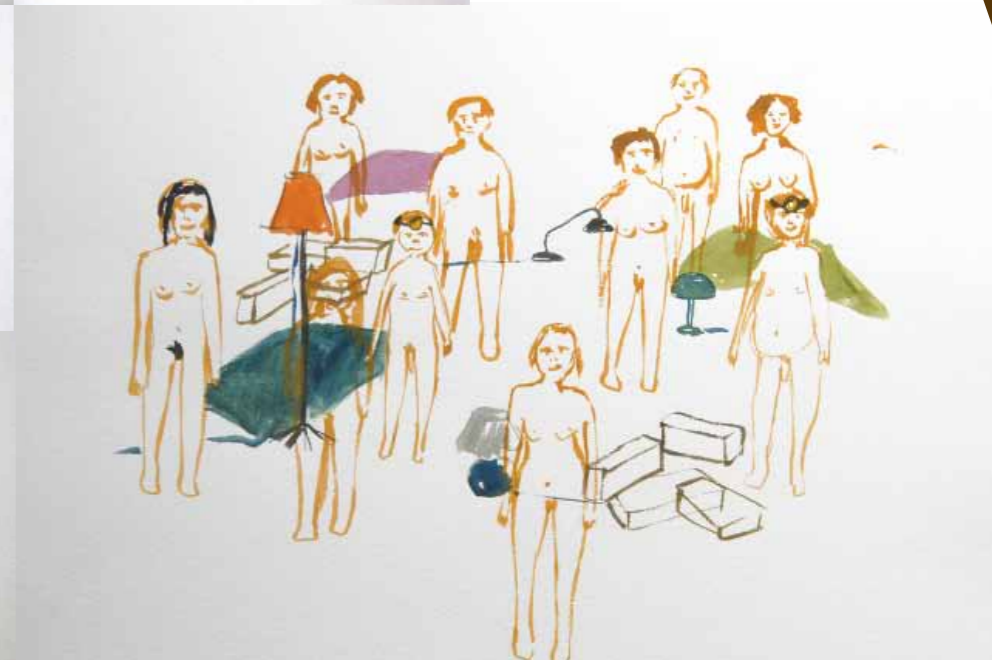
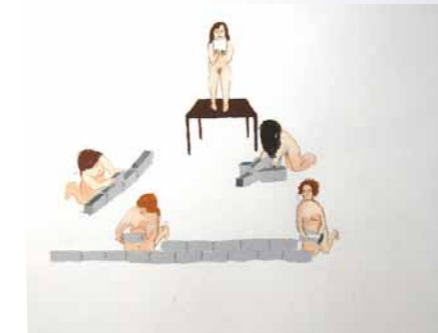
**Dimanche 14 novembre à 18h30**

**Une performance  
de Enna Chaton (environ 1h15)**

**autour, dedans, avec**

Enna chaton rassemble des personnes qu'elle  
rencontre par petite annonce sur Internet et  
dans la presse écrite : « Enna chaton, plasti-  
cienne, cherche des personnes de tous âges,  
tous corps, tous milieux pour participer béné-  
volement à un temps de travail. Espace de  
mise en scène expérimental, ouvert, permis-  
sif, ludique où la marche, le geste, la poésie,  
le décalage, la rencontre, la nudité sont des  
éléments constitutifs de l'expérience. Pour  
plus d'information : [ennachaton@gmail.com](mailto:ennachaton@gmail.com)

Enna Chaton trouve un lieu, un temps, elle  
dessine un projet ; puis elle donne rendez-  
vous au groupe constitué d'environ 10 à 15  
personnes. Lors d'évènements spécifiques,  
elle invite le public à assister à l'écriture de  
cette fiction éphémère et collective.  
Enna nous laisse entrer ...



Après avoir expérimenté en 2009 la première exp(l)osition de l'histoire de l'art vidéo autour, dans et avec la pensée de Gilles Deleuze, comme toutes bandes de malfaiteurs qui se respectent, nous récidivons l'aventure avec pour maître d'œuvre Giney Ayme.

Le principe de l'exp(l)osition est d'offrir à un artiste la possibilité d'occuper dans un temps rapproché plusieurs espaces de la ville de Marseille. Une sorte de variation autour d'un même thème. Cela prend généralement plusieurs formes : exposition en galerie ou en vitrine, performance (seul ou avec des compléments), projection vidéo, lecture, musique... Le tout forme un ensemble plus ou moins cohérent, pensé de telle sorte que le public puisse à sa guise suivre ou non toutes les stations proposées.

Une exp(l)osition est une initiative qui nous vaut un zéro de conduite puisqu'elle concerne nécessairement un artiste dissipé et une œuvre dissipée.

Cette dissipation d'énergie dans la ville ne fonctionne qu'avec des relais en capacité de la renouveler, de la démultiplier. Toutes les structures qui accueillent une partie de l'œuvre n'offrent pas seulement des salles de réception, elles sont résolument engagées dans le processus. Chaque partie est un centre et une périphérie d'où prolifère une poésie vivace.

(( ( Sur vol )))  
UNE EXP(L)OSITION DE GINEY AYME

Imaginez le persan Omar Khayyâm (1048-1131) vivant à notre époque. Poète, philosophe, astronome, mathématicien, il aurait subi la disgrâce des institutions culturelles, des marchands d'art, pour défaut de spécialisation. Un produit, pour qu'il se vende, doit être parfaitement cernable, défini, appropriable.

L'artiste Giney Ayme est fait du même bois que notre persan. Il est peintre, sculpteur, musicien (flamenco), vidéaste, photographe, performeur, directeur de revue (Incidences), d'une collection de création multimédia : « le point sur le i » (22 titres à ce jour), organisateur d'expositions collectives, maçon, cuisinier hors pair... Il sait mener un voilier en mer, taquiner le poisson, déboucher des truffes, déguster de très bons whisky... Il sait tout faire ? Non. Je le bats à la pétanque (vous êtes témoins d'un défi lancé !) ; il n'aime pas prendre l'avion ; il n'écrit pas de poèmes (il filme les poètes : Serge Pey, Julien Blaine, Jean Monod...) ; il n'a pas rédigé de thèse universitaire ; il ne sait pas faire fructifier (financièrement parlant) ses talents...

Quand s'achèvera cette désopilante époque de l'hyperspécialisation, de la séparation de l'art et de la vie, de la marchandisation de toute activité humaine, une génération future se moquera de nous en nous reprochant de n'avoir pas su jouir en son temps des œuvres d'un artiste aussi généreux, prolifique et talentueux. Cette exp(l)osition (( ( Sur vol ))) , dissipée aux six coins de Marseille (La Traverse, la Compagnie, l'espace culture (vitrine), la Friche de la Belle de Mai, la Fosse, Radio Grenouille), bâtie à partir de la découverte d'une liasse

d'anciens plans d'urbanisme de la ville, n'a pas été conçue comme un plan de rénovation d'un artiste sous-estimé. Elle est l'affirmation d'une véritable admiration pour une œuvre et un homme. Nous exigeons sa consécration immédiate !

Comme tout solitaire qui se respecte, son travail est peuplé d'amitiés fécondes. A la Galerie La Traverse, c'est dans un dialogue avec la commissaire d'exposition Mireille Laplace (Grains de lumière) que l'exposition a pu naître ; la performance vidéo poétique à la compagnie résulte d'un pas de deux avec l'écriture et la voix de Florence Pazzottu ; la vitrine de l'Espace Culture est à placer sous le signe d'Averroès et d'Albert Camus ; la performance installation pour vidéo, gouttes d'eaux et poésie à La Fosse est nourrie des matières d'écritures de Fred Griot ; la performance de poésie action numérique dans la Cartonnerie de la Friche la Belle de Mai est l'objet d'une joyeuse confrontation avec Philippe Boisnard ; la création sonore sur Radio Grenouille est née de la joie de ce média à préférer la poésie sonore à la communication.

Nous sommes fiers d'accompagner pour quelques *instants* (qui peuvent bien durer une éternité), un artiste dont l'œuvre et l'éthique donnent sens au métier que nous faisons.

Elle passe bien vite cette caravane de notre vie  
Ne perds rien des doux moments de notre vie  
Ne pense pas au lendemain de cette nuit  
Prends du vin, il faut saisir les doux moments de notre vie.

(Omar Khayyâm)

Grains de Lumière et les Instants Vidéo  
présentent

(( ( Sur vol )))  
**Six évènements,**  
six exp(l)ositions de Giney Ayme  
à Marseille d'octobre à novembre 2010

« La découverte d'une liasse d'anciens plans d'urbanisme de la Ville de Marseille a déclenché la mise en œuvre de ce projet. La beauté plastique de ces planches et, en miroir, son aspect désincarné a généré un travail de création exploitant cet écart.

Un projet d'écriture de la ville est né : lier et délier l'image visuelle et sonore de la ville avec l'aide d'outils technologiques, vidéo, photo, enregistrements sonores, performances vidéo-poétiques.

Exploitation sérielle par les écritures numériques d'un texte d'Albert Camus évoquant, au travers des souvenirs de sa mère, les flux migratoires des populations de la Méditerranée. Des pointillés en marge du langage, un plan de langue.

Les signes à suivre... » G. A.

Texte d'Albert Camus :

« Elle savait seulement qu'elle vivait sur de la terre près de la mer, que la France était de l'autre côté de cette mer qu'elle non plus n'avait jamais parcourue, la France étant d'ailleurs un lieu obscur perdu dans une nuit indécise où l'on abordait par un port appelé Marseille qu'elle imaginait comme le port d'Alger, où brillait une ville qu'on disait très belle et qui s'appelait Paris, où enfin se trouvait une région appelée l'Alsace dont venaient les parents de son mari qui avaient fui, il y avait longtemps de

cela, devant des ennemis appelés Allemands pour s'installer en Algérie [...] C'était là, avec l'Espagne qu'elle ne pouvait situer mais qui, en tout cas, n'était pas loin, dont ses parents, Mahonnais, étaient partis il y avait aussi longtemps que les parents de son mari pour venir en Algérie parce qu'ils crevaient de faim à Mahon dont elle ne savait même pas que c'était une île puisqu'elle n'en avait jamais vue. »

**Du vendredi 29 octobre au samedi 20 novembre**  
Galerie La Traverse, 8 rue du chevalier Roze  
13002 Marseille 04 91 90 46 76  
**(( ( Sur vol ))) #1 : Ecarts.**  
Vernissage le 29 octobre à 18h

**Du vendredi 5 novembre au samedi 20 novembre**  
Espace Culture (vitrine), 42, La Canebière  
13001 Marseille 04 96 11 04 60  
**(( ( Sur vol ))) #2 : Vous êtes ici !**  
Une invitation des Instants Vidéo en partenariat avec « Sous le signe d'Averroès »  
Vernissage le 5 novembre à 18h

**Vendredi 5 novembre à 20h30**  
La Compagnie, 19 rue Francis de Pressensé,  
13001 Marseille  
**(( ( Sur vol ))) #3 : Première diagonale**  
Performance vidéo et poésie de Giney Ayme et Florence Pazzottu : Il s'agit du premier rendez-vous rendant compte de l'activité croisée de deux artistes qui ont déambulé tout au long de l'année 2009/2010 en réalisant des lectures impromptues dans divers lieux de la ville de Marseille. Deux flux vidéos se superposeront à des interventions en direct.

**Jeudi 11 novembre à 21h**  
La Fosse,  
63 rue Jean Cristofol,  
13003 Marseille  
**(( ( Sur vol ))) #4 : Cette goutte**

**Samedi 13 novembre vers 22h**  
Friche de la Belle de Mai  
(Cartonnerie),  
41 rue Jobin, 13003 Marseille  
**(( ( Sur vol ))) #5 : Manu tensions. Ecritures en extension.**

**Vendredi 12 novembre à 14h**  
Radio Grenouille (88.8)  
**(( ( Sur vol ))) #6 : A la même heure**  
Radio Grenouille a proposé de s'associer à l'exp(l)osition (( ( Sur vol ))) en proposant à Giney Ayme de diffuser à l'antenne des séquences d'art sonore en rapport avec les cinq autres propositions. On pourra entre autre écouter quelques bandes sonores extraites des séquences vidéo projetées dans la vitrine de l'Espace Culture qui sont muettes. D'autres séquences sonores retransmettront des poèmes dits par Florence Pazzottu dans la salle des machines d'un Ferry, etc.

# AGENDA

## AUTOUR DE MARSEILLE

**La Ciotat / Eden théâtre**  
**Du vendredi 3 au mercredi 15 septembre**  
**Exposition *L'entrée de l'art vidéo***  
**en gare de La Ciotat** p.68

**Aix-en-Provence / Ecole Supérieure d'Art**  
**Rue Emile Tavan**  
**Jeudi 28 octobre de 18 à 23h**  
**Programmation internationale**  
**et exposition d'étudiants.** p.70

**Martigues / Musée Ziem**  
**Bd du 14 juillet**  
**Du 20 octobre 2010 au 23 janvier 2011**  
**Installations vidéo de Kacha Legrand**  
**Vernissage et conférence :**  
**lundi 15 nov à 17h** p.72

**Martigues / MJC, Conservatoire de Danse,**  
**Cinéma Jean Renoir, Cinéma le Méliès à**  
**Port-de-Bouc**  
**Installations vidéo**  
**du 8 au 20 novembre**  
**Programmations vidéo**  
**17 et 19 novembre à Port de Bouc**  
**Programmations vidéo**  
**du 16 au 20 novembre**  
**à la MJC de Martigues** p.76

**Nice / L'Eclat Villa Arson**  
**20, Avenue Stephen Liégeard**  
**Programmation art vidéo Moyen-Orient**  
**Jeudi 25 novembre : 18h et 20h30** p.84

Du 3 au 15 septembre 2010

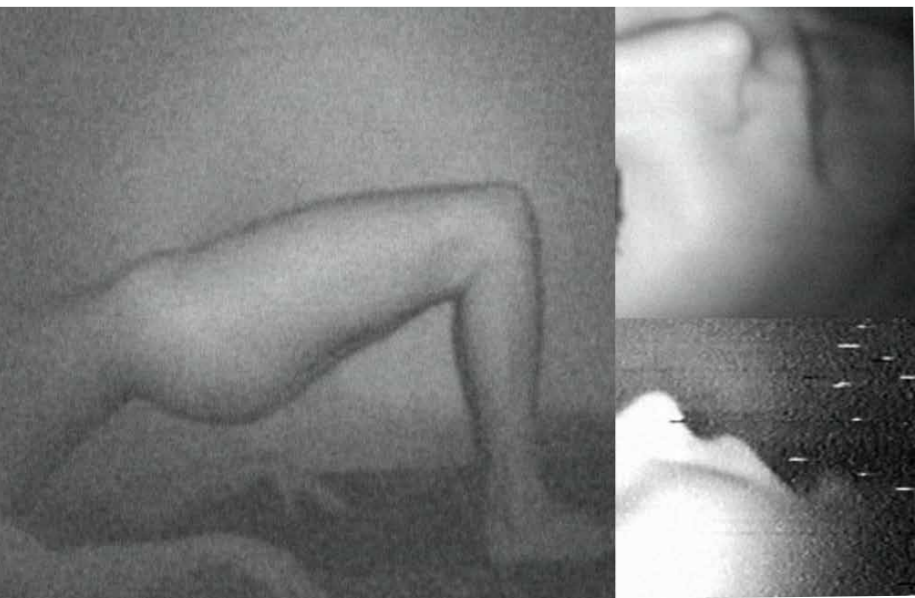
Invités par le 9th International  
Best of Short Films Festival

Exposition  
**L'entrée de l'art vidéo  
en gare de La Ciotat**

Le cinéma exp(l)ose  
La vidéo impose  
6 écrans + 1

Le cinéma (re)visité par la vidéo  
Espaces et temps critiques

Galerie  
(salle des pas (temps) perdus)



**ÉCRAN 1**

**Instant T**  
(Production Trace Label)

**Instants T1**  
de Pascal Frament (23'10)

**Instants T2**  
de Sylvain Bélot (17')

**Instants T3**  
de Gilbert Carsoux (20'20)

**ÉCRAN 2**

**Repulsion : Faster**  
de Roxane Billamboz (France, 2007) 3'30

**Cinema-dolls trilogy**  
de Roxane Billamboz (France, 2007) 8'45

**Minuit moins dix / minuit moins cinq**  
de Sabine Massenet (France, 2008) 7'30



**Bande annonce**  
de Sabine Massenet (France, 2009) 4'06

**Last dance**  
de Sabine Massenet (France, 2009) 6'

**Fire !**  
de Sabine Massenet (France, 2009) 1'16

**Wild horses**  
de Johanna Reich (Allemagne, 2008) 2'50

**Holes**  
de Johanna Reich (Allemagne, 2008) 3'55

**Vendetta**  
de Christophe Guérin (France, 2009) 3'20

**ÉCRAN 3**

**Déravage répétitif**  
de Franck Pitoiset (France, 1999) 7'15

**An ode to Hel**  
de Gareth Hudson (Angleterre, 2008) 3'19

**Futur proof**  
de Gareth Hudson (Angleterre, 2008) 1'07

**Alone**  
de Gerard Freixes Ribera  
(Espagne, 2008) 3'06

**Rêve de pellicule**  
de Claude Marguier (France, 2008) 5'20

**Aux éclats**  
de Florence Babin (France, 2007) 5'20

**The title was shot**  
de Vivian Ostrovsky (France, 2010) 9'

**ÉCRAN 4**

**[sinema]**  
de Benoit Perraud  
(France, 2009) 10'30

**The Aria**  
de Sally Grizzell Larson  
(USA, 2010) 4'30

**Boy meets girl**  
de Léo Liotard  
(Belgique, 2010) 15'23

**Après coup**  
de Boris du Boullay  
(France, 2009) 12'

**ÉCRAN 5**

**TMWNTM**  
de Sliders\_Lab - VIP Art Galerie  
(France, 2009)

**ÉCRAN 6**

**ADN**  
de Sliders\_Lab - VIP Art Galerie  
(France, 2009)

**ÉCRAN 6 + 1**  
(salle des pas (temps) retrouvés)

**Histoire(s) du cinéma**  
de Jean-Luc Godard  
(France/Suisse, 1988-1998) 258'



La Ciotat  
Eden Théâtre  
3 au 15 septembre

Rue Emile Tavan  
04 42 91 88 70

**Jeudi 28 octobre de 18h à 23h**

La coopération des Instants Vidéo avec l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, née d'une rencontre féconde avec François Lejault, date de 1988, année de la fondation de notre festival. Nous avons de la chance, nous ne sommes pas comme les vieux couples, ou comme la télévision et le cinéma, nous n'avons pas fini par nous ressembler. Nous dissemblons joyeusement. Et nous avons plein de projets d'avenir ensemble, par exemple célébrer en 2013 le 50ème anniversaire de l'art vidéo.

Vous avez certainement apprécié l'affiche du festival réalisée par Willy Legaud. Nous avons décidé cette année de travailler à partir d'un dessin conçu par une ancienne étudiante de l'Ecole, Aya Tateishi (Japon). Elle a su exprimer l'énergie profonde, à la fois vive et sereine, de ce qui constitue selon nous un acte de création. Ou bien, est-ce tout simplement de la vie dont elle parle avec l'ardent silence de ses traits sur fond bleu d'outre-mer, d'outre-ciel...

**18h**

### Présences (féminin pluriel)

Rappel historique : 4 août 1789 : Abolition des privilèges. Il faut envier l'homme amoureux d'une femme née un quatre août. A chacun de ses anniversaires, il abandonnera un peu plus ses privilèges, résurgence de cette fameuse nuit de 1789 où les nantis furent rêvés anéantis. Avec les corps furent abolis tous les droits particuliers. Il n'y aura plus qu'un droit commun. Cet homme enviable s'extirpe de l'amour féodal et pénètre ainsi (sans-culotte) les délices de l'égalité. Désencombré des dieux qu'il a fabriqué à son image, du pouvoir, des armes et de l'argent, il peut à présent prêter l'oreille à la femme et entendre la meilleure part de lui-même murmurer les nouveaux possibles.

### De la condition féminine en milieu artistique

de Loïc Connanski (France, 2009) 32'  
Avec la participation des artistes Annette Messager, Orlan, Camille. Morineau, Catherine. Bay, Sylvie Blocher, Véronique Hubert, Fabienne Audeoud, Yingmei Duane, Hsia F ei Chang, Régine Cirotteau, Sophie Denissof, Lili Reynaud, Marina Abramovic... (Une production Canal +)

### Global Vulva

de Myriam Thyès  
(Suisse/Luxembourg, 2009) 6'43

### Antes do sangue

de Thaïs Dahas (Brésil, 2007) 8'

### Mimisbrunnr

de Darius Meilus (Lituanie, 2009) 6'10

### Replay

de Malika Djardi (France, 2008) 20'

**19h30**

(Apéritif dégustatoire, paroles en liberté, installations vidéo, lumières réalisées par des étudiants de l'école...)

**20h30**

### Question art : ma muse m'amuse

« La plus forte image est celle qui présente le degré d'arbitraire le plus élevé » André Breton  
Beaucoup d'artistes questionnent non seulement le monde dans lequel ils évoluent, mais aussi l'art lui-même à tel point que parfois ils le mettent en crise.

### Les conditions générales (Les Beaux-Arts)

de Carole Miroche (France, 2009) 10'08

### 00000

de Vladimir Gonzales Portales  
(Cuba/France, 2002) 1'16

### Team Work (version courte)

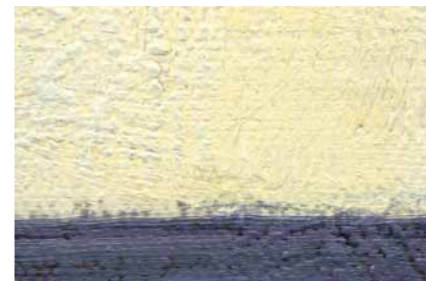
de Anders Granberg, Lars Lengquist  
(Suède, 2009) 3'15

### Casting

de Gaele Jaunay (France/USA, 2009) 5'35

### One more cliché for performance art !

de Vienne Chan (Canada/Hong Kong, 2009) 1'



### Abstract ?

de Alexei Dmitriev (Russie, 2009) 3'30

### Voyage dans la sphère de ciel –

**ciel de sphères** de Vladimir Skoda  
(avec Zuzana Cizkova et Lenka Januskova)  
(France, République Tchèque, 2010) 2'59

### L'enfer

de Thierry Garcia (France, 2009) 15'05



### Nouvelle Vague (Macarons)

de Markus Hanakam, Roswitha Schuller  
(Allemagne/Autriche, 2009) 0'40

**21h30**

### Les corps joyeux

Chaque matin doit être le commencement d'une aventure à créer par soi-même comme un déni du renoncement collectif à la création du temps de chacun. La recherche des passions joyeuses nécessite une guerre permanente à la mélancolie du temps qui passe, sur une vie réduite aux artifices de ses rêves et de ses utopies.

### Tu (Terre)

de Josep M. Jordana et Leos Ator  
(Espagne/France, 2009) 12'



### Strands

de Paul Neudorf (Québec, 2010) 6'15

### They will never let us

de Erell Piette (France, 2009) 5'

### Axiom

de Sally Grizzell Larson (USA, 2010) 1'30



### Last dance

de Sabine Massenet  
(France, 2009) 6'

### The Clothes Make the Man

de Owen Eric Wood  
(Canada, 2008) 3'50

### Distances

de Andrea Hajtajer (Roumanie, 2006) 2'13

### One eye open

de Ikon (Egypte/Japon, 2010) 17'

### 000000002

de Laurie Joly (France, 2007) 0'56

**Chaque fois qu'on se lève on regarde les objets qu'on a achetés la veille - saison 3 / épisode second - quelque chose à soi... à quelqu'un d'autre**  
de Enna Chaton (France, 2004) 15'26

**Expositions Installations vidéo**

**Du vendredi 5 novembre au  
samedi 20 novembre**

**Baie Déception**

Installation sonore de Julie Héту  
(Canada, 2009) 73'20 en boucle

**111 fois Marseille géographie intime**

de Jean-Paul Noguès (France, 2009)  
Installation vidéo, deux écrans et un plan.

Quatre œuvres  
de Marie-Dominique Dhelsing :

**Travelling-Monde (2009) 99'**

Installation vidéo

**Notes de Johannesburg (2009) 28'**

**Une création** sur site à l'issue de la résidence  
à Martigues

**Une création** avec les élèves de l'atelier  
mené à la MJC Martigues

Marie-Dominique Dhelsing, vidéaste et réalisatrice de films documentaires de puis une vingtaine d'années propose dans le cadre d'une résidence à la MJC de Martigues des ateliers de réalisation vidéo avec téléphone portable.

Il s'agira d'explorer les possibilités de cet outil, en partant d'une réflexion des images produites au quotidien vers des propositions qui interrogent les processus de fabrique d'une image, d'un plan, au travers des questions de point de vue, de récit..., en essayant de dégager la particularité de l'usage du téléphone portable.

**Les vidéocombustions**

de Christian Jaccard et Dominik Barbier

**Trois installations issues  
du Labo d'Images**

réalisées par Yann Madé, René Pinchard,  
Norbert Savary, Jean-Marc Alcaïno

**Diffusion sur moniteur :**

« La gravité c'est le poids du corps, le corps sans gravité est frivole et enjoué. D'un côté, le sol nous appelle, de l'autre il nous amuse. »



**Fao**

de Aitor Echeverria and Carolina Alejos  
(Espagne, 2010) 7'

**Red Black Box**

de Fabienne Berger (Suisse, 2009) 6'48

**Herr der Lage**

de Antshi Von Moos (Suisse, 2009) 6'55

**Contra**

de Vicent Gisbert Soler (Espagne, 2009) 3'43

**Something about ghosts**

de Sandrine Romet-Lemonne  
(France, 2009) 7'



**Billie**

de A Tempo (Collectif), Joëlle Gay, Felicia Moscato, Hervé Masseron (France, 2009) 4'20



**What Comes down Must Go Up**

de Florent Hamon (France, 2010) 11'26

**Stretching**

de François Vogel (France, 2009) 4'30

**Karohano**

de Jeannette Ginslov (2009) 8'55

**Du vendredi 5 novembre au  
samedi 20 novembre**

**La danse dans l'espace urbain  
et l'urbain dans la danse**

**Improvisations Urbaines**

de Benjamin Juhel (France, 2009) 9'13

**12 45 84**

de Hadrien Touret (France, 2010) 12'45

**Rurbanisme**

de Céline Larrere et Guillaume Gaudart  
(France, 2008) 12'08



### Installation vidéo de Kacha Legrand

**Chemin de ciel**  
(France, 2007) 11'40

**Chemin d'eau**  
(France, 2008) 12'35

« Chemin de ciel » et « chemin d'eau » font partie d'une série où j'aborde la notion de « paysage, être dans le paysage...Être le paysage ». Le chemin n'est pas réellement là pour nous emporter, il vient à nous, semblant nous rapprocher d'un arrière-plan qui lui reste fixe. Une relation paradoxale s'établit faisant lien avec des éléments non-reliables. Transposition d'un réel personnel, fiction, histoire de soi, conversion du regard, il est en même temps une approche du flou, du vaste, de même qu'une ouverture sur un espace où viennent se compléter les notions de mobilité et d'immobilisme, de point de vue, de mouvement et de fixité, de visible et d'invisible.

Espace infini, espace fantasmé, lieu où s'étire le temps, espace à la fois physique et imaginaire où les éléments se mêlent et apparaissent tels des phénomènes d'hybridation, des Chimères mélangeant dans le vivant l'aquatique, le minéral, l'aérien...

L'alliance du regard et du mouvement inhérent à l'image aboutit à l'invention d'un territoire, celui que l'on parcourt lorsque l'on décide de marcher.

Cette série sur les chemins relève essentiellement du déplacement, souvent très lent, très silencieux ; il implique le corps mais aussi le mental. La mixité de mes médiums (l'animation de l'image fixe et l'utilisation de l'image en mouvement) me paraît importante dans le sens où elle exprime ici un état de transgression. Celui de dépasser l'immobilisme et de créer du vivant. La marche mentale nous renvoie quant à elle à une autre dimension, celle de l'écoute du monde et de l'écoute de soi.  
Kacha Legrand 2010

Lundi 15 novembre

17h

Rencontre avec Kacha Legrand

18h

Conférence de Marc Mercier

« Voir la vidéo en peinture de Le Greco à Nam June Paik. Mouvements en peinture. Peintures en mouvement »

Si l'apparition de l'art vidéo dans les années soixante est immanquablement liée, comment aurait-il pu en être autrement, à un accès facilité à quelques technologies audio-visuelles et électroniques, il n'en demeure pas moins vrai que le mode de pensée et la façon de faire des vidéastes pourraient être antérieurs aux avancées techniques qui ont permis l'émergence d'un art « vidéo » à proprement parler. Pour cela, il suffirait de repérer dans ce qu'il convient d'appeler l'Histoire de l'art, un artiste qui se serait, avec les moyens dont il disposait alors, comporté comme un vidéaste, qui aurait fait œuvre de vidéaste sans même imaginer qu'un jour d'autres auront les moyens d'accomplir son rêve avec d'autres procédés. Peut-être y en a-t-il mille. Un seul nous suffira : Le Greco. Et c'est ce que nous allons tenter de démontrer ici. Preuves, ou épreuves (images) à l'appui. (M.M)

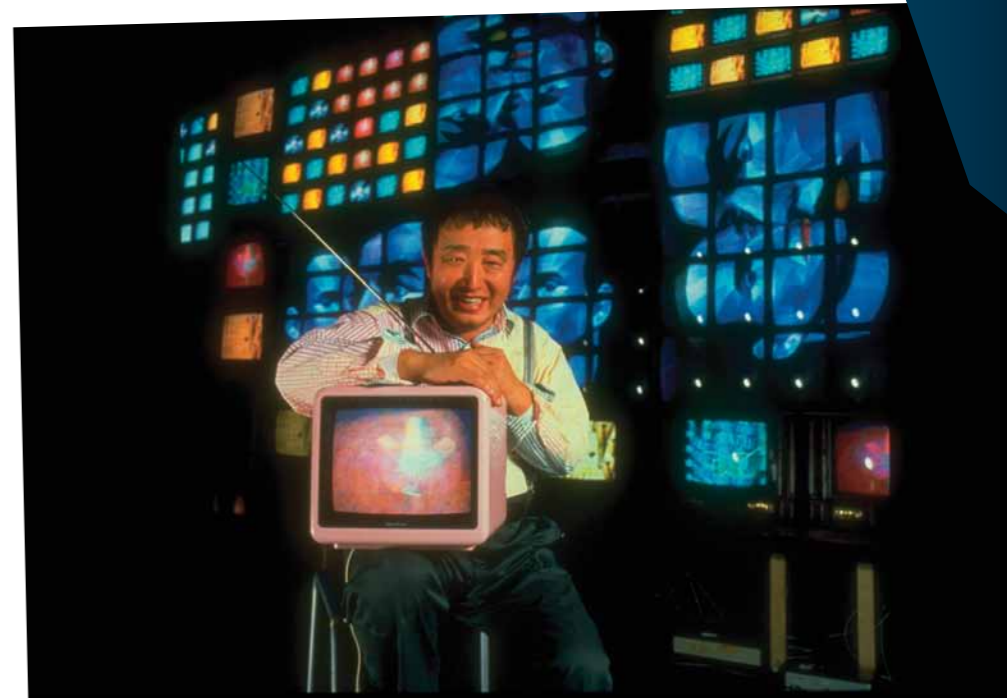
Cette intervention sera accompagnée par la projection de quelques œuvres :

**Cellular actimy : respect for red and green**  
de Neil Ira Needleman (USA, 2009) 6'15

**This Never Happened**  
de Vladimir Mitrev  
(Bulgarie/Allemagne, 2010) 7'45

**Notturmo Stenopeico**  
de Carlo Michele Schirinzzi (Italie, 2009) 7'45

... ainsi que des extraits du Maître Nam June Paik.



**Programmations**  
**Autour de l'Étang de Berre**  
**Martigues, Port-de-Bouc**

12 rue Denis Papin  
04 42 06 29 77

Pour la septième année consécutive, la MJC de Martigues et ses partenaires accueillent en novembre les Instants Vidéo. Presque un festival dans le festival qui a su au fil du temps affirmer une identité singulière. Il est indiscutable que la sensibilité et le professionnalisme de Chantal Maire, directrice de la MJC et co-fondatrice des Instants Vidéo en 1988, y est pour beaucoup. Mais pas seulement. Il y a toute une équipe, il y a l'engagement intelligent de toutes les structures participantes, il y a le soutien de la Municipalité, il y a un désir partagé de rencontrer des publics jeunes, de favoriser l'accès à l'art vidéo par la pratique et le développement d'un esprit critique. Comme l'an passé, nous avons confié à Samuel Bester (par ailleurs réalisateur et régisseur technique) la responsabilité de la programmation artistique, qui a entraîné nos complices de Martigues et Port-de-Bouc vers une réflexion sur les nouveaux outils de production, téléphone mobile et autres... Nous remercions aussi la réalisatrice Marie-Dominique Dhelsing d'avoir accepté d'accompagner un stage durant les vacances de la Toussaint pour aventurer les participants dans les arcanes de la création.

**Mercredi 17 novembre**

**14h30**

Incroyable tout ce qu'on peut faire avec si peu : un stylo, un téléphone portable, des jouets, de l'aquarielle, de quoi découper et voilà tout un cinéma !

**Une histoire**

de Sylvie Denet (France, 2008) 5'20

**Symptômes**

de Julien Poidevin (Belgique, 2006) 5'

**La marche**

de Simon Rouby (France, 2010) 2'40

**Qui yé suis**

de Viviane Riberaigua (France, 2008) 2'14

**Bobines**

de Sylvie Denet (France, 2008) 07'20

**Spin**

de Max Hattler  
(Grande-Bretagne, France, Allemagne, 2010) 4'

**Petits canons**

de Maurice Huvelin et Alain Biet  
(France, 2010) 3'33

**Le silence sous l'écorce**

de Joanna Lurie (France, 2009) 11'

**Vendredi 19 novembre**

**18h30**

**Médias revisités (programme 1)**

Les grands classiques du cinéma, tout comme les émissions télévisuelles, une fois détournés, retravaillés nous parlent d'autre chose, prennent une autre dimension. Ces images soudainement se dénoncent, s'annihilent ou dévoilent une poésie qui prend le pouvoir.

**Nouvelle Vague (Macarons)**

de Markus Hanakam & Roswitha Schuller  
(Allemagne/Autriche, 2009) 0'40

**American Dream 3 : Life, liberty and the pursuit of happiness**

de Moira Tierney - Collectif Solus  
(Irlande, 2002) 5'

**Et brûle cinéma**

de Colas Ricard (France, 2005) 3'30

**1 + 1 = 3**

de Rafaël (Espagne, 2007) 4'30

**The boys are Back in Town**

de Moira Tierney - Collectif Solus  
(Irlande, 2000) 2'

**Miserere/A moving photograph**

de Roger Vossenaar (Belgique, 2008) 6'35

**A/V Sketch#2**

de Nicolas Ramel (France, 2009/10) 1'

**Letsmakeadeal**

de Rafaël (Espagne, 2009) 2'

**S.O.S.**

de Lyderic Michaux (Belgique, 2001) 1'13

**You can't keep a good snake down**

de Moira Tierney - Collectif Solus  
(Irlande, 2000) 4'

**Serial hack video (street hack poetry)**

de iaaaai (France, 2010) 12'12

**21h**

**Médias revisités (programme 2)**

La réalité est ce que l'on en fait  
de Julien Gernez (Belgique, 2003) 1'35



**Habibi !**

de Moira Tierney – Collectif Solus  
(Irlande, 2008) 7'

**L'échec total**

de Christophe Guérin (France, 2010) 2'24

**Wound Footage**

de Thorsten Fleisch  
(Allemagne, 2009) 6'

**Last dance**

de Sabine Massenet  
(France, 2009) 6'

**5 minutes handshake**

de Maarit Murka  
(Estonie, 2008) 6'53

**La beauté est dans la rue**

de Colas Ricard  
(France, 2003) 1'19

**Table talk**

de Daniel Locus  
(Belgique, 2009) 5'

**A/V Sketch#3**

de Nicolas Ramel  
(France, 2009/10) 0'40

**No photo**

de Przemek Wegrzyn  
(Pologne, 2008) 4'26

**Hawai polis static**

de Olivier Jagut (France, 2009) 4'20

**The Unemployees**

de Rafaël (Espagne, 2010) 4'40

**The Reflecting Pool**

de Pascal Lièvre (France, 2005) 1'10

**Mardi 16 novembre**

**Inauguration des installations vidéo**

Suivie d'une  
**Carte blanche au Labo d'images**

Chaque année, les participants de cet atelier animé par Vincent Makowski visitent une partie de la vidéothèque des Instants Vidéo. Chaque participant choisit une œuvre qu'il viendra défendre devant le public.



**Plastic and glass**

de Tessa Joosse (France, 2009) 9'

**Virtual Waltz**

de Anton Hecht  
(Grande-Bretagne, 2009) 3'28

**Phone tapping**

de Hee Won Lee (Corée du Sud, 2009) 10'

**Body dysfunctionnal**

de Thomas Lock (Grande-Bretagne, 2009) 14'

**Postcard from Harbin**

de Neil Ira Needleman (USA, 2008) 6'

**Mercredi 17 novembre**

**18h**

Restitution d'un atelier vidéodanse avec Yann Marquis et présentation d'une chorégraphie.

**Vidéodanse Programme 1**

La danse c'est une passion, la danse c'est ma vie, c'est un homme, c'est une femme, c'est mes pieds, c'est mon chien qui regarde ma main, c'est mon corps dans la ville, c'est les ballets russes, c'est le désir, c'est une avalanche de films.

**Dog Duet**

de Pascal Lièvre (France, 2009) 3'



**Mus Musculus**

de Kimmo Alakunnas (Finlande, 2009) 5'23

**The imp in the city**

de Dawn Westlake (USA, 2010) 2'18

**She and he**

de Raed Zeno (Syrie, 2010) 5'25

**Kolo**

de Natacha Paganelli (France, 2009) 9'

**Avant**

de Julia Castel, Thomas Demonsais,  
Aymric Faure, Guilbert J. Tchinde  
(France, 2007) 3'

**Strands**

de Paul Neudorf (Québec, 2010) 6'15

**The epic crossings of an lfe head**

de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2009) 2'09

**Insula-Insulae (Equilibre )**

de A.lter S.essio (France/Japon, 2006) 6'48

**Dance floor**

de Charlotte Rousseau (France, 2009) 4'50



**Roue**

de François Lejault (France, 2008) 6'24

Allée Jean Renoir  
08 92 68 03 71

**Jeudi 18 novembre**

**18h30 (entrée libre)**

**Les couleurs du prisme, la mécanique du temps  
(de John Cage à la musique techno)**

de Jacqueline Caux (France, 2009) 96'  
Projection en présence de la réalisatrice.

**20h30**

Buffet (3 euros)

**21h30**

Ciné Concert (5 euros)

**L'homme à la caméra**

de Dziga Vertov (URSS, 1929) 67'

En concert « music live » avec Philippe Le Van (batterie), David Dupeyre et Philippe Festou (guitare), David Carion (piano), Gérard Murphy (saxo) et Gérard Guérin (basse).

« Tourné à Odessa et dans d'autres villes soviétiques, le synopsis de ce film, à la fois documentaire et expérimental, repose sur le quotidien de ses habitants, du matin au soir, explorant toutes les facettes du travail, des loisirs, de la ville. Ce film est célèbre surtout par son approche très éclatée, la musicalité de son montage (pour un film muet), les nombreuses techniques utilisées (surimpression, superposition, accéléré, ralenti...) et sa mise en abîme (le film dans le film). Il illustre la théorie du cinéma de Vertov » : le Ciné-Œil.

**Samedi 20 novembre**

**10h**

**Restitution** de l'atelier art vidéo mené en cours d'année avec le lycée Lurçat à Martigues.

**10h30**

### Programmation internationale

On commence par ne pas écouter ce qu'on veut nous faire entendre, on essaye de ne plus toucher terre, on accroche quelques étoiles en se posant des questions sur notre place dans la société: les machines rythment notre vie, nos vêtements nous représentent et la crise nous enlève le pain de la bouche ?!



**Extincion II – La cuadratura de los circulos**  
de Fernando Uson (Espagne, 2010) 11'15

**Two**

de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2010) 1'06

**Sun moon stars rain**

de Leslie Supnet (Canada, 2009) 3'20



**Lost landscape**

de Amanda Gutierrez (Mexique, 2010) 5'12

**Dis-moi papa**

de Clément Yzerman (France, 2009) 2'28

**Des rides**

de Renaud Perrin (France, 2010) 3'

**Générique de fin**

de Barthélémy Massot (France, 2009) 4'26

**The Clothes Make the Man**

de Owen Eric Wood (Canada, 2008) 3'50

**Vive la crise !**

de Alexei Gubenco (Roumanie, 2009) 3'02

**Terrains glissants**

de François Vogel (France, 2010) 10'12

**14h**

**Enfer et Mutations**

Un voyage dans les bas-fonds, les caveaux malfamés, les contrées dévastées jusqu'à l'enfer au son des hurlements de loups qui menacent toute existence et annoncent les prochaines mutations.

**Untitled (#318)**

de Moira Tierney - Collectif Solus (Irlande, 2001) 3'

**L'enfer**

de Thierry Garcia (France, 2009) 15'05

**Demain, les chiens**

de Marianne Thivillier (France, 2009) 25'

**Bande annonce**

de BAD BLOOD FOR the holy VAMPyR  
de Lysanne Thibodeau (Canada, 1984) 5'35

**Saison mutante**

de Jimmy Audoin & Delphine Chauvet (France, 2009) 4'30

**Tiger me bollix**

de Moira Tierney - Collectif Solus (Irlande, 2000) 3'

**Lightning Strikes**

de Sönke Held (Allemagne, 2009) 4'11

**Soirée Poésie et Vidéo**

Les Instants Vidéo et Autres et Pareils ont pris l'habitude chaque année de se ponctuer les uns les autres de poèmes et de vidéo d'artistes. Ils pourraient se chamailler, mais ils s'écoutent et se regardent. Parfois, ça glisse, parfois ça frictionne. Les étincelles qui jaillissent de cette joyeuse confrontation forment un feu follet d'artifice.

Certains nostalgiques d'un temps révolu qu'ils n'ont pas connu, s'imaginent qu'avant les poètes étaient mieux reçus par le public qu'aujourd'hui. Sait-on qu'en 1857, Les fleurs du mal de Baudelaire avaient eu droit à un tirage de seulement mille exemplaires ? Et que penser de Une saison en enfer de Rimbaud qui, avec moitié moins de tirage, fut édité à compte d'auteur ? La poésie, qu'elle soit écrite, vocale ou électronique est l'objet d'un combat à toujours recommencer. Avec l'ivresse de vivre. (M.M)

Invités cette année, les poètes : Nadine Agostini, Jacques Demarcq, Dominique Meens, Sabine Tamisier et le musicien et compositeur, Francis Gorgé.

Quatre poètes. Quatre voix. Quatre façon d'écrire, de lire et de se situer, issues de cette « modernité poétique » que nous essayons de faire entendre à Martigues (et ailleurs), montrant sa richesse, son invention et son rapport avec les autres champs littéraires et artistiques, dont la musique, la performance, l'art vidéo et la scène. (Olivier Domerg)

**15h30**

**Poésie – 0**

Abattue sur la ville rouge, une réflexion sur le gaz a tracé un portrait de genre sur le territoire infantile juste sous nos pieds.

**Rouge**

de Daniel Dugas (Canada, 2010) 2'50

**Centipede sun**

de Mihai Grecu (Roumanie, 2010) 10'



**Mois**

de Brigitte Perroto (France/Allemagne, 2007) 5'30

**Autoportraits minute 1/4**

de José Man Lius (France, 2009) 2'

**Daidrim**

de Claude Yvroud (France, 2010) 11'03

**L'amnésie infantile**

de India Solovieva (France, 2009) 15'

18h30

**Vidéos ponctuées de poésie**

**La fission de l'atone (Le strip't aux ors)**  
de Wall'ich et Anne de Commines  
(France, 2010) 4'50

**Dance 0 – 19**  
de Stuart Pound (Angleterre, 2009) 3'22

**Wheels of Fortune**  
de Lucinda Luvaas (USA, 2009) 5'26

**Intermède 1**  
Où nous entendrons Sabine Tamisier :  
une écriture aux frontières du théâtre et de  
la poésie.

**Changeons d'espace & de temps**  
de wall'ich (France, 2009) 7'50

**Héliotrope**  
de Vincent Vergone (France, 2009) 4'

**La fission de l'atone (Duras sic Parques)**  
de Wall'ich et Anne de Commines  
(France, 2010) 6'25

**Intermède 2**  
Avec la poète et performeuse Nadine Agos-  
tini qui déclare « n'être intéressée que par le  
langage, tous les langages ».

**New Begins**  
de Kévin Bogaert (France, 2010) 8'21

21h

**Poésies ponctuées de vidéo,  
suivies d'une lecture-concert**

**Die Nebensonnen**  
de Stuart Pound (Angleterre, 2008) 2'24



**Haïkus**  
de Mathieu Lalande, Morgan  
Salaud-Dalibert, Dominique Rocher,  
Thibaud Mombellet (France, 2009) 7'

**Changeons d'espace & de temps (s'apaiser)**  
de wall'ich (France, 2009) 4'30

**Comprenne qui voudra !**  
de Emmanuelle Sarrouy (France, 2009) 2'

**Ego Sum Petrus**  
de Julien Dexant (France, 2010) 4'15

**Fin de soirée**

**Avec les oiseaux**  
une lecture-concert avec Jacques Demarcq,  
Dominique Meens et Francis Gorgé.

MARITIMA TV  
www.maritima.info

Maritima TV, jadis Canal Maritima, est  
une chaîne de télévision câblée non com-  
merciale qui soutient l'action des Instants  
Vidéo, en nous offrant du temps pour dif-  
fuser des œuvres d'art vidéo. C'est une  
initiative très rare et précieuse. Les ha-  
bitants de l'Etang de Berre peuvent ainsi  
découvrir cet art depuis chez eux, puis se  
rendre sur les lieux du festival pour sa-  
tisfaire leur curiosité et leur désir de ren-  
contres.

**Du mercredi 20 octobre au  
samedi 20 novembre**

**MARITIMA-TV1**

**Trapez 2**  
de Josephin Böttger (Allemagne, 2009) 6'22

**Insolite**  
de Quentin Lestienne (France, 2009) 3'

**Untitled**  
de Gonzalo Egurza (Argentine, 2009) 2'20

**A moment of silence**  
de Diana Reichenbach (USA, 2009) 4'32

**Je criais contre la vie. Ou pour elle**  
de Vergine Keaton (France, 2009) 9'10

**MARITIMA-TV2**

**Calendula fuga**  
de Joanna Austin (Grande-Bretagne, 2009) 2'

**Le silence sous l'écorce**  
de Joanna Lurie (France, 2009) 11'

**Aanaat**  
de Max Hattler (Grande-Bretagne, 2008) 5'

**Libre de droits**  
de Claude Yvroud (France, 2009) 3'18

**Happy hands « With love from Paris »**  
de Frédérique Santune (France, 2010) 4'26

MARITIMA-TV3

**The beast**  
de Jorge Garcia Velayos  
(Espagne, 2009) 5'20

**Fin de loup**  
de Stéphanie Cadoret (France, 2010) 2'20



**Diving**  
de Kai Lossgott (Afrique du Sud, 2008) 2'24

**Où vas-tu ?**  
de Sylvie Denet (France, 2007) 4'50

**Three Holes**  
de Zoé Greenberg - Collectif Solus  
(Irlande, 2006) 3'10

**Happy hands**  
de Frédérique Santune (France, 2010) 8'

**Du lundi 1<sup>er</sup> novembre  
au samedi 20 novembre**

**MARITIMA-TV-COURTS**

**Sticky Pixels**  
de Stuart Pound  
(Grande-Bretagne, 2009) 1'24

**Série vidéo 98015. Identité**  
de Vladimir Gonzales Portales  
(Cuba/France,) 0'50

**La peinture**  
de Emmanuelle Anquetil  
(France, 2010) 1'22

**Mémoire**  
de Emmanuelle Anquetil  
(France, 2010) 1'25

**Série vidéo 98015. Mr 0207200598015**  
de Vladimir Gonzales Portales  
(Cuba/France,) 1'

**Marche (sonore)**  
de Mathilde Leroy et Emmanuel Mailly  
(France, 2009) 0'47

**Autoportraits minute 1/4**  
de José Man Lius (France, 2009) 1'10

**Hommage à Cotàan**  
de Germund Mielke (Allemagne, 2010) 1'

**Ballons**  
de Shijan (Ukraine, 2008) 1'

Maritimes  
MJC sam 20 novembre  
Canal Maritima

L'Éclat, Lieu d'Expérience pour le Cinéma, les Lettres, les Arts & Technologies, assure une circulation entre la diffusion, la formation et la création dans le domaine des arts visuels et sonores. Situé à la Villa Arson à Nice, L'Éclat favorise la rencontre des arts, en plaçant le cinéma dans un débat avec les différentes formes artistiques.

**Jeudi 25 novembre**

L'Éclat invite les Instants Vidéo qui invitent le Moyen-Orient dans sa grande diversité.

**Moyen-Orient  
ou la digne rage poétique**

**18h**

**1<sup>ère</sup> partie**

**Videomappings : Aïda, Palestine**  
de Till Roeskens (France, 2008) 7'18

**Journey 110**  
de Khaled Jarrar (Palestine, 2008) 12'15

**Damage**  
de Rania Stephan (Liban, 2009) 2'

Sélection de six vidéo produites par Windows from Gaza et AM Qattan Foundation :

**Waiting**  
de Shareef Sarhan (Palestine, 2008) 4'58

**Ctrl+Aly+Delete**  
de Majed Shala (Palestine, 2008) 2'30

**Urgent appeal**  
de Majed Shala (Palestine, 2008) 4'

**Argelea**  
de Basel El Maqosui (Palestine, 2008) 2'52

**For men**  
de Iyad Sabbah (Palestine, 2008) 2'16

**No life no death**  
de Iyad Sabbah (Palestine, 2008) 4'44

**Going for a ride**  
de Nahed Awwad (Palestine, 2003) 15'

**Transit**  
de Taysir Batniji (Palestine, 2004) 6'30

**20h30**

**2<sup>e</sup> partie**

**The little refugee**  
de Erfan khalifa (Palestine/Syrie, 2003) 13'40

**Mohammed Rewind**  
de Arnaud Bouquet (France, 2009) 7'33

**Memory/Traces of my body**  
de Khadija Baker (Kurdistan/Syrie, 2009) 6'

**A Silent Conversation in Dubai**  
de Laila Masri et Anabelle Bodington  
(Palestine/Jordanie, 2010) 5'

**Le patient... et le client**  
de Yasmine Al Massri (Fr/Palestine, 2010) 6'

**Rico in the night**  
de Mohanad Yaqubi (Palestine/Belgique, 2007) 8'

**Corrida urbaine**  
de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

**Favorite things**  
de Pouria Hosseinpour (France/Iran, 2010) 16'

**La retraite  
des morts**



# AGENDA

## AUTOUR DU MONDE

### Ukraine Kiev

GogolFest

**Dimanche 5 et lundi 6 septembre**

Programmations internationales **p.88**

### Algérie Oran

Centre Culturel Français et dans la ville

**Samedi 2 octobre à partir de 18h**

Programmations et installations dans le  
cadre de la Nuit Blanche **p.88**

### Italie Florence

Centre Culturel Français

**Vendredi 22 octobre**

Programmation art vidéo français **p.91**

### Pays-Bas Amsterdam

Virtueel Museum Zuidas - Caszuidas

**De octobre 2010 à octobre 2011**

Installation *La sieste* de Samuel Bester et  
Sophie-Charlotte Gautier **p.91**

### République Tchèque Prague

Anemic Festival

**Du jeudi 4 au mardi 9 novembre**

Programmations internationales. **p.92**

### Italie Milan

BOX Videoart Project Space

**Du vendredi 5 au mardi 30 novembre**

Programmation internationale **p.94**

### Syrie Damas

AllArtNow Organisation

Installations vidéo de Marylène Negro

**Du mardi 30 novembre**

**au mardi 7 décembre**

Programmation vidéo et vernissage

**le 30 novembre à 19h** **p.94**

### Egypte Le Caire

Centre Culturel Français

**Mercredi 15 décembre**

Programmation internationale **p.96**

### Egypte Alexandrie

Bibliotheca Alexandria - Art Center

**Du samedi 18 au lundi 20 décembre**

Programmations internationales

et conférence **p.96**

**Dimanche 5 septembre**

Le GogolFest de Kiev, avec le soutien du Centre Culturel Français, a invité les 23es Instants Vidéo à faire étape chez lui, histoire d'élargir vers l'Est notre constellation poétronique. Willy Legaud nous a représenté sur place, émerveillé par l'énergie, la combativité et la beauté des gens, enthousiasmé par la fraîcheur et la puissance des œuvres et des spectacles proposés.

En retour, nous recevrons à Marseille (La Fosse) le 11 novembre un représentant de ce festival, Maksym Ilyashenko, qui présentera une sélection vidéo ukrainienne.

**Programme 1**  
**Mouvements physiques.**  
**Mouvements sonores.**

**Répons**  
de Marylène Negro (France, 2009) 3'20

**Master of the situation**  
de Antshi Von Moos (Suisse, 2009) 6'55

**Healing**  
de Giuseppe Di Bella (Italie 2009) 9'50

**Autoportrait :Presto con amore**  
de Martin Messier (Canada, 2009) 3'30

**Remote body**  
de Sabrina Muzi (Italie, 2008) 5'

**Miserere/A moving photograph**  
de Roger Vossenaar (Belgique, 2008) 6'35

**Rurbanisme**  
de Céline Larrere et Guillaume Gaudart (France, 2008) 12'08

**The inscrutable oriental**  
de Samuel Bester (France, 2008) 5'

**New world order**  
de Samuel Bester (France, 2008) 3'



**The age of englishtenment**  
de Samuel Bester (France, 2008) 2'20

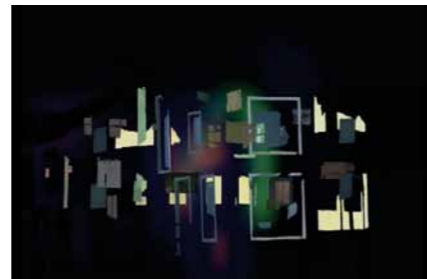
**How violent her charms, how charming his violent**  
de Samuel Bester (France, 2008) 4'

**The road that white men tread**  
de Samuel Bester (France, 2008) 3'

**Rico in the night**  
de Mohanad Yaqubi (Palestine/Belgique, 2007) 8'10

**Corrida urbaine**  
de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

**Programme 2**  
**Les paysages incertains**



**Camet Norte**  
de Elsa Justel (Argentine/France, 2009) 4'10

**Distances**  
de Sébastien Rollot (France, 2009) 26'

**Lost landscape**  
de Amanda Gutierrez (Mexique, 2010) 5'12

**Cellular actimy : respect for red and green**  
de Neil Ira Needleman (USA, 2009) 6'15

**Sans ciel ni mer (without sky nor sea)**  
de Lola B. Deswart (France, 2009) 21'

**Autio**  
de Nelly-Eve Rajotte (Quebec, 2010) 6'25

**Seasonal Transmutation Suite**  
de Mike Celona (USA, 2010) 12'30

**Samedi 2 octobre à partir de 18h**

Programmations dans le cadre de la Nuit Blanche d'Oran, en partenariat avec le Centre Culturel Français

Programmations internationales et installations présentées par Naïk M'Sili et Marc Mercier

Notre participation à cette Nuit Blanche oranaise fut initiée par Gaétan Pellan (directeur du CCF d'Oran) que nous avons eu le plaisir de rencontrer en Palestine quand il était encore en poste à Gaza. C'est avec lui que nous avons fait nos premiers pas sur ce territoire. Cela crée des liens et renforce une confiance mutuelle.

Le poète, ô combien regretté, Kateb Yacine nous a appris au moins deux choses. D'abord, que la poésie est un sport de combat. Et à propos du colonialisme : « Il nous a volé notre manière d'être au monde ». Cette situation est aujourd'hui aggravée, nous dit Brahim Harj Slimane, par « une déculturation insidieuse, aux dégâts irrémédiables, induite par une mondialisation où l'Algérie a grimpé dans ce convoi des pays du Sud où chacun d'eux perd son âme. »

Bien entendu, loin de nous l'idée que nos propositions artistiques contemporaines, que les poèmes électroniques que nous porterons dans nos besaces changeront en quoi que ce soit cette situation. Nous allons sur l'autre rive de la Méditerranée avec des désirs de rencontres, d'écoutes, de paroles sensibles. Depuis Marseille, nous rêvons déjà ce hammam ottoman du quartier de Sid el Houari (association SDH) qui accueillera une partie de notre programmation. Peut-être que de ce voyage naîtra une volonté commune de poursuivre l'aventure dans les années à venir, de former ensemble une constellation poétronique trans-méditerranéenne...

**Dispositifs-Installations**

**Dos à la mer**  
de David Bouvard et Geoffroy Mathieu (France, 2009) 15'

**Comme de l'eau**  
de Taysir Batniji (Palestine, 2008) 10'

**Vidéocartographies :**  
**Aïda, Palestine (1)**  
de Till Roeskens (France, 2008) 25'  
**Aïda Camp** 7'18  
**Ahmed Valley** 5'26  
**Aïda, Surroundings** 11'59

**Vidéocartographies :**  
**Aïda, Palestine (2)**  
de Till Roeskens (France, 2008) 19'  
**Ways to the Hospital** 6'16  
**A trip to Beersheba** 5'39  
**Rahel's Tomb** 7'11

**An ordinary Day**  
de Hakeem b (Algérie/France, 2007) 1'30

## ALGERIE ORAN : NUIT BLANCHE (suite)

**Samedi 2 octobre à partir de 18h**

### Installation en plein air

#### Tourbillons

de Kacha Legrand (France, 2008) 6'57

#### Pierres d'étoiles

de Kacha Legrand (France, 2008) 4'36

Dans la profondeur du cosmos un chemin se disperse en une multitude de pierres éparses, puis lentement vient se reconstituer, comme métaphore de la vie après la mort.

### Programmations en salle

#### 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE

#### Collapse

de Basel Abbas et Ruanne Abou-Rahme (Palestine, 2010) 8'20  
NB :« Collapse » est représenté par Rose Issa Projects London.

#### Damage

de Rania Stephan (Liban, 2009) 2'

#### Rico in the night

de Mohanad Yaqubi (Palestine/Belgique, 2007) 8'10

#### She and he

de Raed Zeno (Syrie, 2010) 5'25

#### Corrida urbaine

de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

#### 2<sup>ÈME</sup> PARTIE

#### Constant dripping or no escape

de Susanne Wiegner (Allemagne, 2009) 3'20

#### Habibi !

de Moira Tierney - Collectif Solus (Irlande, 2008) 7'

#### This too shall pass

de James Frost with OK Go & Syyn Labs (USA, 2009) 4'

#### Répons

de Marylène Negro (France, 2009) 3'20

#### Roue

de François Lejault (France, 2008) 6'24

#### Les totologiques

de Michel Jaffrennou et Patrick Bousquet (France, 1981) 15'

#### To the last breath

de Sabrina Muzi (Italie, 2009) 3'

#### Le thé de Mme Wright

de Alix Ditrach (France, 2010) 4'40

#### Tehdas – Factory

de Saana Inari Lähteenmäki (Finlande, 2006) 3'

#### Videoflashes

de Michel Jaffrennou et Patrick Bousquet (France, 1982) 8'

#### 3<sup>ÈME</sup> PARTIE

#### Abba Mao

de Pascal Lièvre (France, 2001) 4'

#### L'axe du mal

de Pascal Lièvre (France, 2003) 5'30

#### Savoir aimer

de Pascal Lièvre (France, 2004) 1'45

#### Patriotic

de Pascal Lièvre et Benny Nemerofsky Ramsay (France, 2005) 4'10

#### I Love America

de Pascal Lièvre (France, 2002) 2'36

#### Marie

de Pascal Lièvre (France, 2006) 4'06

#### Women in love

de Pascal Lièvre (France, 2007) 3'33

#### Where is Michael

de Pascal Lièvre (France, 2008) 5'23

#### People are people

de Pascal Lièvre (France, 2008) 4'26

## ITALIE FLORENCE

En partenariat avec le 5<sup>e</sup> Festival de la créativité - Centre Culturel Français

### Vendredi 22 octobre

L'association Arte Cultura e Creatività de Florence a choisi cette année la France comme invitée d'honneur. Les Instants Vidéo auront donc leur soirée pour montrer des œuvres d'artistes vidéo français et développer quelques idées autour de la notion de poésie électronique.

#### Art Vidéo France

##### Masques

de Jérôme Boulbes (France, 2009) 7'34

##### Et carreteras

de Fabrice Marquat (France, 2009) 13'11

##### Bande annonce

de Sabine Massenet (France, 2009) 4'06

##### Skin Light

de Anne-Lise Maure (France, 2009) 6'38

##### Jeux de cartes

de Marie-Catherine et Bernard Adde (France, 2010) 2'

##### At heart

de Hélène Cruzillat (France, 2010) 8'20

##### Tango d'hiver

de Julia Boix-Vives (France/Pays-Bas, 2008) 9'18

**New York 2000 – Manhattan Medea**  
de Fred Koenig (France, 2010) 11'10

**How violent her charms, how charming his violent**  
de Samuel Bester (France, 2008) 4'

**The road that white men tread**  
de Samuel Bester (France, 2008) 3'

##### La macchina

de Jean-Louis Accettone (France, 2010) 4'28

##### Corrida urbaine

de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

## PAYS-BAS AMSTERDAM

Virtueel Museum Zuidas  
Caszuidas  
Prinses Irenestraat 19  
1077 WT Amsterdam  
The Netherlands  
t/f +31 (0)20 644 8644  
www.caszuidas.nl

### Octobre 2010 à octobre 2011

#### La sieste

de Samuel Bester et Sophie-Charlotte Gautier (France, 2010) 30'20  
(Une traversée du sommeil)

Durant un an, cette création originale sera diffusée dans la rue, sur un écran géant. Les 23<sup>es</sup> Instants Vidéo se sont cette année associés à cette initiative sur proposition de Céline Jouenne de l'association Videospread : [www.videospread.com/concept](http://www.videospread.com/concept)

*Videospread* s'intéresse depuis plusieurs années à des films et vidéo d'artistes conçus pour être projetés (silencieusement) dans des espaces publics. *Videospread* a proposé aux Instants Vidéo de réfléchir à une programmation répondant à ces critères. Nous avons répondu favorablement en invitant les artistes Samuel Bester et Sophie Charlotte Gautier (Éditions du réel) à produire une œuvre originale.



Independent Film & New Media Art  
www.anemicfestival.cz

**Du jeudi 4 au mardi 9 novembre**

Jumelage des 23<sup>es</sup> Instants Vidéo et du 1er Festival Anemic Cinema and New Media Art de Prague. Le festival Anemic est un environnement intimiste où se croisent des sélections internationales de films indépendants, de courts-métrages, de films documentaires, de films d'animations et expérimentaux, d'art vidéo, de performances audio-visuelles, d'installations interactives, multidisciplinaires et d'œuvres artistiques contemporaines. L'ensemble de la manifestation se déroulera du 4 au 16 novembre.

Ce jumelage amical entre nos deux festivals n'est qu'une première étape vers un projet encore plus ambitieux : fêter poétiquement et politiquement le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'art vidéo en 2013. Les Instants Vidéo présentent sept programmations internationales.

Le festival Anemic est une initiative de l'association tchèque M77- Art, New Media & Training. www.m77.cz

Partenaires : Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques, Fearless Medi@terranée (Marseille), Festival du court-métrage de Hambourg (All), Centre de Recherche et d'Archivage de l'École des Beaux-Arts de Prague, Archives

Nationales de la Cinématographie (CZ), Institut Français de Prague, Ecole de Cinéma et d'Audio-visuel de Prague (FAMU), Ecole des Arts Vivants de Brno (FAVU), Ecole des Beaux-Arts de Prague (AVU), Libat (Fr), Fresh Film Festival, Anifest, Articok, Fresh Flesh, Sperm Festival, Play Festival, Orbis Pictus, Prague College, Kino Cirkus, Akro Design (CZ).

**Jeudi 4 novembre**  
Krasny Ztraty, Náprstkova 10, Staré Mesto

**Les corps**

**Angelus Septentrio**  
de Hanton Hecht (Grande-Bretagne, 2008) 5'

**Killing**  
de Hervé Constant (Grande-Bretagne, 2007) 4'

**Strangler in the night**  
de Alain Bourges (France, 2009) 3'30

**¿Quién puede matar a un hombre?**  
de Enrique Piñuel (Espagne, 2009) 4'

**Cheval Blême**  
de Philippe Rouy (France, 2009) 3'50

**Sale Sang (Dirty blood)**  
de Beatriz Ciliberto (Venezuela, 2009) 2'15

**Numéro 1765**  
de Cyrus Neshvad (Luxembourg, 2008) 3'30

**Virtual waltz**  
de Hanton Hecht (Grande-Bretagne, 2009) 3'

**A woman is a woman**  
de Milica Rakic (Serbie, 2010) 4'43

**Les Muses Brennoux**  
de Gaël comeau (Canada, 2009) 16'10

**Continuum**  
de Manon Le Roy (France, 2009) 11'

**Dog Duet**  
de Pascal Lièvre (France, 2009) 3'

**Les sons, les bruits et les silences**

**Sweet**  
de Paolo Pennuti et Mirko Fabbri (Italie/Canada, 2010) 11'37

**Plastic and glass**  
de Tessa Jousse (France, 2009) 9'

**And this is Belgrade**  
de Corina Schwingruber (Suisse, 2009) 10'20

**Opticalicity**  
de Huguéaux Aka Hugo R. Miller (USA, 2009) 3'

**Recycle**  
de Paulo R. C. Barros (Brésil, 2010) 3'

**Unforgettable Memory**  
de Liu Wei (Chine, 2009) 12'45

**To the Sun**  
de Eugenia Gortchakova (Russie, 2009) 3'14

**Safety Instructions**  
de Caterina Pecchioli (Italie, 2009) 2'44

**Fao**  
de Aitor Echeverria and Carolina Alejos (Espagne, 2010) 7'

**Vendredi 5 novembre**  
Globe Café (Ciné club), Pstrossova 6

**Parcours urbains**

**Vertical Narratives**  
de Robert Iolini (Italie/Australie, 2008) 24'

**Phone tapping**  
de Hee Won Lee (Corée du Sud, 2009) 10'

**Bewick court a musical**  
de Hanton Hecht (Grande Bretagne, 2009) 3'

**Back + forth**  
de Clint Enns (Canada, 2009) 3'20

**Dromosphäre**  
de Thorsten Fleisch (Allemagne, 2010) 10'

**Walking in Plastic**  
de Kai Lossgott (Afrique du Sud, 2009) 7'39

**Sud Méditerranée**

**Without windows**  
de Mohamed Harb (Palestine, 2009) 5'

**Allahu Akbar**  
de Usama Alshaibi - Collectif Solus (Irak, 2003) 5'10

**Territoire occupé**  
de Claudia Boisserie (France, 2009) 2'56

**Mine & Tablou 2**  
de Hossein Jehani (Irak/Australie, 2009) 17'

**The butterfly Song n°1**  
de Erfan khalifa (Palestine/Syrie, 2005) 7'

**1-1-2007 without song**  
de Erfan khalifa (Palestine/Syrie, 2007) 1'30

**Maps**  
de Muhammad Ali (Syrie, 2009) 2'15

**Speed dating**  
de Hicham Qaidi (Maroc 2010) 4'05

**Corrida urbaine**  
de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

**Samedi 6 novembre**  
Globe Café (Ciné club), Pstrossova 6

**Documentaire expérimental**

**Anacbanua (The Child of the Sun)**  
de Christopher Gozum (Philippines, 2009) 104'

**Mardi 9 novembre**  
Galerie d'Art Manes, Masarykovo náměstí 250/1, Nové Mesto

**Les expériences technologiques et poétiques**

**Uma**  
de Mathieu Adrien Davy de Virville (Fr, 2009) 6'

**Wound Footage**  
de Thorsten Fleisch (Allemagne, 2009) 6'

**The Aesthetics of Failure**  
de Clint Enns (Canada, 2008) 2'40

**Attention, attention !**  
de Gisela Grosse (Allemagne, 2006) 3'45

**A taste of green almond**  
de Triny Prada (Colombie/France, 2007) 2'36

**Electromagnetic plot**  
de Matthias Fitz (Allemagne, 2008) 6'58

**The art-Qaeda's Project**  
de Wei-Ming Ho (Taiwan, 2010) 7'03

**Hommage à Cotàan**  
de Germund Mielke (Allemagne, 2010) 1'01

**Bus Stop version 2010**  
de Stuart Pound (Grande-Bretagne, 2010) 1'

**Dance 0 – 19**  
de Stuart Pound (Grande-Bretagne, 2009) 3'

**Sticky Pixels**  
de Stuart Pound (Grande-Bretagne, 2009) 2'

**Simple simple simple**  
de Stuart Pound (Grande-Bretagne, 2010) 2'

**Special Announcements Edition Four**  
de Dana Sederowsky (Suède, 2009) 1'30

**A city is a place to call home**  
de Mia Degner (Danemark, 2009) 2'

**Even losing you**  
de Daniela Risch (Allemagne, 2009) 4'

**Documentaires expérimentaux**

**The Divided Utopia of Neve Shaanan**  
de Sharon Horodi, Cheb Kammerer (Israël, 2009) 24'

**A shout - to touch - the silence**  
de Anna Nykyri (Finlande, 2009) 3'06

**Avó (Muidumbe)**  
de Raquel Schefer (Portugal, 2009) 10'49

**Entre-deux-mondes**  
de Yann Beauvais (France, 2010) 3'40

**Frog in The Well**  
de Ken Ochiai (Japon/USA, 2010) 15'

BOX Videoart Project Space  
Via F. Confalonieri 11, 20124 Milano

**Du vendredi 5 au mardi 30 novembre**  
**Ouverture**  
**mar, mer et jeu : 18h30 à 20h30**

Outre la programmation des Instants Vidéo que vous pourrez voir sur le net [www.visual-container.tv](http://www.visual-container.tv) du 27 octobre au 30 novembre et qui sera aussi diffusée à la Friche la Belle de Mai (Marseille) du 10 au 14 novembre, nos complices milanais de Visual Container accueillent notre festival dans un nouvel espace milanais intitulé BOX Videoart Project Space.

#### **Pays-mêlés**

##### **IPS**

de Dominique Comtat (France, 2010) 5'10

##### **The epic crossings of an life head**

de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2009) 2'09

##### **Passages**

de Inès Wickmann  
(Colombie/France, 2009) 8'26

##### **Sweet**

de Paolo Pennuti et Mirko Fabbri  
(Italie/Canada, 2010) 11'37

##### **Belleville**

de Pascale Guillon  
(Allemagne/France, 2009) 5'26

#### **The necessities of life**

de Gerald Guthrie (USA, 2010) 5'02

#### **Centipede sun**

de Mihai Grecu (Roumanie, 2010) 10'

#### **Silica-esc**

de Vladimir Todorovic  
(Serbie/Singapour, 2010) 7'41



#### **Black cauldron, shitty coven**

de Patrick Staff (Grande-Bretagne, 2010) 10'



#### **Four places setting**

de Hillerbrand et Magsamen (USA, 2010) 14'  
1) Accumulation 2) Whether 3) ETA

## SYRIE DAMAS : ALLARTNOW ORGANISATION

<http://www.allartnow.com/>

**Du mardi 30 novembre au**  
**mardi 7 décembre**  
**Exposition ouverte de 19h à 21h**

**Programmation et vernissage**  
**le 30 novembre à 19h**

**La Fondation AllArtNow invite les 23<sup>es</sup>**  
**Instants Vidéo**

Les Instants Vidéo sont très heureux d'avoir accompagné la naissance du 1er festival d'art vidéo en Syrie en 2009, organisé par la Fondation AllArtNow. Du 25 au 30 mai 2010, s'est tenue la seconde édition sous le titre « Living Spaces »: projections internationales, exposition d'installations vidéo, performances, conférences... le tout dans une joyeuse humeur et un intérêt évident pour ce langage contemporain. C'est extraordinaire ce qu'initie la fondation AllArtNow dans un pays où le public n'est guère habitué à voir de l'art contemporain. Nous souhaitons longue vie à cette manifestation qui prouve une fois de plus que le Moyen-Orient est une terre où la poésie, sous toutes ses formes, est toujours chaleureusement et passionnément accueillie. Damas sera donc en ces mois de novembre et décembre, une étape de notre festival nomade. Nous présentons une programmation d'art vidéo international et une exposition d'installations.

#### **Programmation**

##### **Va-t'en donc attraper une étoile filante**

**Real Snow White**  
de Pilvi Takala (France/Pays-Bas, 2009) 9'15

##### **Mus Musculus**

de Kimmo Alakunnas (Finlande, 2009) 5'23

##### **Starwax**

de Mat Chanon (France, 2009) 2'30

##### **Kolo**

de Natacha Paganelli (France, 2009) 9'

##### **Little Dragon. After the Rain**

de François Vogel (France, 2008) 4'

##### **A/V Sketch#2 ; #3 ; #4**

de Nicolas Ramel (France, 2009/10) 3'

##### **Two**

de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2010) 1'

##### **Ketch up**

de Eberhard Weible (Allemagne, 2010) 1'49

##### **Contra**

de Vicent Gisbert Soler (Espagne, 2009) 4'

##### **Ghosts of The Underpass**

de Nhieu Do (Vietnam/USA, 2010) 5'30

##### **Constant dripping or no escape**

de Susanne Wiegner (Allemagne, 2009) 3'20

##### **Seven Shorts**

de Bryan Lauch et Petra Pokos  
(USA/Slovénie, 2010) 8'54

#### **Installations**

##### **Marylène Negro**

« Le travail de Marylène Negro rematérialise les phénomènes. Le monde ici n'est plus spontanément envisagé à partir des possibilités du corps, mais reformatisé à partir de la durée des images. Marylène Negro déplace le champ de l'expérience optique, elle élabore une hétéroscopie selon laquelle l'image, au rebours de son statut commun de reflet ou de résultat, s'affirme comme donnée a priori de la perception. L'enjeu des films devient alors le mode d'apparition des choses (une lumière, un paysage, une figure, un mouvement...), saisi avec une élégance radicale et délicate. »  
(Nicole Brenez)

##### **Dark continent**

de Marylène Negro (France, 2010) 8'10

##### **Bonne aventure**

de Marylène Negro (France, 2010) 6'10



**Le Caire**  
Centre Culturel Français

**Mercredi 15 décembre**

**Alexandrie**  
Bibliotheca Alexandria - Art Center

**Du samedi 18 au lundi 20 décembre**

En 2009, de merveilleux artistes égyptiens nous avaient conviés avec ZINC à les aider à organiser le 1er festival d'art vidéo d'Alexandrie. Ensemble, nous étions allés sur les traces de Marinetti et du Futurisme pour tenter de comprendre ce qu'est l'art vidéo. Cette année, grâce à un partenariat avec la Bibliothèque d'Alexandrie et le Centre Culturel Français du Caire, nous allons poursuivre l'aventure en nous intéressant aux rapports entre images et sons, à l'Histoire de l'art vidéo, et grâce au curateur Ahmed Nabil nous explorerons les frictions fertiles entre les cultures.

**Mercredi 15 décembre**  
**Samedi 18 décembre**

**Art vidéo et création sonore**

**Great expectations**  
de Alexei Gubenco (Roumanie, 2008) 3'

**Dance floor**  
de Charlotte Rousseau (France, 2009) 4'50

**Spin**  
de Max Hattler (GB/Fr/Allemagne, 2010) 4'

**Nature Nature**  
de Hilda Daniel  
(USA/Singapour/Irak/Inde, 2005) 1'57

**Improvisations Urbaines**  
de Benjamin Juhel (France, 2009) 9'13

**Passages**  
de Inés Wickmann  
(Colombie/France, 2009) 8'26

**Annorstädes**  
de Hondartza Fraga (Espagne, 2010) 2'37

**Who lives in my head ?**  
de Margarida Paiva (Portugal/Norvège, 2009) 4'

**Hiddensee music from Sylt**  
de Malgorzta Czajowska (Pologne, 2010) 5'

**Die Nebensonnen**  
de Stuart Pound (Angleterre, 2008) 2'24

**IPS**  
de Dominique Comtat (France, 2010) 5'10

**Corrida urbaine**  
de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

**Dimanche 19 décembre**

**Introduction à une histoire de l'art vidéo :  
conférence et projections**

**Vostell/Kortsarz :**

**El sol en tu cabeza**  
de Gustavo Kortsarz (Argentine, 2008 ) 4'

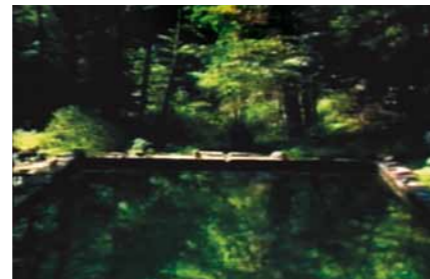
**Sun in your head**  
de Wolf Vostell (Allemagne, 1963) 7'

**Wegman/Lièvre :**

**Dog duet**  
de William Wegman (USA, 1975) 2'38

**Dog Duet**  
de Pascal Lièvre (France, 2009) 3'

**Viola/Lièvre :**



**The reflecting pool**  
de Pascal Lièvre (France, 2005) 1'12

**The reflecting pool**  
de Bill Viola (USA, 1979) 7'

**Ira Schneider**



**The Great Suds your Duds Robbery**  
de Ira Schneider (USA, 1963) 3'30



**H2O #9**  
de Ira Schneider (USA, 2009) 4'50

**Regina Vater Ulcer Supreme**  
de Regina Vater (Brésil/USA, 2010) 1'17

**Fluxus Films (extracts)**  
Films de Nam June Paik, Dick Higgins, George Maciunas, Chieko Shiomi, John Cavanaugh, James Riddle, Yoko Ono, George Brecht, Robert Watts, Pieter Vanderbiek, Joe Jones, Eric Anderson, Jeff Perkins, Wolf Vostell, Albert Fine, George Landow, Paul Sharits, John Cale, Peter Kennedy, Mike Parr, Ben Vautier.

**Lundi 20 décembre**

**Expérimentation avec intersections  
(curateur : Ahmed Nabil)**

**Mashi ya Basha**  
de Mark Lotfy (Egypte, 2010) 6'

**The Trip**  
de Ahmed Nabil (Egypte, 2009) 18'

**Looking for Woody**  
de Stephane Pachot (France, 1999) 15'

**One Eye Open**  
de Ikon (Egypte/Japon, 2010) 17'



## REMERCIEMENTS

Arigatô, Thanks, Danke, Gracias, Gràcies, Obrigado, Hvala, Faleminderit, Köszönöm, Takk, dzięki, díky, Salamát, Tesekkürler, Asante, Dankie, Aitäh, Kiitos, Bedankt, Alligato, Pateiciba, Grazzi, Multumesc, Go raibh maith agat, Multumesc, Eskerrik asko, dekuji, Mèsi, Choukrane...

Les 23<sup>es</sup> Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, (DGAC) du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (CG13), du Conseil Régional PACA (CR PACA), du Ministère de la Culture (DRAC-PACA). Ce festival n'existerait pas non plus sans l'aide inestimable des artistes, des ami(e)s et des structures partenaires.

Nous remercions chaleureusement les équipes qui cette année accueillent-soutiennent-approvisionnent-en-idées-en-énergie-en-propositions-artistiques notre manifestation nomade. :

A Marseille :  
ADPEI  
Art/Position  
Atelier de Visu  
Cumulus  
Fearless Medi@terraneé  
Galerie HO  
*Les grands terrains*, Labelmarseille  
Incidences-le point sur le i

ICI  
la compagnie  
La Fosse  
La Maison du Chant  
Les Editions du réel  
Fondcommun  
Grains de Lumière, La Traverse  
Les Rencontres d'Averroès, Espace Culture  
Lycée Antonin Artaud (Artothèque)  
OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel  
Radio Grenouille  
Sisygambis / Les 7 portes  
Système Friche Théâtre, Friche de la Belle de Mai  
Videospread  
Zinc

En région :  
Aix-en-Provence : Ecole Supérieure d'Art  
Arles : Atelier Voies Off  
La Ciotat : Best of Short Films Festival et l'Eden Théâtre  
Martigues : MJC, Maritima TV, Autres et Pareils, Musée Ziem, Cinéma Jean Renoir et Conservatoire de Danse Henri Sauguet  
Nice : L'Eclat (Villa Arson)  
Port-de-Bouc : Cinéma Le Méliès

En France :  
Mons-en-Barœul : Heure Exquise  
Paris : Lowave, Canal +  
Tourcoing : Le Fresnoy - Studio National des arts Contemporains

Autour du monde :  
Algérie : Centre Culturel Français d'Oran  
Belgique : Wallonie Bruxelles Internationale

Canada : Conseil des Arts du Canada,  
Conseil des Arts et des Lettres du Québec  
Egypte : Bibliotheca Art Center d'Alexandrie,  
Centre Culturel Français du Caire  
Finlande : AV-arkki à Helsinki  
Irlande : Collectif Solus  
Italie : Visual TV Container de Milan,  
Festival de la Créativité de Florence  
Pays-Bas : Virtueel Museum Zuidas  
Caszuidas à Amsterdam  
République Tchèque : Anemic Festival et New Media Art de Prague  
Syrie : AllArtNow Foundation de Damas  
Ukraine : GogolFest et Centre Culturel Français de Kiev

Presse :  
Nous remercions très chaleureusement tous les médias qui accompagnent nos actions.

Mille fleurs à tous les artistes et specta(c)teurs qui nous accordent leur confiance, à tous ceux que nous ne citons pas ici mais qui savent...

## INFORMATIONS PRATIQUES

**LIEUX À MARSEILLE**  
ADPEI  
18 Bd Camille Flammarion, 13001  
04 91 11 01 40  
Art/Position 36 rue d'Aubagne, 13001  
04 91 04 07 23  
Espace culture 42 La Canebière, 13001  
04 96 11 04 60  
Friche la Belle de Mai 41 rue Jobin, 13003  
04 95 04 96 24  
Galerie HO 25 rue Fontange, 13006  
04 91 48 29 92  
Les grands terrains 8 rue Vian, 13006  
09 54 20 15 85  
La compagnie 19 rue F. de Pressensé, 13001  
04 91 90 04 26  
La Fosse 63 rue Jean Cristofol, 13003  
04 91 64 56 18  
La Traverse 28 rue Henri Tasso, 13002  
04 91 90 46 76  
Lycée Antonin Artaud  
25 Ch Notre Dame de Consolation, 13013  
04 91 06 38 05  
OÙ (lieu d'exposition pour l'art actuel)  
58 rue Jean de Bernardy, 13001  
06 98 89 03 26

**ENTRÉES TRÈS TRÈS LIBRES**  
Les Instants Vidéo se mobilisent pour la gratuité des propositions. Entrée libre et gratuite car nous pensons que l'art est hors de prix, que nous exigeons beaucoup du regard-sensible-attentif de nos hôtes, que chaque programmation-rencontre est une assemblée générale des vivants, que notre rémunération est votre parole-écoute respiration-rire-et-pensée...

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

Instants Vidéo Numériques et Poétiques  
Tel. +33 (0)4 95 04 96 24  
ou 09 91 61 09 94  
La Friche Belle de Mai  
13331 Marseille cedex 3  
administration@instantsvideo.com  
www.instantsvideo.com


## L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directeur Artistique  
Marc MERCIER  
Coordination Générale  
Naïk M'SILI  
Assistante de coordination  
Charlotte ANTOINE  
Régie générale  
Samuel BESTER  
Assistante Secrétariat  
Lucile SAUVAGE  
Conception graphique  
Willy LEGAUD  
Archivage et base de données  
Julien GIRARDOT

Soutenus par un comité d'organisation, de réflexion, de traduction et d'accueil

Frédéric ARCOS  
Eugénie ARCOS  
Issma BENKHALED  
Jean-Jacques BLANC  
Vincent BONNET  
David BOUVARD  
Vania CHELHANI

Anne DELANOË  
Olivia DROUILLET  
Sophie-Charlotte GAUTIER  
Véronique HAMPP  
Willy LEGAUD  
Aline MACLET  
Chantal MAIRE  
Vincent MAKOWSKI  
Jean-François MOULIN  
Marine M'SILI  
Capucine PELLIER  
Mathieu RHOUFARI  
Thomas ROLIN

Marseille : notre terre d'ancrage et notre piste d'envol.

Du 3 septembre au 19 décembre, les 23<sup>es</sup> Instants Vidéo sont aussi **nomades**. Avec la complicité de structures partenaires, nous organisons des escales du festival :

Autour de Marseille :  
La Ciotat (septembre)  
Aix-en-Provence (octobre)  
Martigues et Port-de-Bouc (novembre)  
Nice (novembre)

Autour du monde :  
Kiev - Ukraine (septembre)  
Oran - Algérie (octobre)  
Amsterdam - Pays-Bas (octobre-décembre)  
Florence et Milan – Italie (octobre et novembre)  
Prague - République Tchèque (novembre)  
Damas – Syrie (novembre-décembre)  
Le Caire et Alexandrie – Syrie (décembre)

L'ensemble de ces étapes forme ce que nous appelons une **constellation poétronique**, une association solidaire de structures qui militent pour une meilleure reconnaissance de la poésie électronique.

Le festival des Instants Vidéo détient ainsi le record du monde de la longueur (4 mois) et de la largeur (3 continents, 8 pays, 15 villes, 31 lieux). Ce double record athlétique n'a pas plus d'importance que celui du lancement d'œufs sans les casser ou du plus long travelling (300 m) de l'histoire du cinéma (*Week-end* de Jean-Luc Godard). Cela marque juste notre passion gratuite pour la démesure dionysiaque !

Mise au point (de suspension) à propos de l'engagement des Instants Vidéo : Au fil du temps, les Instants Vidéo se sont taillés une réputation de festival (politiquement) engagé. *Malheur à moi, je suis une nuance*, disait Nietzsche. A une époque malade du consensus, la contradiction n'est pas en odeur de sainteté. Notre engagement vise à tenir à distance, comme cela se pratique dans les sports de combat, la poésie n'en est pas un des moindres, l'Institution et l'Argent. Nous devons contraindre ces puissances à se mettre au service de la création artistique afin de libérer le geste poétique de toute commande sociale. Cette autonomie nécessaire doit cependant prendre en compte le fait qu'on ne saurait sauter par-dessus son temps (Hegel)... La difficulté, c'est de trouver dans son temps le mode d'intervention le plus incisif. Nous avons choisi la poésie électronique car elle s'attaque au nœud qui lie dans la confusion l'art et les technologies de la communication. Tenir à distance l'adversaire, c'est inventer un mode autonome d'actions et de réflexions. C'est aussi prendre en charge la lourde responsabilité de penser le monde et notre place dans celui-ci. « Combien il est doux d'obéir, lorsque nous pouvons réaliser le bonheur d'être convenablement déchargés, par de sages et dignes guides, de la pesante responsabilité d'une direction générale de notre conduite. », écrivait en 1941, non sans ironie, Herbert Marcuse dans son livre « Raison et Révolution »\*.

\*En fait, Herbert Marcuse cite Auguste Comte, *Cours de philosophie positiviste* (1908)



# RAFRAÎCHIT LA CULTURE



musique ✂ ciné ✂ théâtre ✂ danse ✂ expos



**Entrée libre** Les 23<sup>es</sup> Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, du Conseil Régional PACA, du Ministère de la Culture (DRAC-PACA). Ce festival n'existerait pas non plus sans l'aide inestimable des structures partenaires, des artistes et des ami(e)s.

Instants Vidéo Numériques et Poétiques

Friche la Belle de Mai  
13331 Marseille cedex 3  
tel 04 95 04 96 24  
port 06 62 47 18 99

administration@instantsvideo.com  
www.instantsvideo.com  
www.lafriche.org